

A

ABANDONNÉ V. *âme abandonnée*

ABATTRE LA POUSSIÈRE V. *battre la poussière*

ABICHEGOM V. *abishegam*

ABÎMÉ, ée adj. || Blessé. *Pourtant, bien qu'abîmé, le courageux gardien restera sur les lieux toute la nuit [...].* (RHO: 40) ÉTYMOL.: Du fr. pop. *abîmé*: « blessé, défiguré, enlaidi » (PR) par changement de registre.

ABISHEGAM (abishegom) n. m. *Émerg.* || Rite honorant des divinités du Panthéon tamoul* (consistant en un bain sacré de lait, d'eau safranée*, etc. d'une de leurs représentations). *De retour au temple, abishegam d'Amman avec du lait, du miel, du safran*, du coco tendre*, de l'eau de rose et du santal.* (QUO 14.07.91) ÉTYMOL.: Du tam. *abishegam*: « bain » (DIR). → **coïlou, malabar, poussari, swami, tamoul, temple**

ABORD V. *d'abord un*

ABOUTIR v. intr. || Arriver à suppuration (en parlant d'un furoncle, d'un abcès). *1830 [...] le clou à l'aisselle qui m'est venu est devenu un abcès qui a fini par aboutir [...].* (REJ: 865) *Il y a un maître qui a pris en grippe un enfant de sa classe. Sa manie est de le frapper sur les doigts [...] au point que l'index meurtri a « abouti ».* (TEM 13.11.75) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 679).

ABUSER [1] v. intr. || Profiter d'une situation (en particulier du fait de l'autorité, ou de l'argent que l'on possède). *Pour nous c'est mieux, il y a moins de monde qui abuse vu qu'il y a une heure.* (QUO 17.02.92) ÉTYMOL.: Par spécialisation ou restriction de sens (CHA: 926). SYNT.: Le PR donne *abuser*: « user mal, avec excès », mais il ne donne pas d'emploi intransitif. SYN.: **emprofiter** → **baiser, emprofiteur, baiseur de paquet, gros blanc, gros zozo, maquereau**

ABUSER [2] [*avec / sur*] v. tr. indir. || Être méchant, faire du mal, nuire (en particulier par excès d'autorité). *Si la femme gagne sa vie, le mari va moins abuser avec elle.* (TEM 09.11.82) ÉTYMOL.: À rapprocher de *abuser* (tr. dir.): « tromper (qqn.) en abusant de sa crédulité » (PR). SYNT.: Le fr. std. ne connaît que la construction *abuser de*. SYN.: **emprofiter** → **emprofiteur, domineur**

ABUSEUR, euse n. || Qui abuse*, qui profite d'une situation. *Ancien profiteur* et abuseur des femmes allocataires de la Grande Guerre, il cultivait particulièrement la paresse, et, de ce fait, cherchait toujours « un pied de riz* ».* (TOG: 27) ÉTYMOL.: Par dérivation de *abuser* [1] et [2]. SYN.: **emprofiteur, domineur** → **espère-cuit, maquereau, pied de riz**

ACALOU, ACALOUT V. *calou*

À **CAUSE** loc. adv. || Pourquoi. *1914 À cause sa famille est tombée d'un coup dans la baptiste-cafre? [...] À cause les deux tantines* mardi-gras n'ont pas osé traverser la cour pour le conduire?* (LEM: 39) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 679).

À **CAUSE DONC** [akozdõ] loc. adv. || Pourquoi donc. *1922 À cause donc, demanda-t-elle, quand Monsieur est dans la case*, ce Commandant reste tranquillement fermé* dans sa chambre à boire de la liqueur noire?* (LEO: 90)

ACCAPAREMENT n. m. || Action d'accaparer, de se réserver abusivement qqch. [...] *rattraper le retard qui vient de l'accaparement de Saint-Denis.* (JIR 18.03.91) **ÉTYMOL.** : Par extension et dérivation de *accaparer* [1].

ACCAPARER [1] v. intr. *Péj.* || Profiter d'une situation de domination économique pour acheter le produit d'une activité primaire, afin d'en assurer la commercialisation en ville à son profit exclusif. *Il y a trop de gens qui abusent* et qui accaparent.* (TCR 05.06.81) **ÉTYMOL.** : Par généralisation et extension de sens du fr. *accaparer* : « prendre, retenir en entier » (PR). **SÉMANT.** : En ce sens, le v. est un quasi synonyme du fr. std. *voler*. → **bazardier**

ACCAPARER [2] v. tr. || Racoler ; Attirer, capter l'attention (de qqn.). *Ajoutez à cela les vendeurs marrons* qui accaparent les clients à la sortie des magasins, le marché forain du samedi, les marchands ambulants, les petits commerces de fruits et légumes et les grandes surfaces, et vous comprendrez que l'on n'éprouve plus le besoin de rentrer au marché.* (ÉCH 11.07.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation et extension de sens du fr. *accaparer qqn.* : « le retenir » (PR).

ACCAPAREUR, euse n. ||

I. [*Péj.*] Celui qui, profitant d'une situation de domination économique, achète le produit d'une activité pour la commercialiser à son profit. *Seulement les accapareurs, ceux là mêmes qui opéraient déjà derrière le marché de Saint-Pierre, sont toujours là [...].* (QUO 17.02.92)

II. [*Mod.*] Intermédiaire (qui achète aux cultivateurs et aux pêcheurs le produit de leur activité soit pour l'écouler lui-même, soit pour le revendre à des détaillants). *Tous les acteurs de la filière ont été invités. Des pêcheurs professionnels aux représentants de consommateurs en passant par les distributeurs, les accapareurs et les représentants des pouvoirs publics.* (QUO 07.12.92) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 933). → **bazardier**

ACCORDAILLES n. f. (tjrs plur.) || Fiançailles. *Il s'inquiète de leurs prochaines accordailles et lui parle de ses champs de tabac et de son élevage de poulets.* (QUO 03.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 888). **SÉMANT.** : Le terme figure comme vx. dans le PR. → **entrée, bal-nénère, cortège, bal-mariage**

ACCORDÉON À BOUCHE n. m. *Arch.* || Harmonica. *D'un calumet* de papaye* sortent des airs plus gaillards* que ceux que l'on tire de cet accordéon à bouche.* (GAQ : 35) **ÉTYMOL.** : Probablement du fr. dial. Chaudenson analyse ainsi des termes créoles comme *mizik la bous, mizik la gèl* et signale par ailleurs la forme *kordéon la bous* (CHA : 124, 812). **SYN.** : **musique la gueule**

ACCOSTÉ, ée adj. || Attenant, contigu, serré contre ; Qui s'appuie contre. *Tu connais le grand garçon z'oreille* qui passe des vacances dans la maison Ab-Voune accostée contre la ravine* [...].* (GAQ : 28) *Le balai est accosté avec le mur.* (Oral : 1983) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 735).

ACCOSTER [1] v. intr. || S'approcher (de qqch.). *Lontan*, on partait en partie*. En bas, il n'y avait pas d'eau. Maintenant, le dimanche ce n'est pas possible d'accoster. Le dimanche, ils font exprès d'arroser pour empêcher les gens de s'asseoir sur l'herbe.* (QUO 22.09.91) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 934). **SYNT.** : Le PR ne connaît que les constructions transitives.

ACCOSTER [2] [**contre, avec**] v. tr. indir. || S'appuyer contre qqch. *Madame, accoste pas trop contre la roche*.* (Oral : 1972) **ÉTYMOL.** : Par généralisation ou extension de sens (CHA : 934).

À CETTE HEURE (**aster**) [aster] loc. adv. || Maintenant, en ce moment. *Pourtant, à cette heure où vous devez accoucher, ce n'est pas vot' mari le papa de vot' enfant, mais un autre homme, un blanc**. (BAN : 116) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 687). SÉMANT. : Le PR enregistre à cette heure: « maintenant, présentement » comme vieilli ou rural. → **coméla**

ACHARDS (**hachards**) n. m. (le plus svt plur.) || Condiment accompagnant le cari*, composé de légumes ou de fruits coupés en menus morceaux et assaisonnés (piment*, safran*, sel, citron). 1811 *Reçu de Fanchain des confitures et des achards*. (REJ : 3) *Mais il existe un créneau sur le palmiste* en salade conditionné en semi-frais, voire sur la conserve d'achards*. (TEM 04.04.91) ENCYCL. : Il s'agissait d'un plat davantage « recherché » que les rougails* qui sont d'usage quotidien, préparé surtout pour les repas dominicaux ou de fête. Il se vend auj. couramment dans les supermarchés. ÉTYMOL. : Du malais *atchar* ou du persan *atchard* par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 544). ◆ ~ **de citron**: Rondelles de citrons confits dans le sel et mélangés à une sauce d'achards. ~ **de légumes**: Légumes (carottes, haricots verts, margozes*, gros piments*, chou...) finement émincés et légèrement cuits avec une sauce d'achards. *Elle porte sur la tête la petite vitrine garnie de morceaux de pains, achards de légumes, rougail pistaches* [...]*. (QUO 13.10.91). ~ **de palmistes**: Chou de palmiste* cru, mélangé à une sauce d'achards préparée à l'avance. ~ **de pêche-cavales**: Plat préparé avec des poissons (pêche-cavale*) mis à mariner dans une sauce d'achards. *Hachards de pêche-cavale** (DUB : 7). **piment achards**: Variété de gros piment utilisée pour la préparation des achards. → **cari, rougail, bouillon, fricassée**

ACOQUILLÉ, ée adj. *Rare*. || Recroquevillé. *La femme qui vient de mettre un enfant au monde devient tout d'un coup paralysée, elle se recroqueville sur elle-même, on dit qu'elle est « acoquillée. »* (QUO 07.06.78) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *recoquillé, racoquiller*: même sens (CHA : 844).

ACOQUINANT, ante adj. || Que l'on ne peut s'empêcher de consommer ; Appétissant, qui possède un goût agréable. *L'alcool est acoquinant*. (Oral : 1974) ÉTYMOL. : De *acoquiner*: « faire prendre à quelqu'un de mauvaises habitudes » (CHA : 679).

ACOQUINER v. tr. *Rare*. || Plaire, attirer. *Les marchés, ça me dit, vous n'avez pas une idée! rien que leur nom déjà m'acoquine*. (LEE : II, 170) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *acoquiner*: « faire prendre à quelqu'un de mauvaises habitudes » (CHA : 679). SÉMANT. : Le *Quillet* enregistre comme vx. « attacher par une mauvaise habitude ».

À COUP DE MAIN V. à la main

À DESCENDRE loc. adv. || Au maximum. *Il coupait une cinquantaine de gaulettes* quand la canne* était brûlée, quand la canne* n'était pas dépaillée*, 35 gaulettes* à descendre*. (TEM 14.08.82) ANT. : à monter

ADHÉRENCE n. f. || Adhésion à un syndicat, à un parti, à un groupement. [...] *afin de statuer sur la continuité de votre adhérence à notre Syndicat*. (ÉCH 30.07.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *adbérer*: « s'inscrire à (une association, un parti dont on partage les vues) » (PR).

AFFAIRE (**zaffair, z'affaire**) n. m. (ou f.) *Fam*. || Quelque chose, un « truc », un « machin ». *J'ai donc hérité d'une de ces 15 000 petites « zaffair » qu'Élie a fait venir de Chine Populaire pour ses administrées, une petite théière électrique fort pratique et bien jolie*. (QUO 05.06.91)

AFFAIRE V. **gagner son affaire**

AFFAIRES D'ÉCOLE n. m. (ou f., le plus svt plur.) || Effets scolaires. [...] *parce qu'elles n'ont pas d'argent pour payer des affaires d'école aux marmailles** [...]. (QUO 07.04.91)
 ÉTYMOL. : Par composition avec *affaire*: « Quelque chose, un « truc », un « machin ». → **madame l'école, marmaille l'école**

AFFAIRE DE JUSTICE / DE LOI n. f. (svt plur.) || Procès; Ennui judiciaire. *Ç'auraient été des affaires de justice à n'en plus finir; peut-être même la geôle* pour Mario, qui sait?* (LGM: 10) ÉTYMOL. : Par composition avec *affaire*: « quelque chose, un « truc », un « machin ». SYN. : **histoire de loi** → **loi, geôle**

AFFRES n. f. (le plus svt plur.) || Aptes. *Puis prendre une gousse d'orange, l'ouvrir y placer du sel fin Cérébos – en contact 10 minutes avec les affres.* (BEN: 41) ÉTYMOL. : Allomorphe du fr.

À **GRAIN** V. **grain** [3]

AGRICOLE V. **commandeur agricole, rhum agricole**

AGRICULTEUR V. **chef des agriculteurs**

AÏL-PAYS V. **pays**

AIR V. **car courant d'air, casser un air, changement d'air, en l'air, mettre l'air dans la parole**

ALAL V. **halal**

À **LA MAIN / À COUP DE MAIN** loc. adv. || (Dans l'express. « manger à la main », « manger à coup de main ») Manger en utilisant ses doigts. [...] *tout d'abord nous ne mangeons pas à la main, mais avec les doigts, le bout même des doigts.* (GAF: 91) *Il marchait pieds nus [...] mangeait « à coups de main » le riz* et le cary* disposés en pitons* sur des feuilles de bananiers [...].* (ROT: II, 27)

ALAMBIC n. m. || Appareil permettant la distillation de l'huile essentielle de géranium*. *Il ne reste de cette époque que quelques vestiges, comme une chapelle en bardeaux* ou des alambics.* (QUO 02.10.82) ÉTYMOL. : Par spécialisation du même terme en fr. std.
 ♦ **alambic (à rhum marron)**: Alambic servant à produire de l'alcool clandestin. V. **marron**. *C'est ainsi qu'un alambic à rhum marron a pu être reconstitué. Il est la vedette du musée.* (QUO 31.08.92) SYN. : **machine en cuivre** → **estailon, géranium, cuite, essence, hauts**

À **L'ATTACHE** loc. adj. *Arch.* || (Pour un homme) Attaché, lié; Aux fers; (Pour un animal) Au piquet. *1834 [...] Trompette, qui est parti marron* mardy [...] a été repris mercredi; a reçu une bordée, et est retenu à l'attache nuit et jour, et durant l'ouvrage. C'est un fameux petit coquin [...].* (REJ: 264) ANT. : **largué**

ALCOOL V. **machine à alcool marron, tomber dans l'alcool**

ALCOOL MARRON V. **marron**

ALERTE (CYCLONIQUE) n. f. || Ensemble des mesures de sécurité prises lors du passage d'un cyclone* au-dessus de l'île ou a proximité; Moment où ces mesures sont en vigueur. *L'alerte cyclonique comprend trois phrases.* (TEM 28.11.90) [...] *cette atmosphère si particulière aux périodes d'alertes [...].* (ÉCH 20.12.90)

À **L'ESTIME** loc. adv. || Au juger, au coup d'œil. *À vendre [...] à l'estime, canards Manille*, nourris aux maïs*.* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Du fr. (t. de mar.) (CHA: 788).

ALEVIN n. m. || Bichique*. *Les murets de pierres qui sont destinés à guider les alevins vers les vouves* sont depuis quelques années complétés par des moustiquaires* qui interdisent toute remontée des alevins.* (QUO 21.11.92) ÉTYMOL. : Par extension du sens de *alevin*: « jeune poisson destiné au peuplement des rivières et des étangs » (PR). SYN. : **bichique** → **montée, vouve, moustiquaire, canal** [2]

ALLER AU GRILLÉ V. grillé

ALLER AU(X) MARRON(S) V. marron

ALLOCATAIRE V. femme allocataire

ALON KOZÉ V. allons causer

ALLONS [+ v. inf.] || Morphème antéposé, marque de l'impératif prés. 1^{re} pers. du plur. *Allons développer! Mais si c'est développer pour enrichir davantage les patrons et les sociétés qui sont des sociétés étrangères, je dis non.* (QUO 19.03.93) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 679).

ALLONS CAUSER (alon kozé) n. m. *Néol.* || Émission interactive de radio (ou de télévision) où la parole est donnée aux auditeurs; Par ext. Bavardage. *La mobilisation des troupes décidée par l'intersyndicale a l'immense mérite, au moins en apparence, c'est-à-dire abstraction faite de cette union « à deux vitesses » et des corporatismes, de rehausser le débat. De couvrir un peu le tohu-bohu des commérages dans les « allons causer » des transistors.* (QUO 12.09.91) *Deux derbies de l'Est à l'affiche, deux rencontres qui suscitent déjà bien des « allons causé »!* (ÉCH 26.03.92) ÉTYMOL. : Par composition avec le morphème antéposé *allons*, marque de l'impératif prés. 1^{re} pers. du plur.

AMAILLER V. emmailler

AMAL V. zamal

AMARE CAP V. amarre cap

AMARRAGE n. m. || 1. Lien, cordage. 2. Résultat de l'action d'attacher. *1831 Hier, manquant d'amarrage d'abbacas j'en ai envoyé chercher chez Bruno [...].* (REJ : 952) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et/ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. → **choca, fil choca, kader, mahot**

AMARRE n. f. || Lien, attache, ligature. *Ils dansaient un peu, fleurs de nénuphars aux amarres secrètes.* (SAB : 53) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et/ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. SYN. : **gature** → **choca, fil choca, kader, mahot**

AMARRE CAP V. amarrer

AMARRER v. tr. ||

I. Attacher, nouer, ligoter. *1690 Amarrez-moi ce coquin.* (cité par CHA : 681) *1825 On a volé tout chez Calmet et amaré les Nègresses dans la maison la nuit dernière.* (REJ : 470) *Au lieu de ça, quand on avait abattu les arbres, on faisait deux collets pour amarrer les troncs et on tirait dans les hautes herbes* et par dessus les ravines* [...].* (QUO 22.08.92)

II. Par métaph. (du concret à l'abstrait) Séduire. *Ah! ces petites créoles*-là, vous savez, c'est amarré avant le mariage autant que par un sacrement.* (LEE : II, 79) *Amuse-toi, mais garde ta lucidité sinon tu vas te trouver amarré avant même de savoir comment cela s'est fait!* (ROT : II, 254) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *amarrer* : « attacher » et/ou t. de mar. (CHA : 681) par généralisation. ♦ **amarre cap** : Cérémonie tamoule* au cours de laquelle un brin de safran* consacré (appelé *cap*) est attaché au poignet d'un pénitent. *Cela avait commencé réellement, le 25 décembre 1990 lors de la cérémonie de « l'amare cap » où les fidèles ont fait vœu de célébrer une nouvelle fois encore la déesse Karly.* (JIR 03.01.91)

AMBÉRIQUE V. embérique

AMBIANCE n. f. || Entrain joyeux. *La fête du chouchou* du 7 au 12 mai à Salazie : de l'ambiance dans les Hauts.* (TEM 06.05.91) *L'ambiance maloya* se fait entendre alors dans le quartier et la fête continuera jusqu'à six heures, le lendemain.* (ÉCH 07.11.91) ÉTYMOL. : Par changement de registre de *ambiance* : « fam. une atmosphère gaie, pleine d'entrain » (PR).

AMBREVADE V. embrevade

AMBREVATE V. embrevade**AMBROVATE V. embrevade**

ÂME n. f. || Esprit bienveillant ou malfaisant dans des loc. ♦ ~ *abandonnée / en peine*: Esprit errant d'un mort (celui-ci, quand il n'a pas eu de sépulture ou que les cérémonies prescrites ont été omises, reviendrait visiter les vivants). *Était-ce la lumière des âmes abandonnées qui venaient se recueillir en ce lieu funeste?* (SAB: 5) *De minute en minute, l'ombre s'épaississait. Ptit' Louise pensait qu'à cette heure, les âmes en peine commencent à y « rôder*».* (BAN: 17). ~ *mal ramassée*: Esprit d'un homme mort assassiné (qui continue à errer jusqu'à ce que s'écoule le temps séparant son assassinat de la date de sa mort naturelle). V. **ramasser l'âme**. *Dans les premiers jours qu'elle a su, elle n'a cessé d'entendre des coups provenant d'une « âme mal ramassée ».* *Elle a décidé de déménager.* (JIR 11.04.91). **mauvaise âme**: Démon, puissance maléfique (dont l'apparition, liée à la transgression d'interdits divers, entraîne des manifestations somatiques chez une personne). *Une mauvaise âme qui erre, la nuit, dans le bois de lait* [...].* (GAQ: 93) → **bébête [2], esprit, grand mère kalle, sorcier, toutout carême, zavan**

ÂME V. mariage pour ramasser l'âme**AMÉDÉE V. mangue amédée**

AMENER v. tr. || Mener une activité (politique, religieuse). *Je sais que lorsque je serai grand, j'amènerai la politique.* (CHM: 65) *Il y a des gens qui soi-disant amènent la religion catholique.* (GAQ: 45) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial

AMG V. papier pour l'amg**AMI V. ammi**

AMMI (ami, hami) n. m. *Rare*. || Pierre plate sur laquelle on écrase certains produits (piments*, etc.) à l'aide d'une pierre en forme de rouleau appelée *kolvi*. *Les ammi, sorte de pierre taillée sur laquelle on roule le colvi (long calou*).* (TCR 227) *Les écraser très fin dans un moulin* ou un hami.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.**: Du tam. *ammi*: même sens (CHA: 583). **SOCIOL.**: Le mot est peu connu à la Réunion en dehors des milieux d'origine tamoule*. → **calou, pilon, piment, massalé**

À MONTER loc. adv. || Et plus. *Le livre magique de kakou est principalement destiné aux enfants de 5 ans à monter.* (QUO 02.12.81) *Puisque 18 000 fonctionnaires perçoivent 8 000 francs « à monter » par mois l'index de correction [...] représente 18,72 millions de francs par mois.* (TEM 20.06.83) **ANT.**: à **descendre**

AMOUR V. faire l'amour**AMPONDRE V. emponne****AMPONE V. emponne**

AMUSER [1] v. tr. || Retarder, occuper l'attention (de qqn.), dans un but précis; Distraire. *Et que vas-tu lui raconter pour amuser son long temps d'alit'ement?* (GAA: 39) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. *muser*: « amuser » (CHA: 682).

AMUSER [2] v. intr. || S'attarder. *Il commençait par être fatigué d'attendre ce car* qui amusait vraiment.* (GAQ: 61) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. *muser*: « amuser » (CHA: 682).

ANANAS (ROUGE ANANAS) n. m. || [*cephalopholis sonnerati*] Poisson de mer (Serranidés), de couleur rouge orangé avec qq. taches plus claires, pêché vers 80 m. de fond. *La chair fine du rouge ananas est particulièrement appréciée des consommateurs réunionnais*.* (QUO 12.07.93)

ANANAS MAINGARD [anana], [zanana] n. m. || Variété d'ananas à peau brune verte (ananas de Cayenne). 1878 *Je n'y ai vu que deux qualités**: l'Ananas de la Reine qui ressemble beaucoup, tant par la forme que pour le goût à notre Ananas Victoria*, et l'Ananas Maingard qui est d'une espèce inférieure comme goût [...]. (LEV: 306) ÉTYMOL.: Du n. pr. Maingard: ce mode de composition est fréquent dans l'Océan indien pour désigner des variétés de fruits ou de légumes. V. **mangue, brèdes**

ANANAS VICTORIA [anana], [zanana] n. m. || Ananas du pays, variété à peau jaune d'or, très sucré et parfumé. 1911 *Qu'il me suffise de citer: [...] l'ananas, et en particulier l'ananas-Victoria, à la chair fondante et parfumée, et qui l'emporte sur tous les autres ananas [...].* (HOA: 119) *Cette fois, c'est l'ananas Victoria qui leur sera offert en fin de ballade.* (QUO 10.07.93) ÉTYMOL.: Par composition: appelé autrefois *ananas de la Reine*,auj. *ananas Victoria*, probabl du nom de la reine d'Angleterre.

ANCIENNEMENT loc. adv. || Autrefois; Auparavant. *Anciennement, le docker était mieux payé que l'ouvrier du bâtiment.* (QUO 08.01.91) ÉTYMOL.: Du fr. std. « dans les temps anciens, autrefois » (PR). SYN.: **longtemps, ancienneté** ANT.: **coméla**

ANCIENNETÉ [DANS L'] loc. adv. || Autrefois; Il y a longtemps. *Mais vous dire ce que le père Lafosse il a fait dans l'ancienneté, ça je ne peux vraiment pas.* (QUO 29.01.91) ÉTYMOL.: Du fr. *ancienneté*: « caractère de ce qui existe depuis longtemps » (PR) par figement de la préposition et du déterminant. SYN.: **longtemps, anciennement** ANT.: **coméla**

ANCIVE (ansive, lancive, encive, ensive) n. f. *Litt.* ou *Arch.* || Conque d'appel faite d'un gros coquillage [*charonia tritonis*], percé d'un trou latéral. 1817 *L'ancive est une conque marine avec laquelle les noirs* s'entr'appellent ou dont ils se servent pour accompagner leur chanson.* (BIV: 59) [...] *on se prend à croire que notre ville est un banc de lancives dont l'unique son rendu vise à jeter l'opprobre sur une catégorie de travailleurs [...].* (QUO 14.04.91) ÉTYMOL.: Du malg. *antsiva*: même sens (CHA: 496).

ANDETES V. **andettes**

ANDETTES (andètes, endettes, zandettes, zandètes) n. f. (parfois masc., tjrs plur.) *Rare.* || Larves d'insectes que l'on trouve dans différents troncs d'arbres dans les Hauts* et qui se consomment frites. *Dans ces zones élevées, on trouve dans les bois* morts des « zandètes » larves d'insectes que l'on grille et qui sont appréciées de tous à l'heure de l'apéritif, de même que les larves de guêpe*.* (LAR: 59) ÉTYMOL.: Du malg. *andretsa* ou *andrettra*: « larve » (CHA: 533). ♦ **chasse (aux) andettes**: Ramassage de larves d'insectes destinées à la consommation. *La chasse zendettes est une épreuve de patience, voire d'obstination. Le flair compte plus que la connaissance du terrain.* (VIS 12.12.91)

ANGUILLE V. **faire l'anguille**

ANNEAUX n. m. plur. || Boucles d'oreille. *Elle a sorti ses anneaux à perles qui lui pendent jusque dans le cou.* (CHM: 80) ÉTYMOL.: Par changement de référent (CHA: 909).

ANNONCER UN CYCLONE V. **cyclone**

ANONE n. f. || Fruit de l'anonier*, de la grosseur d'une orange, à peau épaisse, de couleur brun rougeâtre, contenant une pulpe blanche légèrement granuleuse, comestible. [...] *une très grosse atte* avec une chair blanchâtre, crémeuse, sucrée et délicieuse, et de nombreux grains noirs.* (QUO 30.05.92) ÉTYMOL.: Du fr. (t. rare ou tech.) (CHA: 675). > **anonier**: [*anona muricata*] Arbre aux feuilles ovales, poussant dans la région sous le vent* de l'île et produisant l'anone*.

ANSIVE V. **ancive**

ANTAQUE (entaque, zantaque, zantac, zantak) n. m. || Variété de fèves. *Difficile de rester fidèle aux traditions quand certains produits deviennent de plus en plus difficiles à trouver. C'est le cas des zambrovates*, zantaques [...].* (QUO 26.12.91) **ÉTYMOL.**: Du malg. *antaka*: même sens (CHA: 534).

ANTICYCLONE adj. || (Pour un dispositif de sécurité p. ex.) Qui protège des effets d'un cyclone*. *Véritables rideaux roulants anticyclone et anti-effraction [...].* (QUO 28.03.91)

À **PIC** loc. adj. *Fam.* || D'un caractère changeant, nerveux. *Le vieux Tranquille porte mal son nom: il est nerveux dans son visage, sec dans son mouvement, à pic dans sa façon de parler.* (GAF: 180) **SYN.**: à **grain**

À **PLATE** [aplat] loc. adj. || Crevé; Dégonflé. *Comme il n'était pas rare que deux roues soient « à plate » à peu d'intervalle, il fallait réparer sur place.* (DOM: 121) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. ou arch. La prononciation justifie la présence dans la nomenclature. V. **bout, canot, fouet**. **SYN.**: **percé**

APPARTEMENT n. m. || Pièce d'une maison. *1812 J'ai été ce matin après déjeuné chez M^d Fréon pour poser un papier dans l'un des appartements que Noël a peint.* (REJ: 29) *C'était une case en tôles* [...]. Elle pouvait avoir trois ou quatre appartements.* (HIS: 111) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 683). → **case**

APPROPRETER V. **appropter**

APPROPTER (appropter) v. tr. ||

I. Rendre propre (en ôtant ce qui salit, ce qui encombre). *Salamba vient tout juste de finir de manger son gazon de riz* et tout le monde d'appropter les lieux.* (TEM 07.10.75)

II. Par métaph. Se défaire, se libérer de ce qui peine, de ce qui chagrine. *L'heure était venue de laver, d'appropter son cœur.* (GAQ: 136) **ÉTYMOL.**: ? Du fr. dial. et / ou arch. (idée de propreté corporelle, de rangement) (FEW: IX, 458, 2).

APPUYER v. tr. || Peser (sur qqch.) [...] *sur la table, un fer à charbon ou « caro* » appuie une pile de linge.* (ÉCH 10.10.91) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 683). **SYN.**: **peser**

ARABE (zarab, z'arabe) n. et adj. || Réunionnais(e)* d'origine indienne* et de confession musulmane; Qui est d'origine indienne* musulmane. *1914 [...] les coupons que la jeune veuve allait, une fois la semaine, marchander à crédit chez les Arabes.* (TEM: 97) *Une zarabe a autant le droit qu'une zoreille* ou qu'une chinoise* de porter de beaux sous-vêtements.* (QUO 27.12.90) *Au coin de la rue, juste après l'église il y avait la pharmacie Aubert qui a été remplacée par un magasin arabe.* (QUO 13.10.91) **ENCYCL.**: La première attestation écrite du terme date de 1879 (*Le sport colonial* 14.06); les documents antérieurs utilisent le terme lascar*. Les Arabes* de la Réunion sont majoritairement originaires du Goudjerat. **ÉTYMOL.**: Par métaphore (communauté de religion) au XIX^e siècle (CHA: 921). **LING.**: Au féminin, il existe deux formes concurrentes: une (z)arabe / une femme (z)arabe*. V. **femme**. [...] les « poignées d'amour » *tout le monde y a droit mais, selon les spécialistes, plus particulièrement les femmes zarabes [...].* (VIS 06.06.91) **SYN.**: [Arch.] **lascar** → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

ARABIQUE V. **liane arabique**

ARACK (arrack, raque, racque, rac, rak) n. m. || Rhum*. *1704 La Raque que l'on fait en l'isle de Bourbon est très dangereuse à la santé [...].* (RTD: IV, 152) *1817 L'arack ou eau de vie de cannes* dégrade et abrutit un assez grand nombre de blancs*, qu'une mort prématurée punit ordinairement de leurs excès.* (BIV: 124) *1820 Le maître soigneux et humain qui attachera quelque importance à la santé et à la vie de ses esclaves, mêlera un peu d'arack avec de l'eau qui doit servir à les désaltérer.* (FHIB – Commission de santé) *Il accumule l'amertume envers les subventions qui ne viennent pas, le Crédit agricole où il est difficile d'ouvrir un compte quand on débute, le RMI*, « un poison pour les gens qui les conduit de la rak jusqu'à*

la mort » [...] etc. (QUO 12.06.91) ÉTYMOL. : (1525) *arach* du philippin par l'indo-port. (CHA : 543). ♦ V. **baiser l'arack** SYN. : **rhum, charrette** → *boissons alcoolisées* : **bourbonnac, charrette** [3], **dodo** [2], **fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé**; *débats de boisson* : **boutique, buvette, cantine**; *quantités d'alcool* : **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**; *état alcoolique* : **bu, soulaison**; *boire* : **baiser le rhum, boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

ARBRE À PAIN n. m. || [*artocarpus altilis*] Arbre au feuillage épais (Urticacées) produisant des fruits à la peau vert pâle (fruits à pain*), de la taille d'un gros pamplemousse, consommés en légumes ou entrant dans la confection de gâteaux. 1908 [...] *c'est un fouillis dominé par les bambous* légers, les jacquiers*, les cocotiers* et, par hasard, quelques arbres à pain [...]*. (QUE : 341) ENCYCL. : L'arbre a été introduit par Sonnerat en 1770 afin de protéger les plantations de café. SÉMANT. : Le PR enregistre *arbre à pain* : « auto-carpe ou jacquier » mais précise à cette dernière entrée qu'il ne s'agit que d'un « arbre très voisin de l'arbre à pain ». Les deux espèces sont des *artocarpus*.

ARDEUR n. f. || Chaleur du soleil, spécialt celle qui provient de la réverbération ou de l'éclat du soleil voilé. *L'ardeur brasillante du dehors était tamisée par la persienne aux fines lattes de bambou* tendue devant la fenêtre ouverte.* (ROT : II, 169) ÉTYMOL. : Par spécialisation du fr. (CHA : 930).

ARGANEAU (organeau) [argano] [organo] n. m. || Anneau servant à l'amarrage des barques de pêche. [...] *il [le pont-levis] était maintenu à l'aide gros câbles attachés aux roches* voisines par d'énormes anneaux dits « arganeau » [...]*. (LAR : 157) ÉTYMOL. : Du fr. dial. ou arch. (CHA : 783). SÉMANT. : Le PR enregistre *organeau* (mar.) : « anneau de fer à l'extrémité de la verge d'une ancre pour l'amarrer ».

ARGENT n. m. || Dans de très nombreuses loc. désignant le plus souvent des allocations. SÉMANT. : La « neutralité » de ces termes est évidemment fonction des positions politiques des locuteurs. ♦ --**braguet** : [Péj.] Allocations familiales (SYN. : **argent-z'enfants**). *Sans les marmailles*, F. s'est vu supprimer l'argent braguet et son RMI**. (QUO 27.12.90). --**carnet** : Allocation mensuelle versée aux familles démunies. [...] *les multiples autres allocations* : « argent carnet, femme seule* » [...]. (QUO 03.12.90). - (**de**) **rmi** : [Mod.] Allocation de Revenu Minimum d'Insertion (SYN. : **rémi, argent-gratuit**). *C'est tous les fins de mois comme ça témoignera-t-elle. Lorsqu'il reçoit son argent de RMI, il va boire.* (QUO 19.09.91). ~ (**de l'eau**) : [Péj.] ; l'« eau » est le nom du sperme en créole] Allocations familiales. *Une musique gaie d'un peuple qui doit gagner son salaire de son travail, sans alloc ou autre rémi* et arzent dolo [...]*. (QUO 22.07.91). --**femme seule** : Allocation attribuée à une femme célibataire ayant des enfants à charge. *Le jeune Mauricien est plus combatif que le Réunionnais* car il n'y a pas le RMI* et l'argent femme seule.* (QUO 10.10.90). --**gratuit** : [Péj.] Allocation de Revenu Minimum d'Insertion. (SYN. : **rémi, argent (de) rmi**) *Et pourquoi 1 600 F seraient de « l'argent-gratuit » ici, et 2 000 F pas « gratuit » à Paris, Marseille ou Bordeaux?* (QUO 10.03.91). --**salarié** : Pension de retraite (SYN. : **salarié, argent-vieillesse, retraité**). *Avant de bénéficier de l'argent « salarié », Mme Veuve C. gagnait sa vie en lavant le linge.* (TEM 04.05.83). - **travail** : [Néol.] Salaire. [...] *préférer le père Noël à l'effort. L'argent braguet* à l'argent travail. L'argent du renoncement et de l'assistance à l'argent de l'espoir et du développement.* [...]. (QUO 03.02.92). - **vieillesse** : Pension de retraite (SYN. : **salarié, argent-salarié**). [...] *les prestations les plus cocasses, surtout lorsqu'on prononce les formulations d'ici : l'argent femme seule*, l'argent carnet*, l'argent vieillesse [...]*. (ÉCH 07.03.91). --**zenfants** : Allocations

familiales (SYN. : **argent-braguette**). ~-**zoreille**: [*Péj.*] Ensemble des prestations sociales reçues de la métropole*, et spécialt le Revenu Minimum d'Insertion. *Depuis son arrivée en 1989, le RMI* n'a cessé d'être sujet à polémique. Surnommé « larzan zoreille » suite à une déclaration de Monseigneur A. [...].* (QUO 21.03.91) SYN. : **secours**

ARGENT V. bébéte d'argent

ARLOI (larloi) n. m. *Spéc.* || Sabre utilisé lors de certaines cérémonies tamoules* (pour décapiter des animaux). *C'est debout sur le « larloi » que ce dernier parla avec le prêtre dans la langue hindoue.* (JIR 03.01.91) ÉTYMOL. : Du tam. [arival] : « couteau » (CHA : 583). SYN. : **long couteau** → **malabar, tamoul, temple**

ARMOIRE V. casser l'armoire

ARRACHER SA VIE v. intr. *Fam.* || Trimer, gagner sa vie avec peine. *Sur une vingtaine d'hectares mécanisables, un planteur* ne deviendra pas riche. Mais il peut « arracher sa vie », à condition d'avoir planté des variétés précoces à côté de la 570* [...].* (TEM 12.08.91) ÉTYMOL. : Par métaphore, l'arrachage (du vétiver* p. ex.) étant une opération très pénible.

ARRACK V. arack

ARRANGÉ V. maladie arrangée, rhum arrangé

ARRANGER [1] v. tr. || Préparer une boisson à base de rhum* (par macération d'herbes, de graines et de racines). *Le faham*, connu pour « arranger » le rhum*, mais qui peut aussi agrémente la viande, de volaille ou de lapin, ou le poisson.* (QUO 26.12.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 684). ◆ V. **rhum arrangé**

ARRANGER [2] v. tr. || Jeter un sort. *Elle a déjà arrangé mon beau-frère ; maintenant il se dispute avec sa femme [...].* (VIS 08.04.91) ◆ V. **maladie arrangée** SYN. : **endroguer** ANT. : **tirer le sort, tirer le mal** → **bobineur, devineur, mazigador, sorcier**

ARRANGER LA BOUCHE v. intr. || Remettre en appétit (après des excès de table, une maladie). *Ce bouillon malangue*, c'est bon pour arranger la bouche. Comme la veille on a mangé de la viande, ça nous fait un lavement d'estomac.* (KRI : 122) ÉTYMOL. : *Arranger* : « remettre en état » (PR), en ce sens, s'applique à des choses.

ARRÊTER [1] v. intr. || Rester, demeurer, séjourner. *Pendant les vacances, je suis allée à la Saline pour voir ma grand-mère [...] et ma sœur [...] nous avons arrêté jusqu'à samedi après-midi.* (Élève : 1981) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 684). SYNT. : Le verbe, qui possède les sens du verbe pron. en fr. std., peut se conjuguer avec *avoir* en position d'auxiliaire.

ARRÊTER [2] [avec] v. tr. indir. || Stopper, cesser de faire qqch. *C'est encore des méthodes esclavagistes. Il faut arrêter avec tout ça.* (TEM 19.06.91) SYNT. : En ce sens, la construction indir. en fr. std. se fait avec la préposition *de* + v. inf.

ARRIAGE n. m. *Arch.* || Dispositif de freinage des charrettes tractées par des animaux. [...] *ainsi que le fer plat qui devait servir de bandage aux roues et de patins pour l'ariage.* (QUO 09.06.91) ÉTYMOL. : Du fr. *enrayage* (CHA : 665). → **charrette-bœuf, coupe, canne**

ARRIVER [sur qqn.] v. tr. indir. || (Pour un esprit) « prendre possession » d'un fidèle (dans une cérémonie religieuse tamoule*). [...] *et c'est sous un soleil déjà chaud que « l'esprit arrive sur un fidèle ».* (JIR 03.01.91) → **coïlou, malabar, tamoul, temple**

ARROW-ROOT V. larourout

ASPÈR-CUITE, ASPÈRE-CUITE V. espère-cuit

ASPHALTAGE N. m. || Action d'asphalter ; Le résultat de cette action. *L'asphaltage du chemin de la colline, souvent impraticable, est programmé.* (TEM 13.08.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *asphalte*. SYN. : **blackage**

ASPHALTER v. tr. || Goudronner. *La ville de Quartier est cerclée dans les hauts* par une mince route asphaltée.* (GAQ: 127) [...] *quand il est devenu maire, il a fait asphalté tout cela.* (QUO 28.01.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *asphalte*. **SYN.** : **blacker**

ASSASSIN V. **crier** [1]

ASSASSINEUR n. m. *Arch.* || Personne que l'on juge capable de violences sanglantes. *On se rappelle avec frayeur d'un certain D., un « maître d'armes », un « batailleur* », un « assassineur » [...].* (LAR: 483) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *assassiner*.

ASSEOIR AU / À SON MANGER [s'] v. pron. tr. indir. || Se mettre à table. *Aujourd'hui – décision de la nouvelle directrice, car nouvelle directrice il y a – on ne s'assoit pas au manger: « on passe à table »!* (GAF: 65)

ASSISTANAT n. m. *Péj.* || Situation d'assistance (considérée comme étant une habitude pernicieuse). *C'est que leur histoire, à commencer par ce que d'aucuns leur reprochent (RMI*, assistanat, etc.), est trop souvent écrite par d'autres.* (QUO 18.03.91) **SÉMANT.** : La distinction dans le PR entre *assistance* (« secours donné aux personnes dans le besoin ») et *assistanat* (« secours donnés aux personnes socialement nécessiteuses ») n'est pas très claire. En fr. run. l'opposition est réalisée entre *assistance* (« prestations ») et *assistanat* (« situation »). → **argent**

ASSISTANCE [1] n. f. || L'assistance sociale; Ses représentants. *Un jour, « l'assistance » m'a convoquée à Cilaos avec Timère.* (CHM: 142) *Quand elle est morte, peu de temps après, « l'assistance » est arrivée.* (GAQ: 142) **ÉTYMOL.** : Par métonymie de *secours*: « institution ou administration qui en est chargée. » (PR). → **argent**

ASSISTANCE [2] n. f. *Péj.* || Ensemble du dispositif des prestations sociales et des aides versées à un groupe social. *C'est le règne de l'assistance généralisée: il sera très difficile de mettre au travail des gens qui n'ont jamais connu que l'assistanat.* (QUO 23.02.91) **SÉMANT.** : La distinction dans le PR entre *assistance* (« secours donné aux personnes dans le besoin ») et *assistanat* (« secours donnés aux personnes socialement nécessiteuses ») n'est pas très claire. En fr. run. l'opposition est réalisée entre *assistance* (« prestations ») et *assistanat* (« situation »). → **argent**

ASSISTÉ, ée n et adj. *Péj.* || Personne qui se complait dans l'assistance*; Qui vit essentiellement ou exclusivement des aides sociales. *Le zorey* doit avoir à la Réunion le statut de coopérant. Le Réunionnais* doit changer de mentalité et ne plus être un éternel assisté.* (QUO 16.06.91) *Le prix de la canne*, tout comme d'ailleurs la majorité de la population réunionnaise*, est assisté; nous sommes ici dans un petit nid, tels des oisillons paresseux de voler et que mère France nourrit par tous les temps [...].* (QUO 29.10.91) ➤ **surassisté, ée**: [Néol.] Assisté de manière excessive. *Le Réunionnais* n'est pas surassisté comme on le pense souvent à tort [...].* (QUO 28.02.91) → **argent**

ASTER V. **à cette heure**

À TERRE [1] loc. adv. || « En rade », là-même (où l'on est). *De nombreuses femmes n'ont pu bénéficier des transports* et sont restées « à terre » [...].* (TEM 30.11.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA: 687).

À TERRE [2] loc. adv. || Par terre; Juste à côté. *Hier soir il est tombé et il est resté à terre; il a pas pu relever.* (Oral: 1983) ◆ V. **mettre à terre** ANT.: **en l'air**

À TÊTE D'HOMME loc. adv. || En portant le fardeau sur sa tête. *Des petits pains de 55 grammes qu'il transportait à tête d'homme dans un panier*, depuis Sainte-Suzanne jusqu'à Bagatelle, pour un salaire de 225 francs.* (QUO 09.09.91)

ATTACHE V. **à l'attache**

ATTAQUE V. **gagner une attaque**

ATTE (zatte, zat) n. m. || Fruit de l'attier*, contenant une pulpe comestible blanchâtre, crémeuse et parfumée. *Depuis quelques semaines, des vendeurs au bord des routes proposent aux automobilistes un fruit rare, au goût sucré et à la vague apparence d'artichaut : le zat (l'atte, ou anona squamosa, pour le dictionnaire).* (QUO 07.06.93) ÉTYMOL. : De l'hispano-mex. ou du port.-brésil. par le vocab. des Isles (CHA : 630).

ATTIER (zattier) n. m. || [*anona squamosa*] Arbre (Anonacées) poussant en zone sèche et produisant l'atte*. *Celui-ci ne s'éloigne jamais beaucoup de la corniche et il est bordé de hautes herbes*, avec ça et là des vavangues*, des zattiers [...].* (TEM 25.11.91) ÉTYMOL. : Par suffixation. SYN. : **ped de zatte**

ATTRAPER v. tr. ||

I. Saisir, prendre, se procurer qqch. *Quand il n'y a plus d'eau on en attrape chez le voisin et de temps en temps on est obligé d'aller en chercher à la ravine* [...].* (QUO 24.10.92) *Quand j'étais petite, rappelle Léonce B., on attrapait un cari* en un instant.* (QUO 18.10.92)

II. Obtenir (qqch.) *1922 [...] il aurait pu accomplir ses études, « attraper » des diplômes, il serait devenu ingénieur [...].* (LEO : 114) ÉTYMOL. : Par généralisation et extension de sens (CHA : 939).

AUGUSTE V. mangue auguste

AU PIQUET loc. adv. || Attaché à un piquet (pour un animal). *Pourtant, nous ne sommes plus à l'époque du « porc au piquet » quand l'animal, élevé dans les arrière-cours des habitations, se nourrissait des déchets de l'alimentation humaine.* (ÉCH 06.06.91) SYN. : **à l'attache**

AURORE V. liane aurore

AUTEUR n. m. || Responsable. *Regarde plutôt le Gilbert, qui, se croyant l'auteur du changement survenu, n'arrête pas de se gonfler comme un dindon.* (GAF : 105) ÉTYMOL. : Par généralisation et extension de sens.

AUTO (l'auto) n. m. (ou f.) || Voiture. *Après 39-40, on a commencé à voir une auto, une, une. À Saint-Gilles, M. Alphonse B. avait un vieux l'auto, et puis M. Loulou, le papa*.* (QUO 27.10.91) ENCYCL. : Le terme est utilisé beaucoup plus fréquemment que *voiture*. LING. : La forme *auto* est féminine comme en fr. std. ; la forme avec agglutination du dét. (*l'auto*) est masculine. ◆ **caler (une auto)** : Garer un véhicule. *Là, dans un de ces endroits, il « calait » son véhicule, entrait dans une boutique, vidait à longueur de matinée force petits verres de rhum*.* (TOG : 25) ◆ **V. roue l'auto**

AUTOCAR-COURANT D'AIR V. car-courant d'air

AUTORISÉ V. journalier autorisé

AU VENT loc. adj. || Exposé aux alizés, subissant leur influence. *1812 En venant à Ste-Marie nous avons trouvé Hisnard et Maislé, qui venaient de la partie au vent [...]* (REJ : 33) *Cependant, ce sont les rivières de la côte Est, côte « au vent » qui [...] sont de loin les plus productrices.* (TEM 12.10.82) ÉTYMOL. : Conservation du vocab. mar. ◆ **partie au/du vent** : Partie de l'île correspondant au climat déterminé par le relief et le régime des précipitations amenées par les alizés ; La division administrative correspondante. *[...] la partie « au vent » reçoit de grandes quantités d'eau, alors que la partie « sous le vent » souffre d'une sécheresse chronique.* (TEM 15.11.90) ANT. : **sous le vent**

AVALACE V. avalasse

AVALASSE (avalace) n. f. || Inondation violente consécutive à des pluies torrentielles. 1811 [...] *mais je crains bien qu'après tant de sécheresse il ne survienne une avalace, qui emporte tout [...].* (REJ: 7) *Natif de l'Étang-Salé, Simon L. attire l'attention de José P., dans une longue lettre ouverte, sur les « dangers éventuels des avalasses de l'hivernage et des cyclones* de l'été tropical ».* (QUO 19.07.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial., parlers de l'Ouest (CHA: 687). → **cyclone, ouragan, coup de vent**

AVANT-HIER V. l'autre avant-hier

AVEC prép. || À cause de. *On voyait la ville, mais on pouvait pas descendre avec la ravine*, précise M.* (QUO 19.08.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 687).

AVOCAT (zavocat, z'avocat) n. m. || Fruit de l'avocatier*, de la forme d'une grosse poire à la peau verte ou violette à maturité, à la chair crémeuse et qui se consomme nature ou au sucre, parfois à la vinaigrette. *Je préfère [...] planter selon les jours, dans le jardin, un « grain* d'avocat ».* (ALF: 41)

AVOCAT / AVOCATIER MARRON n. m. || [*litsea chinensis*] Arbuste (Lauracées) considéré comme une peste végétale*. V. **marron**. *Des bois malgaches, des poivriers sauvages, des avocatiers marrons s'élevaient partout, dominés, ça et là, par des bouquets de palmistes* [...].* (TOM: 13) *Là ils buvaient des lampées d'une eau fraîche dans des gargoulettes couvertes de buée, des feuilles tendres d'avocat marron y avaient macéré.* (TOM: 69)

AVOCATIER n. m. || [*persea americana*] Arbre (Lauracées) produisant des avocats*. *L'avocatier bleu que j'ai planté de ma main à Saint-André est devenu un arbre immense.* (ALV: 67) ÉTYMOL.: Par suffixation.

AVOIR + gn V. à l'entrée du n. Ex.: **avoir le cœur sale** V. **cœur sale**

AVOUNE V. **voune** [1] et [2]

AYAPANA n. m. || [*eupatorium triplinerve*] Herbe (Composées) endémique utilisée dans la fabrication de tisanes*. *Elle y ajoutait souvent une branche de romarin pour le cœur, trois feuilles d'ayapana pour l'estomac, et une pincée d'amour pour fortifier la vie.* (SAA: 20) ÉTYMOL.: Du fr. (r. rare ou tech.) (CHA: 675). ◆ **ayapana marron**: [*justicia gendarussa*] Plante de la famille des Acanthacées qui rappelle l'ayapana. V. **marron**.

AZALÉES n. f. (le plus svt plur.) || Rhododendrons (Éricacées) cultivés pour leur valeur ornementale (et religieuse pour les ramouls*). *Les azalées constituent pour lui un revenu d'appoint, et sa clientèle est essentiellement constituée de « malbars* ». Ces derniers utilisent les fleurs pour des processions religieuses.* (QUO 10.09.92) ◆ V. **enfileur d'azalées**

B

BABA n. m. || Bébé, petit enfant. *J'avais fait remarquer à ma voisine que les dix ou vingt « babas » qui voyageaient avec nous étaient devenus tous silencieux.* (ALF : 30) ÉTYMOL. : Le mot, d'origine indienne, s'est fixé d'abord en indo-port. avant de s'introduire à Bourbon (emprunt sans doute facilité par l'existence de *bébé* en français) (CHA : 545). ◆ - (*de*) **chiffon** : 1. Poupée (SYN. : **poupette, poupée créole**). [...] *nos petites créoles* berçaient des baba-chiffons entièrement faits par les grand-mères.* (QUO 15.08.92) 2. Mannequin caricaturant un candidat malheureux à une élection (SYN. : **baba z'élections**). *Un mannequin (« baba chiffon ») à l'effigie de votre adversaire aurait été malmené.* (QUO 06.10.90) SYN. : **enfant tendre** → **ber, garçon, gâté, marmaille, piquette**

BABA DE CHIFFON V. **baba**

BABA FIGUE n. m. || Inflorescence constituée par les enveloppes des fleurs mâles (sans fruits) du bananier*. *Le baba figue constitue lui aussi un excellent légume [...].* (QUO 05.06.91) ENCYCL. : Le baba-figue, débarrassé de ses premières enveloppes, est consommé en cari*, préparé de la même manière que le cari de jacques*. V. **cari**. ÉTYMOL. : Par composition à partir de *baba* (par métaphore au sens de « non épanoui ») + *figue* (autrefois plus usuel que banane). → **figue, cari**

BABASEC [FAIRE DANSER LE] v. intr. *Rare*. || Pratiquer la sorcellerie. *1911 On a trouvé chez vous... de petits ossements humains. Sitarane a révélé que vous vous en serviez pour faire danser le baba sec.* (Nouveau journal 03.03, cité dans CHA : 147) *Il est vécu comme un tueur d'enfants, comme en témoigne la pratique de « faire danser le babasec » (bébé desséché) ainsi que les rumeurs périodiques qui circulent dans l'île de sorciers* en quête d'enfants [...].* (MOE : 98) ÉTYMOL. : Par composition à l'aide de *baba* : « bébé » : le *babasec* est m. à m. le « bébé sec », foetus avorté ou squelette d'enfant, utilisé dans certaines pratiques de sorcellerie. → **magigador, sorcier**

BABA Z'ÉLECTIONS V. **baba**

BAC n. m. || Récipient servant à contenir et à transporter de l'eau (pour les besoins domestiques) ; Citerne, fût ; Spécialt réservoir d'essence d'une voiture. *Il fallait charroyer* de l'eau depuis la fontaine publique dans deux bacs devant la maison, pour la journée.* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL. : Du fr. par spécialisation de sens (CHA : 928). → **charroyer, tacon, fer-blanc, touque [1]**

BACHAGE (bâchage) n. m. || Le fait de faire l'école buissonnière. *Ils montreront ainsi qu'ils ne se laissent pas impressionner par une poignée d'agitateurs qui veut faire durer le bâchage.* (TEM 20.11.90) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bacher* : « faire l'école buissonnière ». → **buissonnier, filer dans les vavangues, madame l'école, marmaille l'école, vavanguer**

BACHER (bâcher) v. tr. dir. || Faire l'école buissonnière. *Hier 75 % des 1 000 lycéens ont « bâché » les cours et mené un mouvement d'agitation dans l'établissement [...].* (QUO 16.03.91) ÉTYMOL. : Probabl du fr. dial. puis restriction à l'argot scol. (CHA : 1054). GRAPH. : La graphie *bâcher* provient de l'attraction paronymique du fr. std. SYN. : **filer dans les vavangues, vavanguer** → **buissonnier, madame l'école, marmaille l'école**

BADINAGE [FAIRE SON / UN] v. intr. *Rare*. || Faire qqch. (pour signifier que cette action est sans importance, incompréhensible, dérisoire...). *Arrivés à l'entrée du chemin de charrette*, nous nous sommes arrêtés et Saint-Ange a fait son badinage.* (RHO : 19) ÉTYMOL. : Par dérivation du fr. *badinage* : « action de badiner » : « plaisanter avec enjouement et légèreté » (PR).

BAFOUER v. intr. (tjrs pass.) || Oublié, délaissé. [...] *les merveilles de Saint-Joseph ce sont le géranium* et le vétyver*, mais aujourd'hui ils sont un peu bafoués, il faudrait aider les jeunes à les relever.* (QUO 15.08.91) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens de *bafouer* (v. tr.) : « traiter avec un mépris outrageant, tourner en dérision, en ridicule » et changement de construction.

BAGASSE n. f. || Résidu fibreux du broyage de la canne à sucre. *Pour une tonne de cannes*, on retire environ 320 kilos de bagasse, soit près d'un tiers de résidus.* (QUO 07.03.91) ÉTYMOL. : De l'esp. par le vocab. des Isles (CHA : 600). ♦ V. **prime à la bagasse** → **canne, cylindre, fibre, marc de canne, moulin, richesse, usine**

BAILLE n. f. || Baquet (autrefois en bois, servant le plus souvent à conserver de l'eau pour différents usages domestiques). *1812 J'ai réparé la baille pour recevoir l'eau de la pluie.* (REJ : 86) *La quantité de mauvaises paroles* que cette baille à saïndoux a pu me trouver [...].* (GAF : 49) ÉTYMOL. : Conservation d'un t. de marine et des parlers des régions riveraines de la Manche et de l'Atlantique (CHA : 700).

BAÏONNETTE V. **choca baïonnette**

BAISE n. f. *Fam.* ||

I. Raclée, correction. *Il y avait toujours des bagarres et ça se terminait toujours par une vraie baise : avec un mort au moins.* (QUO 15.09.91)

II. Ennui, échec, défaite, mésaventure. [...] *la baise est que nous nous trouvons avec des textes de loi français.* (QUO 24.05.92 – Président de l'Union patronale de la Réunion)

ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 703). ♦ **gagner / prendre une (bonne) baise** : V. **gagner** [3]. **foutre / mettre une baise** : Infliger une correction, une raclée. *On était au marché couvert lorsqu'un ami nous a dit que N. était à la recherche d'Y. pour lui mettre une baise.* (QUO 12.09.92) SYN. : **baisement** → **bataille, brossage, totochage, tangage**

BAISEMENT (bèzman) n. m. *Fam.* ||

I. Raclée, bagarre. *Ce même jour, dans cette même lettre, il annonce à F. qu'elle va prendre « un baisement ».* (QUO 18.01.92)

II. Épreuve désagréable, ennui, mésaventure. *Les planteurs sont sûrs de gagner leur « bèzman » car le bassin cannier* du Sud* est plantée à 80/90 pour cent avec de la 570* [...].* (TEM 12.08.91) SYN. : **baise** → **baise, bataille, brossage, totochage, tangage, coup de bois, coup de poing-galet**

BAISEMENT V. **gagner** [3]

BAISER v. tr. *Fam.* ||

I. Frapper, battre (qqn.). [...] *faut arrêter le foot, faut baiser maintenant.* (QUO 07.01.91)

II. Par ext. Tromper, duper (qqn.). « *Monsieur le maire, vous allez faire une opération pour me baiser* » (au sens créole*) *lance-t-il.* (QUO 01.10.91) ♦ **baiseur (de paquet)** : [Péj.] Individu malhonnête, voleur ; Magouilleur. *Le baiseur de paquet, l'hypocrite, est autant à Bagdad, Tunis ou Riyad [...].* (QUO 17.01.91) *C'est le genre de péripétie qui écoere les électeurs, qui leur fait dire que les politiciens c'est tous des baiseurs.* (QUO 23.02.91) → **bander, batailler, brosser, coquer** [1], **décartiller, gagner des coups, piquer** [1], **tirer l'œil, totocher**

BAISER L'ARACK V. **baiser le rhum**

BAISER LE RHUM / L'ARAK v. intr. *Péj.* || Avoir des habitudes d'ivrogne ; Par ext. Boire. *Les créoles* ne viennent plus parce qu'ils se sentent gênés, alors pour s'amuser ils vont au foot ou ils baisent le rhum.* (QUO 02.08.92) **SYN.** : boire le rhum → boire jusqu'à la mar, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson

BAISEUR V. **baiser**

BAISEUR DE PAQUET V. **baiser**

BAL V. **salon de bal**

BALAI [1] n. m. || Balai constitué de parties de végétaux séchées et liées entre elles, tjrs employé dans des loc. précisant le type de végétal utilisé à cet effet. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 695). ◆ - **niques coco** : Balai confectionné avec des nervures du foliole des feuilles du palmier. V. **coco**. *Le balai niques coco raclait la terre.* (SAZ : 16). - (**de**) **branles** : V. **branles** → **brosse-coco**

BALAI [2] n. m. || Grappe de certains fruits ou de fleurs ; Bouquet de grains de poivre, de gousses de vanille, etc. *Quand à la fécondation des fleurs, elle ne se fait qu'à la main, le matin, sur la dizaine de « balais » que regroupe chaque plant, à raison de dix fleurs par balai.* (QUO 17.05.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore (du fait de la disposition autour d'un élément central).

BALANCE [1] n. f. || Balançoire. *En arrivant à l'Étang-Salé nous avons mangé après le manger nous avons jouer à la balance.* (Élève : 1981) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial.

BALANCE [2] n. f. ||

I. Pont-basculé des sucreries*. *L'usine* a cessé de fonctionner en 1948, il n'en reste qu'une « balance ».* (LAR : 210)

II. Par ext. Centre où les cannes à sucre sont réceptionnées puis pesées avant d'être transportées par des cachalots* jusqu'à l'usine sucrière. *Il transportait des cannes* jusqu'à la balance qui se trouvait près du pont.* (QUO 29.01.91) **ÉTYMOL.** : Par extension. **SYN.** : **basculé** → **canne, usine, cachalot, plate-forme, grappin, basculeur**

BALANÇOIRE n. f. || Dispositif permettant, dans certaines cérémonies tamoules*, de bercer des effigies divines ou les mariés. [...] *la déesse Karly sera posée sur une balançoire, et [...] les coreligionnaires « berceront » leur femme-dieu.* (JIR 03.01.91) [...] *la cérémonie est clôturée par un tour sur la balançoire pour les mariés.* (QUO 17.04.93) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du fr. std. **SYN.** : [*Spéc.*] **manivelé**

BAL-BOUQUET n. m. *Arch.* || Bal au cours duquel un bouquet de fleurs était attribué à l'un des danseurs, le désignant ainsi pour organiser le bal suivant. *Il est le roi d'un bal bouquet. Bal où celui qui recevait le bouquet devait organiser la prochaine soirée.* (TEM 03.07.92) **ÉTYMOL.** : Par composition et métonymie (du moment particulier du bal à l'ensemble) (CHA : 1005).

BAL-CABARET n. m. *Arch.* ||

I. Cérémonie religieuse d'origine malgache, parfois encore célébrée en l'honneur des ancêtres (**SYN.** : **service malgache**). *Ce soir, notre ami B. rendra un culte à ses ancêtres au cours d'une cérémonie religieuse (service malgache* ou bal-cabaret).* (TEM 11.03.82) *Toute la nuit rouleuse* et caïambes* vont animer le kabaré en l'honneur des ancêtres.* (TEM 19.04.82)

II. Par ext. Chansons, danses, et musiques locales. *La fête battait son plein ! Ségas*, Kabaré, Maloya* se succédaient allègrement !* (HWM : 78) **ÉTYMOL.** : L'étymologie est peu sûre. Le t. a été rapproché de *cabaret* (« lieu où l'on boit ») ; il s'agit p. ê. d'un t. malg. *kabary* : « réunion, assemblée », devenu sous l'attraction paronymique du français *cabaret*, mais dans les deux cas le sens pose problème (CHA : 1055). Ce t. ancien est auj. remplacé par *kabar** dont la forme est calquée sur le malg. **SYN.** : **kabar** → **maloya, service**

BALCON V. sentier

BAL GRILLÉ V. grillé

BAL-LA-POUSSIÈRE n. m. || Bal populaire en plein air. [...] sur la piste ou dans un bal la poussière qui a rappelé de beaux souvenirs à nos joyeux fêtards. (ÉCH 13.12.90) ÉTYMOL. : Par composition.

BALLE n. f. || Sac fabriqué en goni* ou en vacoa*, contenant du café (anc.), du maïs, du sucre, du riz, etc. *L'achat par les particuliers en quantité, supérieure à une balle est formellement interdit [...].* (Art. 6 de l'arrêté préfectoral du 03.01.41) *Les dockers transportaient des balles de 80 kilos sur la tête.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. std. *balle*: « gros paquet de marchandises généralement enveloppé de toile et lié de cordes » (PR). → **ballot, goni, vacoa**

BALLON V. coquille de ballon

BALLOT n. m. ||

I. Balle* (spécialt auj. celle dans laquelle les bazardiers* transportent les letchis*). [...] presque tous les ballots pour tous les letchis* sont fabriqués ici. (QUO 22.08.91)

II. Baluchon, paquet rassemblant des vêtements, etc. [...] suivis de notre porteur Agénor qui transportait « un gros ballot » de couvertures et nos provisions. (QUO 22.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. : « petite balle de marchandise », « paquet » (PR). Au XIX^e s., le t. avait le sens plus général de « balle contenant des produits agricoles ». ♦ **en ballot**: [loc. adj.] Enceinte; « En cloque ». *J'ai voyagé dans le ventre de ma maman, car elle était « en ballot ».* (TCR 22) → **bazardier, balle, letchi**

BALLOTAGE n. m. *Rare*. || Le fait pour un liquide, de ballotter. *L'eau fait ballotage (quand on porte de l'eau sur la tête).* (Oral: 1970) *Une vendeuse au supermarché, prend un yaourt à moitié vide: « on l'entend au ballotage ».* (Oral: 1970) ÉTYMOL. : Par dérivation. SÉMANT. : Le PR ne signale que les emplois politiques de *ballotage*.

BAL-MARIAGE n. m. || Soirée dansante privée, réunissant les invités à un mariage. [...] dans les soirées d'animation des hôtels de la côte ouest, sur le podium des fêtes et bien sûr dans les « bals mariages » bien de chez nous. (ÉCH 09.04.92) ÉTYMOL. : Par composition (CHA: 1005). → **cortège, salle verte**

BAL-NÈNÈRE n. m. *Arch.* || Bal célébré lors de fiançailles. [...] et il y en a même de misérables qui exhibent quand même leur petit bal-nénère sous une varangue* qu'on emprunte. (LEL: 159) ÉTYMOL. : Littéral « bal des amoureux », par composition avec *nénère* (« amoureuse »), t. d'orig. inc., probabl créé par G. Fourcade, célèbre auteur de ségas* (CHA: 1065) → **accordailles, cortège, salle verte**

BAL-TAMOUL n. m. || Soirée organisée par des Indiens tamouls*, consacrée à des représentations de théâtre sacré (particul. au moment de la préparation de la marche sur le feu*). *C'était déjà le cas l'année dernière à pareille époque où l'on a pu assister à un bal tamoul.* (QUO 12.04.91) SYN. : [*Arch.*] **bal d'indiens**

BAMBOU n. m. || [*dendrocalamus sp. ; bambusa sp.*] Plante à tige ligneuse cylindrique, pouvant atteindre environ 30 m. de haut. *Le vent s'était levé et jouait à la pluie dans les feuilles de bambou.* (SAB: 13) ♦ V. **fouette-bambou** → **panier, van**

BAMBOU V. canne bambou

BAMBOU-CALUMET n. m. || [*phyllostachys nigra*] Variété de petit bambou poussant en altitude. *Les paniers* de bambous-calumets sont apportés au bazar* de Saint-Denis.* (TCR 240) SYN. : **bambou du pays**

BANANE V. bonbon-banane, emponne de banane, gâteau de banane, main de bananes, thon-banane

BANANIER V. pied [de + nom d'un fruit]

BANC V. petit banc

BANDE [1] n. f. || File. *Tout à l'heure, ces bandes d'autos* vont s'accrocher jusque dans la montagne.* (LET : 40)

BANDE [2] n. f. || Équipe, groupe de personnes (ayant les mêmes occupations). *Car il faut vous dire que ces deux mortels ennemis font partie de la même « bande » de porteurs.* (BAN : 154) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 957). Le t. est à rapprocher de *bande* : « ensemble des noirs d'une habitation* ».

BANDE [3] n. f. || Famille. 1914 *Oui, je suis de la grande bande des Fauvette qui a peuplé la colonie.* (LEM : 140) *Marie-Thérèse, mère d'une tribu de neuf enfants (de plusieurs « bandes », plusieurs lits) déclare sans sourciller que si c'était à refaire, elle ne se marierait plus jamais.* (JIR 08.08.92) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial., p. ê. de *bande* : « troupeau » (FEW : I, 233, 2).

BANDE V. chemin deux bandes, commandeur de bande

BANDÉ, ée adj. || 1. Coléreux, en colère. 2. Fort, puissant, extraordinaire. *Ça c'est bandé!* (Oral : 1950) *Dieu avait donné aux Hébreux des z'hommes costauds le plus bandé était Samson.* (Croix Sud 14.03.65) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 701).

BANDÈGE (**bandèze**) n. m. (ou f.) || Cuvette métallique à usage domestique. *Elle porte sur sa tête un ferblanc* d'eau et sur la hanche un lourd bandège de linge mouillé.* (NOU : 91) ÉTYMOL. : Du port. *bandeja* : « gamelle » dans le vocab. mar. par l'indo-port. (CHA : 547).

◆ V. eau de bandège

BANDER v. intr. *Fam.* || Se fâcher, se mettre en colère; Par ext. *auj.* Se mobiliser. *Les taximen de Saint-Denis contre « le monopole » du GIE de Gillot – Quand les taxis « bandent ».* (QUO 26.08.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 701).

BANDÈZE V. bandège, eau de bandège, boire de l'eau bandège

BAPTÊME V. linge de baptême

BARACHOIS n. m. || Crique peu profonde. 1801 *Barachois est le nom que, dans nos Colonies orientales, on donne à de petites criques.* (BOV : III, 178) ENCYCL. : Le mot reste connu à la Réunion parce qu'il désigne la partie du front de mer de Saint-Denis où existait jadis un barachois qui a laissé son nom à la promenade actuelle. ÉTYMOL. : Du basque *barratxo* : « la petite barre ». Le t. apparaît en 1689 sur une carte de Terre-Neuve dressée par un Basque. Il serait donc venu à la Réunion par le vocab. des Isles (BOL : 44).

BARDEAU (**bardot**) n. m. || Planchette utilisée pour le revêtement des toitures et des façades des maisons. *Très réussie d'ailleurs : 100 m² entièrement réalisés en bardeaux (tuile de bois), soit six mois de travail, pour un montant d'un peu plus d'un million de francs.* (QUO 23.01.91) ÉTYMOL. : « Petite planche clouée sur volige employée dans la construction, surtout pour remplacer tuiles et ardoises dans la couverture des maisons » (PR).

◆ - *fendu* : Bardeau fabriqué manuellement à l'aide d'un fendoir. *Quand aux bardeaux fendus à la main, on n'en trouve plus guère. Le dernier bardeautier* de Bélowe, M. B., a pris sa retraite.* (JIR 08.08.92). - *scié* : Bardeau produit industriellement. *L'Office national des forêts produisait de son côté du bardeau scié, mais celui-ci, à tort ou à raison, est réputé d'une moindre longévité utilisé en couverture.* (QUO 18.09.92) ◆ *en bardeaux* : [loc. adj.] Qui est recouvert de bardeaux*. *Anciennement* le toit était en bardeaux, puis ils l'ont remplacé par un toit de tôle.* (QUO 13.10.91) → case

BARDEAUTIER (**bardotier, bardottier**) n. m. || Ouvrier qui fabrique des bardeaux*. *Ici on trouve encore des bardotiers et quelques cultivateurs qui distillent avec des alambics* d'autrefois.* (QUO 01.08.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bardeau* : « planchette utilisée pour le revêtement des toitures et des façades des maisons ».

BARDOT V. **bardeau**

BARDOTIER, BARDOTTIER V. **bardeautier**

BARDZOUR V. **barre de jour** [1] et [2]

BARO V. **barreau**

BAROQUE V. **causer** [1]

BARRAGE (DE ROUTE) V. **barrer**

BARREAU (baro) n. m. || Portail (d'une cour*). [...] *s'est écroulé sur le parking, juste devant le barreau de son meurtrier.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 698). ♦ **- de derrière, de service** : Portail d'une case créole*, utilisé par les familiers et / ou les domestiques. (SYN. : **petit barreau** ; ANT. : **grand barreau**). *Tu passeras par le petit barreau de derrière, comme tout le monde.* (ROT : I, 35) [...] *Ptit' Louise revoit le bonhomme qui l'attend sur le trottoir derrière « le barreau de service ».* *Elle l'entend lui faire sa proposition.* (BAN : 49). **grand barreau** : Portail situé sur la façade principale d'une case créole* (luxueuse). [...] *on entre par le grand barreau, pour solenniser l'événement.* [...] (ROT : I, 35). **petit barreau** : Portail utilisé quotidiennement par les familiers du lieu et / ou les domestiques. (SYN. : **barreau de derrière, barreau de service** ; ANT. : **grand barreau**). *Le petit barreau de bois brut ouvrait toujours sur une rue latérale. C'était une entrée secondaire que l'on empruntait plus volontiers que l'autre [...].* (ROT : I, 44) → **case, varangue, taquer**

BARREAUDAGE V. **barreaudage**

BARREAUTAGE (barreaudage) n. m. || Action d'installer des barreaux à une ouverture d'un bâtiment ; Dispositif de protection constitué de barreaux. *Le « barreaudage » des fenêtres du rez-de-chaussée, des grilles et un mur de deux mètres, allant du stade à la rue Charles-de-Gaulle, ne semblent pas arrêter les pillards [...]* (QUO 17.10.91) [...] *Alarme et barreaudage des ateliers [...].* (QUO 07.12.90 – Appel d'offres du Conseil Régional) **ÉTYMOL.** : Par dérivation. → **protège naco**

BARRE DE / DU COU n. f. || Nuque. *1924 Hé ben ! il aurait seulement bronché qu'ils lui auraient cassé la barre du cou.* (LEU : 92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 697).

BARRE DE / DU JOUR (bardzour) n. m. (et f.) ||

I. Aube naissante. *1936 Ce matin, bien avant la « barre du jour » les hommes sont descendus.* (TRI : 64) *Le barre-de-jour pointait à peine lorsqu'elle était descendue. Elle n'avait pas pris la peine de réveiller les marmailles* [...].* (LGM : 5)

II. Par métaph. Espoir. [...] *on commence à percevoir une lueur de bardzour à l'horizon [...].* (QUO 30.12.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 697). **GRAPH.** : La graphie *bardzour* est aujourd'hui plus fréquente. **ANT.** : **brune [I], fait-noir [I et II]**

BARRE DE REIN n. f. || Colonne vertébrale. *1924 Avant ça, je lui casse la barre de rein.* (LEU : 133) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 697). **SYN.** : **bois de rein**

BARRER v. tr. ||

I. Empêcher de passer. *On ne peut pas barrer la mer ni l'empêcher de battre.* (GAQ : 27)

II. Arrêter. *On a barré le voleur là-bas, juste après la boutique*.* (Oral : 1970) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. *barrer* : « arrêter, entraver » (CHA : 698). > **barrage (de route)** : Action concertée visant à obstruer une voie de circulation pour faire aboutir une revendication. *Cela s'est traduit par un barrage de route pendant huit heures à l'entrée du village de Petit-Serré.* (TEM 13.11.90)

BARREUR (DE CHEMIN / DE ROUTE) n. m. || Personne qui obstrue à dessein une route, un chemin. *Les barreurs ont plaidé coupable.* (QUO 21.02.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *barrer* : « empêcher de passer ». **SYN.** : **boucheur de chemin**

BARRICADE n. f. || Clôture (le plus souvent de végétaux épineux ou de matériaux de récupération). *Un jardin devant, une grande cour* derrière et une barricade tout autour avec une porte en bois.* (GUT : 37) ÉTYMOL. : Par extension (CHA : 934). SÉMANT. : Le PR n'enregistre pas le mot dans le champ lexical de l'habitat. SYN. : **palissade, entourage** → **bois de lait, emplacement**

BAS [les] n. m. plur. || Régions littorales. 1861 [...] *et peu à peu les petits créoles*, comme on les appelle encore, consentent à s'approprier et à quitter les hauts* pour descendre dans les bas, c'est-à-dire dans la plaine.* (SIV : 167) ANT. : **hauts**

BAS V. **bois de couleur des bas, palmiste des bas, là-bas-en-haut, faire main basse**

BASCULE n. f. || Barre de bois qui, en pivotant autour d'un axe central, assure le verrouillage des portes et fenêtres à deux battants. *Il reçoit notamment un coup de bascule de fenêtre, qui lui casse des dents [...].* (TEM 08.04.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation et / ou du fr. dial. (CHA : 928). → **taquer**

BASCULEUR n. m. || Employé chargé de la pesée des apports de cannes à sucre à l'usine sucrière. *Gérant, comptable, basculeur, employé de culture, garde champêtre, infirmier, le gardien de cour* lui-même attendaient [...].* (CAC 06.09.45) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bascule* : « instrument ou appareil à plate-forme qui sert à peser des objets lourds » (PR). SÉMANT. : En ce sens, le t. ne figure pas dans le PR. → **balance, cachalot, grappin, plate-forme, usine**

BASIN V. **bazin**

BASSIN [1] n. m. || Étendue d'eau profonde dans une ravine* ou au pied d'une cascade. *Elle connaît les bassins de la rivière Saint-Jean comme les doigts de sa main.* (TEM 12.10.82) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles (CHA : 601). ◆ ~ **collinaire** : Réserve d'eau constituée pour l'irrigation (SYN. : **retenue collinaire**). [...] *et de rembourser 15 % des frais occasionnés par la réalisation d'un bassin collinaire.* (QUO 06.04.91) → **ravine, bras de rivière**

BASSIN [2] n. m. || Flaque. *Quand on a ouvert, j'ai trouvé papa couché dans un bassin de sang [...].* (QUO 11.01.91) ÉTYMOL. : Par métaphore de *bassin* : « étendue d'eau profonde dans une ravine* ou au pied d'une cascade ».

BASTONNEUR n. m. *Péj. Mod.* || Individu violent. *Les jeunes bastonneurs en prison.* (QUO 18.04.93) ÉTYMOL. : Par dérivation ? Du fr. pop. *baston*. SÉMANT. : Le PR n'enregistre que *bastonnade* : « volée de coups de bâton ». SYN. : **batailleur** → **assassineur, canardeur, frappeur, mauvais boug, désordre, piqueur** [1], **semateur de troubles**

BATAILLE n. f. || Querelle, bagarre, rixe. 1924 *Pourquoi cherchez-vous bataille à moi plutôt qu'à un autre ?* (LEU : 153) → **baise, baisement, brossage, désordre, totochage, tangage**

BATAILLE E V. **bataille de coqs, coq de bataille, bataille moringue, rond de bataille coqs**

BATAILLE (DE) COQ (S) n. f. (parfois m.) || Combat de coqs organisé dans un rond*. *Ce fut plus inattendu que la bataille-coq.* (GAQ : 107) *Le bataille-coq et le football, c'était mes deux passions.* (QUO 14.01.91)

BATAILLE MORINGUE V. **moringue**

BATAILLER [avec, contre] v. tr. indir. || Se battre, se disputer, échanger des coups. *Je n'aurais jamais bataillé contre Yvon avec des armes.* (QUO 22.05.91) → **baiser, bander, brosser, décartiller, piquer** [1], **totocher, coquer** [1]

BATAILLEUR, euse n. || Personne violente. *Les gens de Sainte-Thérèse étaient alors considérés comme des batailleurs.* (QUO 06.10.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *batailler* : « se battre, se disputer, échanger des coups ». SYN. : **rébellion, bastonneur** → **assassineur, canardeur, frappeur, mauvais boug, désordre, piqueur** [1], **semateur de troubles**

BÂTARD, arde [1] n. || Enfant naturel. *J'ai eu assez d'ennuis dans ma vie. Je n'en veux pas encore pour un bâtard qui n'était pas à moi.* (CHM : 120) ÉTYMOL. : Conservation du fr. arch. : « qui est né hors mariage » (PR). → **ramasser [2]**

BÂTARD, arde [2] n. *Péj.* || Métis (dans cette acception, l'origine « ethnique » est toujours précisée par une loc.). ÉTYMOL. : « Qui n'est pas de race pure » (PR) mais pour le PR le t., en ce sens, ne s'applique qu'aux animaux, et *métis* renvoie à *bâtard*. ◆ - **(de) chinois** : Métis dont une part de l'ascendance est chinoise. *1904 Et toi ? tout le monde sait bien que tu es un bâtard de chinois !* (LEK : 238). - **indien-chinois** : Métis dont une part de l'ascendance est tamoule*, l'autre, chinoise*. *Mane-ti, le petit bâtard indien-chinois avec ses trois poils de barbe au menton et sa démarche de savate à semelle de bois [...].* (GAA : 11). - **malbar** : Métis dont une part de l'ascendance est tamoule*. *Comme il le dit lui-même le prêtre de la chapelle la misère est un « bâtard malabar ».* (TCR 305)

BÂTARD V. natte bâtard

BATARSITÉ n. f. *Mod.* || Métissage. [...] *on reprend en chœur les paroles magiques d'un Daniel W. qui parle de batarsité.* (JIR 15.11.90) ÉTYMOL. : Le t. est une création du chanteur D. Waro, par dérivation de *bâtard* : « métis ».

BATAVEC (batavek) n. m. || Baguette servant à faire vibrer la corde de l'arc musical (bobre*) utilisé dans le maloya*. [...] *il prit son bobre*, ses doigts pincèrent l'unique fil et le « batavek » fit résonner la calebasse*.* (LAA : 91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 990), probabl. conservé par l'intermédiaire du créole. → **battre le maloya, battre le rouleur, bobre, caïambe, cavia, piqueur [2], rouler le maloya, rouleur**

BATAVEK V. batavec

BÂTON DE COLLE V. colle

BÂTON MOUROUND V. mouround

BATTANT DES LAMES n. m. || Partie du rivage soumise à l'action des vagues. *La montagne commence à monter depuis le battant des lames [...].* (ALV : 43) ◆ **du battant des lames au sommet des montagnes** : Formule figée rappelant que les premières concessions de terres étaient faites depuis le rivage jusqu'au sommet des montagnes. *À Bourbon les concessions* avaient été faites du « battant des lames au sommet des montagnes » [...].* (LAR : 27) SYN. : **bord de mer, mouillé** → **brisants, concession, grande mer, hauts, petite mer, piton**

BATTERIE n. f. || Ensemble des chaudières servant à la cuisson du jus de la canne à sucre. *1817 [...] « la batterie », c'est à dire la réunion des chaudières où le suc de la canne* subit ses différents degrés de cuisson [...].* (BIV : 97) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles (CHA : 601).

◆ - **(à la) gimart** : Du nom de celui qui a perfectionné ces chaudières au XIX^e s. *1829 J'ai dessiné un modèle d'une galerie pour la batterie à la Gimart de Bruno.* (REJ : 848)

◆ **mettre en batterie** : Effectuer les opérations de cuisson du jus de la canne à sucre. *1824 J'ai mis trois cuites* en batterie [...].* (REJ : 848) → **bagasse, jus de cannes, masse-cuite, sirop-la-cuite, usine**

BATTEUR DE BOBINE n. m. || Sorcier* qui utilise un tambour sacré (bobine*) dans ses pratiques magico-religieuses. *Le terme de batteur de bobine est encore utilisé (ou bobineur) et semble s'appliquer à la fois aux Indiens* Malabars* qui utilisent « l'urklé* » ou tambour à esprit* ainsi qu'aux Sorciers* Comoriens [...].* (MOE : 14) ÉTYMOL. : Par composition avec *battre* : « jouer d'un instrument de percussion » et *bobine* : « tambour sacré ». SYN. : **bobineur** → **sorcier, gratteur ti bois, traiteur, devineur, tisaneur, magigador, malabar**

BATTRE [1] v. tr. || Hacher finement (spécialt une mangue verte*) à l'aide de deux couteaux tenus dans la même main. *Battre consiste à prendre la mangue* dans la main gauche. Jumeler 2 couteaux dans la main droite et taper sur la mangue* en la tournant légèrement de droite à gauche [...].* (DUB: 16) ÉTYMOL.: Par extension de *battre*: « frapper sur ou dans (qqch.) pour remuer, agiter » (PR).

BATTRE [2] v. tr. || Jouer d'un instrument de percussion (dans une fête, dans des cérémonies tamoules*) ; Danser (sur des musiques traditionnelles). *En dix ans, la technique de Sérafin V. n'a que très peu évolué. Pour le « morlon*, celui qui sert à battre devant la chapelle malbar*, la jante de bicyclette ou à la rigueur le fer plat soudé aux extrémités remplissent à merveille le rôle de support.* (QUO 25.07.92) ÉTYMOL.: Par extension de *battre le tambour*. ♦ - **le moringue**: V. **moringue**. - **le séga, le maloya**: Jouer et danser le maloya*, le séga*. *Chanteurs et danseurs prendront le relais du magnétophone pour battre le maloya.* (TCR 244). - **le rouleur**: Frapper le tambour (rouleur*), utilisé dans le maloya*. [...] à l'occasion [...] de chanter un maloya*, de jouer du caïambre* et de battre le oulèr, sans perdre la cadence. (JIR 15.11.90). - **le rythme**: Marquer le rythme. *Mais quand sa mère [...] lui a demandé de cesser de faire du bruit en battant le rythme sur une bassine il s'est énérvé [...].* (QUO 08.05.91) → **maloya, moringue, séga**

BATTRE [3] [sur/dans] v. tr. indir. ||

I. Frapper, cogner. [...] un rouleau de mer a levé* la barque, a battu dans le carreau* bois de lait*! (QUO 09.01.92)

II. Heurter. *Il a battu dans ma roue.* (Oral: 1971) SYNT.: Changement de construction: le verbe tr. indir. a les même sens que le v. tr. en fr. standard.

BATTRE LA BOULE v. intr. || Jouer au football (hors des cadres institutionnels (ligues, clubs), spécialt quand il s'agit d'un match entre enfants). V. **boule**. *Il « battait la boule » sur les terrains vagues, lorsqu'il fut remarqué [...].* (QUO 21.01.91) ÉTYMOL.: Par composition avec *boule*: « ballon (de football) ».

BATTRE LA GAULETTE v. intr. *Arch.* || Mesurer au moyen d'une gaulette* la tâche effectuée par un ouvrier agricole, un colon*. [...] et d'avoir mesuré les tâches accomplies de ses hommes, en « battant la gaulette » [...]. (CAF 23.08.45) ÉTYMOL.: Par composition avec *gaulette*: « mesure de longueur (15 pieds soit 4 m. 872) ».

BATTRE LA LANGUE v. intr. *Péj.* || Parler pour ne rien dire (ou pour médire). *Fortis « pour battre la langue » et nécrophages, voilà à quoi nous a réduit l'histoire.* (QUO 07.03.91) ÉTYMOL.: Par composition.

BATTRE / ABATTRE LA POUSSIÈRE v. intr. || Empêcher la poussière de se soulever (lorsque l'on balaie). *Je prends l'eau pour battre la poussière.* (Élève: 1969) *Boadour [...] rangea son lit puis arrosa le sol de sa maison pour abattre la poussière.* (LAB: 43) ÉTYMOL.: ? Apocope de [abatr].

BATTRE LES CARTES v. intr. || Jouer aux cartes. *Les plus âgés, 15 ans à monter*, boivent l'arak* ou battent les cartes dans le fond de la ravine*.* (Arca info n° 6 Janv. 1983) ÉTYMOL.: Par extension du fr.: « mélanger les cartes avant de les distribuer » (PR).

BATTRE MORINGUE V. **moringue**

BATTRE UN (PETIT) CARRÉ v. intr. || Se promener, faire un tour (en ville le plus svr). *« Mon père » de la paroisse de Saint-Leu estime à 300 000 les visiteurs qui viennent battre un petit carré chaque année à la Salette.* (QUO 20.09.91) [...] il avait pris un autobus pour aller « battre un carré » et s'était trompé d'autobus pour retourner. (JIR 15.08.92) ÉTYMOL.: ? Par composition avec *carré*, métaphore provenant sans doute de la disposition géométrique des rues des villes coloniales. SYN.: **faire un carré**

BAZAR (bazar) n. m. ||

- I. Marché forain, découvert ou couvert ; Par ext. tous les lieux où l'on vend du bazar* (sens II). *Mais les plus pittoresques, ce sont les petits bazards que l'on rencontre le long de la route nationale 3 en montant vers la Plaine-des-Cafres.* (ÉCH 11.07.91)
- II. Ensemble des produits (fruits et légumes essentiels) négociés au marché. *Car jusqu'à maintenant c'était à dos d'homme que l'on transportait le bazar depuis le bas jusqu'à la case*.* (QUO 20.11.92) ÉTYMOL. : De l'indo-port. (CHA : 546). ◆ V. **tente bazar** ◆ **faire le / son bazar** : Faire ses courses. *Les grandes surfaces sont pratiquement inexistantes et pour « faire le bazar », on se rend à Saint-Benoit.* (QUO 14.03.91)

BAZARD V. bazar**BAZARDIER, ière** n. ||

- I. Marchand de légumes, de fruits ou parfois de poissons, sédentaire ou ambulancier. *1860 Le bazardier [...] est ce marchand sédentaire ou ambulancier qui débite du « bazar », c'est-à-dire des provisions de toute espèce, excepté celles qui se rapportent à la boucherie.* (ROA : I, 69)
- II. [Péj.] Personne qui accapare* une production (SYN. : **accapareur** [1], **grossiste marron**). *Et de prôner une intervention des pouvoirs publics pour faire en sorte que les bazardières, qu'il nomme grossistes marrons*, se plient aux règles de transparence [...].* (QUO 03.05.91)
- III. [Mod.] Intermédiaire. V. **accapareur** [2]. *Si je trouve un bazardier, je lui vends la récolte, si j'en trouve pas, je vais au marché vendre directement au consommateur.* (QUO 08.10.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de **bazar** : « marché forain ».

BÉBÊTE [1] n. f. || Insecte dans de nombreuses loc. *Quand j'ai commencé, il n'y avait pas besoin d'engrais. On mettait juste des tas à distance de fumier géranium*. Il n'y avait pas les mauvaises herbes, pas de bêtes comme maintenant.* (QUO 03.12.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 701). ◆ ~ **bon-dieu** : Coccinelle. *Il préférerait les marguerites blanches aux cœurs d'or sur lesquels se promenaient des petites « bêtes-bon-dieu ».* (GUT : 33). -- **coco** : [*oryctes rhinoceros*] Variété de coléoptère qui ravage les cocotiers. *La lutte contre les « bêtes-coco » : depuis plusieurs années, un parasite, le rhinocéros, cause de gros ravages dans les cocoteraies de l'est de la Réunion.* (TEM 24.06.83). - (**d' / l'**) **argent** : (Du fait qu'il passe pour attirer l'argent dans une maison lorsqu'il y pénètre) Coléoptère de la famille des Cetoniidae, aux élytres de couleur brune et blanche. *Il apporte des « bêtes-argent » dans sa poche [...].* (CHM : 44). - **la terre** : Tout animal vivant dans le sol.

BÉBÊTE [2] n. f. (parfois m.) ||

- I. [Sorcell.] Puissance maléfique, démon. *J. était en train de se rouler par terre et de crier. Il voyait des bêtes partout et ne me reconnaissait plus : il croyait que j'avais trois têtes.* (QUO 27.03.93)
- II. Personnage imaginaire destiné à effrayer les enfants. *Mon pépé me dit que si je dors pas, le bête va venir. Mais quand je dors pas, le bête il vient pas.* (QUO 24.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. par spécialisation de sens (CHA : 701, 928). ◆ ~ **malabar** : Puissance malfaisante que l'on pense liée à la sorcellerie pratiquée par certains prêtres malabars*. *Bête malbar, c'est l'âme qui a mal tourné, autrement dit un démon.* (LEU : 69) → **âme**, **bobineur**, **devineur**, **esprit**, **grand-mère kalle**, **gratteur ti bois**, **histoire**, **magigador**, **toutout carême**, **zavan**

BÉBÊTE V. histoire, zavan

BEC n. m. || Ampoule (électrique). *Elles buvaient ou causaient* dans l'éclairage d'un bec qu'on avait fixé à un poteau, à cet usage.* (HIS : 151) ÉTYMOL. : Par changement de référent de *bec* : « partie d'un luminaire au-dessus de laquelle s'élève la flamme » (CHA : 899).

BECQUAGE n. m. *Néol.* || Action de becquer une clé*. *Il convient d'admettre comme donnée socio-économique le « becquage », qui dégorge le marché officiel de l'emploi [...]* (QUO 27.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *becquer une clé* : « travailler occasionnellement ».

BECQUER [1] v. tr. ||

I. Frapper du bec, becqueter, mordre. *L'autruche nous a fait peur : elle voulait nous becquer.* (TCR 08.02.78)

II. Par métaph. Tomber, mordre la poussière. *1924 Sitarane a becqué la terre.* (LEU : 152)

III. Par métaph. Pincer, serrer. *Le soulier becque mon doigt de pied.* (La Démocratie, 23.03.63) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702).

BECQUER [2] v. intr. ||

I. Pour le poisson : mordre à l'appât. *J'ai l'habitude de pêcher à Bethléem, mais c'est pas facile ici, poissons y bêque pas !* (QUO 10.02.92)

II. Par métaph. S'embrasser, se becoter, flirter. [...] *un petit créole blanc* occupé à « becquer » près d'une gentille zézère*.* (CAF 26.05.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702). ♦ *becquer un thon* : Par métaph., trouver un conjoint en vue de faire un mariage avantageux. *Francis n'était pas n'importe qui. Elle avait « becqué un thon » comme on dit en créole*.* (ROT : II, 292)

BECQUER UNE / LA CLÉ v. intr. || Travailler occasionnellement sans être déclaré. *Cela faisait deux ou trois ans déjà qu'ils couraient derrière un emploi stable. Ils avaient « béqué une clé » ici et là [...].* (HOC : 25) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *clé* : « travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent » (idée de « donner accès à qqch. », de « moyen », CHA : 912, 994).

BECQUEUR DE CLÉ n. m. || Celui qui travaille occasionnellement, sans être déclaré. [...] *il sera très difficile pour certaines entreprises de concurrencer ce que l'on appelle ici les « becqueurs de clé », les ouvriers non-déclarés.* (ECH 11.04.91) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *clé* : « travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent » (idée de « donner accès à qqch. », de « moyen », CHA : 912, 994).

BÉKALI interj. || Interjection à valeur intensive : « Nom de Dieu », sapristi. *C'est vrai, békali ! Je ne vais quand même pas me laisser crever de faim pour un vieux Malabar* entêté.* (GAF : 24) **ÉTYMOL.** : Probabl du créole *békali*, composé de *bek* + *ali* ; l'étymologie est peu claire : p. ê. « un encouragement à un combattant dans un rixe » (CHA : 990). **SYN.** : **totoche**

BENNAGE n. m. || Ensemble des opérations liées au chargement et au déchargement des bennes des véhicules de transport (spécial pour la canne*). *L'astuce du cachalot* réside dans un système de déchargement. Voici une quinzaine d'années, une entreprise d'Épernay trouvait la solution aux problèmes de bennage des anciens véhicules.* (QUO 05.09.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

BER (bert, berre) n. m. *Arch.* || Berceau. *Christian heureusement s'est rendormi. Je l'ai remis dans son « ber ».* (CHM : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 702). **SÉMANT.** : Le PR considérerait ce t. comme un régionalisme canadien, jusqu'à l'édition 1993 où ce sens a disparu

BERGÈRE n. f. *Rare.* || Grand chapeau de paille. *Le lendemain j'ai mis ma robe noire, j'ai rabattu ma bergère sur mes oreilles et avec mes 950 francs, j'ai été trouver ma famille derrière l'église.* (QUO 21.09.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et / ou technique) (CHA : 660). **SÉMANT.** : Le t. ne figure plus au PR. **SYN.** : **capeline**

BERRE V. **ber**

BERT V. **ber**

BERTEL V. **bertelle**

BERTELLE (*bertel, bretelle, sac bertelle*) n. m. (ou f.) || Sorte de hotte souple, plate, munie de deux bretelles, faite en vacoa* et portée sur le dos. [...] *sortir de chez lui, porteur d'un sac bretelle.* (CAF 15.05.45) [...] *il l'avait toujours avec lui dans un vieux bertelle sur son dos.* (QUO 11.01.91) *N. prend ensuite sa bertelle pour quitter les lieux.* (QUO 04.06.91) **ÉTYMOL.** : Par métathèse de *bretelle* : « bande de cuir, d'étoffe que l'on passe sur les épaules pour porter un fardeau » (PR) et métonymie. → **soubique, tente, vacoa**

BÊTE-BÊTE adj. || Naïf. [...] *à l'époque on était un peu bête-bête et on croyait beaucoup à tout ça.* (QUO 08.01.91) **ÉTYMOL.** : Par redoublement

BÉTON V. **case béton tôle**

BÉZEUR V. **baiseur**

BÉZEUR DE PAQUET V. **baiseur de paquet**

BÈZMAN V. **baisement**

BIB V. **bibe**

BIBE (*bib*) n. f. || Araignée. **ÉTYMOL.** : Du malg. *biby* : « animal » (CHA : 497). ♦ **pissat de bibe** : Café très clair, « jus de chaussettes ». *Le café [...] s'il est clair, il est communément appelé « pissa de bibe ».* (JIR 11.01.91). > **bibesecc** : Par métaph. Individu très maigre. 1904 *La bande de Rivière était une bande de crève-la-faim, de bibesecc [...].* (LEK : 138) → **bébête** [1]

BIBESECC V. **bibe**

BICHIQUE n. m. (ou f.) || Jeune poisson (Gobiidés), pêché au moyen d'une vouve* à l'embouchure de quelques rivières, principal sur la côte au vent*. *Le bichique est de plus en plus un produit de luxe parce qu'il devient rare.* (JIR 01.10.91) **ÉTYMOL.** : Du malg. *bitsika* : « petit, nain » (CHA : 498). ♦ ~ **blanc** : Alevin* à son premier stade de développement. *Les bichiques blancs étant encore beaucoup plus chers que les noirs, car bien entendu plus rares!* (HWM : 24). ~ **gris(e)** : Bichique qui, pêché dans l'eau douce, devient de couleur grise. *Roses et transparentes dans l'eau de mer, les bichiques deviennent grises et opaques dans l'eau douce d'où les deux qualités* vendues sur le marché.* (JIR 11 01 91). ~ **(la) rose** : Bichique avant que sa remontée de la mer vers l'eau douce ne modifie sa couleur. *Toutes les bichiques étaient des « bichiques la rose ».* (DOM : 66). ~ **noir** : Alevin* qui a grossi. *Quand le bichique grossit, il devient noir.* (QUO 02.11.91) **SYN.** : **alevin, bouche ronde** → **montée, vouve, moustiquaire, canal** [2]

BIDÉPARTEMENTALISATION n. f. *Mod.* || Création de deux départements à partir d'un département unique. *Des arguments d'ordre économique ou politique militent en faveur de la bidépartementalisation.* (QUO 21.12.90) > **bidépartementaliste** : Partisan de la création d'un deuxième département. [...] *à la Réunion, où les rangs des « bidépartementalistes » grossissent.* (TEM 13 01 91)

BIDÉPARTEMENTALISTE V. **bidépartementalisation**

BIDONVILLE n. m. || Habitation faite de vieilles tôles et de matériaux de récupération. *Le loyer d'un bidonville ne doit pas dépasser 6 F 20 francs du mètre carré.* (ÉCH 21.02.91) **ÉTYMOL.** : Par synecdoque (de l'ensemble à chacun de ses composants) de *bidonville* : « agglomération d'abris de fortune, de baraques sans hygiène où vit la population la plus misérable » (PR). → **case, décaser, recaser, les, lts**

BIGTANA V. **canne bigtana**

BLACK n. m. || Revêtement des routes, asphalte, bitume. *Du black dans les cannes*.* (TEM 15.05.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. *dol blak* : « goudron » (CHA : 1055). **SYN.** : **asphalte** → **chemin, macadam**

BLACKAGE n. m. || Goudronnage. *Depuis 6 ans, ils attendent l'électricité. Quant au blackage du chemin*, il s'est arrêté juste avant l'école.* (TEM 26.11.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *black*: « revêtement des routes, asphalte, bitume ». SYN. : **asphaltage** → **chemin, macadam**

BLACKÉ, ée (blaké) adj. || Goudronné. *De temps en temps, des pagotes* me traversent la plante des pieds car je n'ai pas pris le chemin* « blaké ».* (CHM : 26) ÉTYMOL. : Par dérivation de *black*: « revêtement des routes, asphalte, bitume ». SYN. : **asphalté** → **chemin, macadam**

BLAGUE V. **casser une blague**

BLAKÉ V. **blacké**

BLANC, blanche n. || Homme riche, important, grand propriétaire. *Ramsamy Aly était le plus grand des devins « du côté de St-Pierre » et des blancs* eux-mêmes venaient « en cachette » le consulter!* (BAN : 94) ÉTYMOL. : Par transfert de sens : disparition de la dénotation de la couleur et passage à des connotations sociales (CHA : 939). ♦ **bon blanc**: Grand blanc*, pour insister sur son attitude paternaliste. V. **papa**. *Pierre L., qui à la bonhomie des grands-pères honnêtes et la sincérité des « bons blancs », se grandit encore quand il aborde devant les caméras de RFO le thème de la démographie.* (QUO 16.12.91). **grand blanc**: Descendant des grandes familles de la colonie; Notable. *Cette déclaration relève d'un même état d'esprit: le grand blanc qui veut toujours donner des leçons.* (ÉCH 18.08.91). **gros blanc**: Homme riche, grand propriétaire foncier (qui n'est pas nécessairement blanc) (SYN. : **gros zozo**). *Les habitants de Saint-Benoît, à part quelques gros blancs, étaient des Chinois* et des Malbars* venus en engagement.* (QUO 13.10.91). **petit blanc (des hauts)**: Habitant des Hauts* de l'île, d'origine blanche et de condition modeste (SYN. : **vieux blanc**). *1861 C'est là que se réfugient les petits blancs descendants non mêlés des premiers colons de bourbon.* (SIV : 167) *C'est d'ailleurs chez les caf*, les Petits Blancs et les métis, ajoute Y. G. qu'on trouve le plus d'échecs scolaires.* (QUO 21.12.90). **vieux blanc**: [Rare.] Petit blanc des Hauts*. *J'aperçois un homme un « vieux blanc » ou « patte jaune* » qui s'approche du barreau* de l'habitation*.* (ALO : 10) → **arabe, cafre, comore, européen, mahoule, malabar, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, tamoul, yab, zoreil**

BLANC V. **bichique blanc, canne blanche, créole blanc, figue blanche, fer-blanc, maïs blanc, manioc blanc, natte blanc, palmiste blanc, piment blanc, pois blancs, riz blanc, tamarin blanc des hauts, ver blanc de madagascar**

BLEU, eue adj. || Très noir (pour la couleur de la peau exclusivement). *C'était une vraie cafrine*, grande et forte, plus musclée que vraiment grasse, bleue à force d'être noire [...].* (ROT : I, 56) ♦ **cafre bleu** V. **cafre**

BLEU V. **bleu de chauffe, boule de bleu, brèdes bleues, cafre bleu, choca bleu, piment bleu**

BLEU DE CHAUFFE n. m. || Toile grossière utilisée pour la confection de vêtements bon marché, de bleus de travail. *Vers la fin de notre repas, un homme, chemise de bleu de chauffe, pantalon de toile écrue, spartiates aux pieds, entre dans le réfectoire.* (GAF : 35) ÉTYMOL. : Par métonymie de « combinaison de chauffeur » (PR). SYN. : **percale**

BLOC n. m. ||

I. [Arch.] Dispositif destiné à immobiliser des esclaves punis, des prisonniers. *1801 [...] on l'a appelé ainsi, parce qu'il y avait un bloc pour attacher de suite les captifs qu'on faisait.* (BOV : I, 355)

II. Par ext. Prison (SYN. : **geôle**). 1820 *Les noirs* marrons* pris seront de suite conduits au bloc de chaque quartier [...]*. (FHIB 12.04) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 706).

◆ **mettre au bloc** : 1. Attacher au bloc. 2. Par ext. Mettre en prison. 1833 *Elles ont arrêté quatre Noirs* coureurs de nuit. Je les ai fait mettre au bloc chez Gouffier*. (REJ : 1148) 3. (pour des objets) Enfermer (dans qqch.). [...] *et je m'endormais collée contre elle, la tête posée sur les pieds cornés de l'oncle, qu'aucune chaussure ne mettait jamais au bloc [...]*. (GAA : 42) → **marron, condamné, geôle, à l'attache**

BLOUSE n. f. || Robe rudimentaire. 1936 *A travers la blouse déchirée, son jeune corps se devine*. (TRI : 55) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par changement de référent du fr. « 1° Vêtement de travail que l'on met par dessus les autres pour les protéger. 2° Par ext. Chemisier de femme, large du bas, porté vague ou serré dans une ceinture. » (PR). ◆ **blouse de nuit** : Chemise de nuit. *Louise passa sa blouse de nuit et rentra sous la couverture*. (GAQ : 70)

BOB V. **bobre**

BOBINE n. f. || Tambour sacré utilisé dans certaines cérémonies tamoules* ainsi que dans des pratiques magico-religieuses. *Par ailleurs, M. S. fabrique également des instruments traditionnels indiens*, dont certains ont un usage sacré. C'est le cas, par exemple, de l'ouлке* (bobine) ou des « tambours malbars* de cérémonie »*. (QUO 23.05.93) ÉTYMOL. : Par analogie (forme). SYN. : **tambour à esprit, ouлке → devineur, malabar, service, sorcier, tamoul, traiteur**

BOBINEUR n. m. || Sorcier*. *Ils font appel à de nombreux fils colorés enroulés sur des bobines* (d'où leurs noms de « bobineurs » [...])*. (MOE : 46) ÉTYMOL. : Par dérivation de *bobine* : « tambour sacré utilisé dans certaines cérémonies tamoules* ainsi que dans des pratiques magico-religieuses ». SYN. : **batteur de bobine → devineur, gratteur ti bois, malabar, mazigador, sorcier, tisaneur, traiteur**

BOBRE (bob) n. m. || Instrument de musique d'origine africaine composé d'un arc sur lequel est fixée unealebasse* qui sert de caisse de résonance. *Le son des « rouler* », « cayamb* », « sati* », « triangle », « bob » et autre « piker* », rythme les évolutions des charmantes danseuses qui nous transmettent leur plaisir*. (JIR 09.08.92) ÉTYMOL. : Si l'instrument est d'origine africaine, son nom est port. : *bobra*, parvenu dans l'île par l'indo-port. (CHA : 548). → **batavec, caïambe, cavia, piqueur [2], rouleur**

BOËTTER v. intr. || Appâter le poisson. [...] *il fallait maintenant boëtter ! et croyez-moi, ce n'est pas aussi simple qu'il y paraît*. (HWM : 21) ÉTYMOL. : Conservation du fr. arch. et / ou tech. : le PR ne retient plus que le substantif *boëte* : « appât pour le poisson ».

BŒUF n. m. || Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. ◆ - (**à**) **panneaux** : Bœuf harnaché d'une sorte de bât permettant d'accrocher des sacs sur ses flancs, spécialt dans les zones escarpées. *Des bœufs-à-panneaux [...] transportant des balles* de riz* ou de maïs**. (ALO : 45). -- **charrette** : [Arch.] Animal utilisé pour tracter les charrettes* de cannes à sucre vers les usines*. *À chaque fois qu'il revenait des champs, éreinté comme un boeuf-charrette, il était heureux [...]*. (SAZ : 32). -- **fumier** : Animal stabulant. *La majorité des éleveurs produisent de la viande, surtout du « broutard » et quelques « bœufs fumiers » pour l'engraissement*. (QUO 21.09.91). - **malgache** : Zébu. *La mère porte l'enfant noué dans une étoffe à son dos, ainsi chargée d'une bosse pareille à celle du bœuf malgache [...]*. (LEB : 111). - **moka** : Animal provenant du croisement entre un bœuf malgache* et un bœuf du pays. *J'allais respirer sans souci du danger sous les pattes de deux gros bœufs-mokas*. (ALV : 23). - **portant** : [Arch.] Bœuf harnaché de manière à pouvoir transporter une charge (SYN. : [plus Cour.] **bœuf (à) panneaux**). 1711 [...] *des boeufs portans y auraient été d'un grand secours [...]*. (BAS : 89). - **vole** : V. **jouer à bœuf vole**. ◆ **charrette-bœuf** : V. **charrette** ◆ V. **gardien de bœuf, parc-bœuf, viande-bœuf**

BŒUF V. **charrette [1], gardien de bœufs, jouer à bœuf vole, parc, viande-bœuf**

BOIRE À LA SOIF v. tr. || Boire dès que l'on a soif (spécialt des tisanes*). *Je lui conseille de boire à la soif un litre d'herbes à bouc*. On prie ensemble. Je le vois devenu plus calme.* (DIJ : 103)

BOIRE DE L'EAU BANDÈGE V. **eau de bandège**

BOIRE JUSQU'À LA MAR v. intr. || Se soûler, boire avec excès. [...] *et boire jusqu'à la mer et quatre patter sa honte* (AZA : 125) ÉTYMOL. : ? Littéral « boire jusqu'au marc* de la canne à sucre » ou « boire jusqu'à la mare ».

BOIRE LE RHUM v. intr. || Avoir coutume de boire du rhum. [...] *et les mères aussi boivent le rhum.* (SIE : 75) SYN. : **baiser le rhum**

BOIS [1] n. m. || Arbre. *Le lézard* monte sur les bois; il mange des petits papillons.* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 713). LING. : Bois de* + ... forme la dénomination de la majorité des végétaux à la Réunion V. p. ex. **bois de lait** (CHA : 994). ♦ V. **monter en bois, ossature-bois** SYN. : **ped de bois**

BOIS [2] n. m. || Bâton; Branche coupée. *Puis au fil du débat, il déclarera qu'il s'agissait d'un coup de bois*.* (TEM 14.11.90) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 714).

BOIS [METTRE / PRENDRE UN] v. intr. *Plais.* || Clouer le bec à qq. n.; Être « mis en boîte » par qq. n. [...] *il a aussi rencontré un planteur* de Petite-Île qui, comme on dit, « lui a mis un bois ».* (TEM 12.02.82) ÉTYMOL. : Par spécialisation (CHA : 932).

BOIS V. **bois carré, bois chaud, bois de couleur, bois de cul, bois de forêt, bois de lait, bois de papaye, bois de parasol, bois de rein, bois des hauts, bois fagot, bois fendu, bois froid, bois pays, coup de bois, cuisine à bois, dentelle de bois, en bois sous rôle, mangue bois l'étang, mettre un bois, monter en bois, paquet de bois, pièce de bois, pied de bois, prendre un bois**

BOIS CARRÉ n. m. || Gros bâton, solide. *Ti-mère a pris un bois carré et elle m'a tapé*.* (CHM : 141) ♦ **être en bois carré** : Par métaph. Se dit de qq. n. qui jouit d'une santé exceptionnelle.

BOIS CHAUD n. m. || Terme générique désignant des variétés de plantes aux vertus fébrifuges. *Pour la fièvre, il faut des « bois chauds » nous dit-il.* (LAT : 82) ANT. : **bois froid**

BOIS DE COULEUR (DES BAS / DES HAUTS) n. m. (le plus svt plur.) || Terme générique désignant des espèces d'arbres indigènes ou endémiques. *Les dégâts sont irréversibles car on ne maîtrise pas très bien la sylviculture des bois de couleur.* (QUO 12.10.91) *Au dessus de huit cents mètres, ce sont les bois de couleurs dit des hauts* avec les tamarinaies* (grands tamarins*) ou mahaos* [...].* (QUO 12.10.91) [...] *faire découvrir un bois de couleur des bas* : un arborétum naturel de soixante huit hectares, le plaisir des amoureux de la forêt.* (QUO 12.10.91) ÉTYMOL. : Sans doute en raison des teintes variées du bois de ces arbres. De nombreuses dénominations sont composées sur le modèle *bois de* + adj. (p. ex. bois noir*, bois jaune*, bois rouge*, etc.).

BOIS DE CUL n. m. *Fam.* || Tabouret de cuisine (quand il est construit de manière grossière). *À l'origine un certain T. L., bûcheron fabriquait des « bois de cul » avec des rondins, et se fit ainsi un peu d'argent.* (LAR : 63) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE FORÊT n. m. || Terme générique désignant les arbres poussant à l'état naturel. *Chaque maison construite avec les « bois de forêt » trouvés sur place était enfouie sous une végétation luxuriante [...].* (LAR : 100) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE LAIT n. m. || [*euphorbia* sp.] Terme désignant différents arbustes dont les rameaux, quand on les brise, laissent s'écouler un latex abondant. *Un chemin défoncé passant devant l'église, s'enfonçant dans le village Lancastel enfouie dans des touffes sauvages qu'on appelait « bois de lait ».* (QUO 30.10.91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 995).

BOIS DE PAPAYE n. m. *Plais*. || Qqch. de peu solide, de peu fiable. *Pour lui, « l'accusation s'appuie sur du bois de papaye »*. (QUO 05.06.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore, le papayer* étant réputé pour son peu de solidité. V. **casse-papaye-sans-galette**

BOIS DE PARASOL n. m. || Manche d'un parasol*. 1812 *Marianne Edmont m'a envoyé un bois de parassol pour arranger*. (REJ : 63) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (de la matière à l'objet).

BOIS DE REIN n. m. || Colonne vertébrale. *Il faut être galet* pour ne pas avoir l'âme qui coule quand la crampe lui monte dans le bois de ses reins*. (GAQ : 31) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. **SYN.** : **barre de rein**

BOIS D'OLIVE V. **liane bois d'olive**

BOIS DES HAUTS n. m. (le plus svt plur.) || Terme générique désignant les espèces endémiques ou exotiques poussant dans les Hauts* de l'île. *Nous avons un projet d'implantation de kiosques*, fabriqués à partir de produits pays* comme les bambous* et les bois des Hauts* [...]*. (QUO 24.08.91) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FAGOT n. m. || Bois fendu* lié en fagot (destiné à la cuisine au bois, auj. plus souvent destiné aux barbecues). *On fait toujours du charbon de bois et du « bois fagot » sur la route du Volcan, au Grand Tampon et à Notre Dame de la Paix*. (LAR : 115) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FENDU n. m. || Morceaux de bois sec rassemblés en fagots (paquets*) et vendus autrefois dans les boutiques pour alimenter le feu dans la cuisine. *Tous les matins je partais avec lui [...] abattre des arbres, puis faire du bois fendu qu'on attachait trois par trois avec une corde de vacoa**. (LAB : 113) **ÉTYMOL.** : Par composition.

BOIS FROID n. m. || Terme générique désignant des végétaux aux vertus diurétiques utilisés dans la composition de tisanes*. *Pour lui, les « bois froids » (à prendre pour synonyme de « rafraîchissants ») sont ceux qui soignent les « échauffements » (inflammations)*. (LAT : 82) **ÉTYMOL.** : Par composition. **ANT.** : **bois chaud**

BOIS L'ÉTANG V. **mangue bois l'étang**

BOIS PAYS V. **pays**

BOISSON V. **verser dans la boisson**

BOL n. m. || Récipient rond, à usage alimentaire (quelles qu'en soient les dimensions). *Elle a mis la salade dans le bol*. (Élève : 1978) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou par extension du fr. *bol* : « récipient individuel hémisphérique » (PR).

BOMBARDE n. f. *Arch.* || Ruche faite dans un tronc d'arbre creusé. 1801 [...] *ils creusent de vieux troncs pour faire ce qu'ils appellent des bombardes ou ruches [...]*. (BOV : II, 312) **ÉTYMOL.** : Par métaphore à cause de la forme (CHA : 910).

BOMBE n. f. *Mod.* || Grenade lacrymogène. [...] *cette courageuse créole* se souvient des « bombes qui venaient de partout dans les yeux » [...]*. (VIS 21.01.91) **ÉTYMOL.** : Par métaphore. → **galet [1]**

BON, bonne [1] adj. || Convenable, comme il faut, surtout dans des loc. *Moi, je voudrais un garçon qui ait un bon sentiment et qui se marie avec moi*. (CHM : 140) *Ti Pierre et Ti Jules, sans même enlever leur bon vêtement [...] fonçaient à la plage*. (GAQ : 13) ◆ ~ **blanc** : V. **blanc**. [...] *les gens bien, les bons blancs de l'époque*. (ALO : 10). ~ **garçon** : Enfant, fils gentil, obéissant, docile. *C'était pas un bon garçon. Quand il avait bu, il avait la méchanceté en lui*. (QUO 14.04.91). ~ **marmaille** : V. **marmaille**. ~ **monde** : V. **monde**

BON, bonne [2] adj. || Valide, en bonne santé. [...] *quand son corps l'était bon, Joseph marchait souvent jusqu'à l'usine**. (QUO 05.09.92) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial.

BON D'URGENCE n. m. || Formulaire délivré par une municipalité, permettant d'obtenir une aide matérielle (nourriture, matériaux de construction...). [...] *il fallait faire la queue à la mairie afin d'obtenir des bons pour avoir de quoi manger, se souvient-il.* (JIR 07.06.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et spécialisation.

BON ROSE n. m. || Formulaire délivré par une municipalité, permettant de bénéficier de l'Assistance Médicale Gratuite. *Quand j'ai mal, il vaut mieux attendre que ça passe. Il faudrait payer la visite et après, moi je n'ai même pas droit aux bons roses.* (ÉCH 16.05.91) **ÉTYMOL.** : Par composition et spécialisation. **SYN.** : **papier pour l'amg, feuille rose, papier-médecin**

BON BLANC V. **blanc**

BONBON n. m. || Terme générique désignant des gâteaux, des beignets salés ou sucrés dont la composition est précisée dans de nombreuses loc. **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 708). ♦ --**banane** : Beignets de banane. [...] *les élèves de l'association Chapelle la Misère ont donné un spectacle de danses alors que circulaient bonbons-piments* et bonbons-bananes.* (QUO 06.11.91). --**choux** : Beignets de choux. [...] *mais aussi des spécialités que l'on ne connaît plus aujourd'hui – vous avez déjà mangé des « bonbons choux », vous ?* (QUO 03.06.91). --**coco** : Fondants confectionnés avec de la noix de coco râpée. *Pour la fête, M. N. préparera des bonbons coco et des cacahuètes grillées.* (QUO 04.07.91). – **larourout** [bɔ̃bɔ̃larurɔt] : Gâteau sucré confectionné avec de la féculé d'arrow-root*. *Ils sont là par tous les temps, vantant bien haut leurs bonbons l'arrow-root [...] et autres macatias*.* (QUO 09.06.91). – **maïs pété** : Pop-corn. [...] *les Bonbons maïs pété bonbons millet bonbons coco* bonbons l'arrow-root* annoncent leurs saveurs [...]* (AZA : 219). – **piment** : Gâteau épicé et fortement pimenté (d'où son nom), préparé avec des pois du Cap* (**SYN.** : **vadéi**). [...] *quand rissolent en la caraille* les bonbons piments pour le tifine* sous la varangue*.* (AZA : 233). --**pistache** : Sorte de nougat très sucré confectionné avec des pistaches*. *Dans des bocaux, sucres d'orge et boules de gomme, bonbons-coco* ou bonbons pistaches avaient bien souvent excité la gourmandise de Tonin.* (GUT : 71). – **zarab** : Pâtisserie sucrée et pimentée, confectionnée à l'aide de haricots*, consommée surtout par les Arabes*, d'où son nom. *C'est l'heure des bonbons zarabs et des samoussas* frits.* (AZA : 223)

BONBON V. **canne bonbon**

BONDIE V. **bon-dieu**

BON-DIEU (bondieu, bondié) n. m. || Image pieuse, statuette représentant une divinité (hindoue ou catholique). *1828 Hervé est venu me voir pour me prier d'arranger un grand bondieu qu'on a donné à sa femme.* (REJ : 848) [...] *un petit temple malabar* se dressait, inquiétant avec son autel couvert de fleurs à demi fanées et ses bons dieux peinturlurés, à la mine sinistre.* (ROT : II, 146) **ÉTYMOL.** : Du fr. pop. ou dial. (CHA : 708). ♦ – **malabar** : Terme générique désignant les divinités du Panthéon tamoul* et leurs représentations. *Emporté par son indignation, il englobait généralement, dans la même semonce, « les bons dieux malabares ».* (BAN : 215) *Métier insolite : Lélé, sculpteur de Bondié Malbar.* (QUO 18.06.92 – Titre) ♦ **endre bon dieu** : Cendre à vertu purificatoire (principalement celle qui résulte d'une crémation lors d'une cérémonie tamoule*). [...] *on envoie de la « endre bon dieu » (endre sacrée prise dans le feu qui brûle auprès de la divinité) dans la maison [...].* (SAM : 62) ♦ V. **maladie du bon-dieu, mariage bondieu, médecine bondieu**

BON-DIEU V. **bébête bon-dieu, cendre bon dieu, gagner le bon dieu, maladie du bon-dieu, mariage bondieu, médecine bon-dieu, sorcier bon-dieu**

BON GARÇON V. **bon** [1]

BON LINGE V. **linge**

BON MARMAILLE V. **marmaille**

BON MONDE V. monde

BONNE-MAISON n. f. || Bonne à tout faire (Anc. par opposition à la nourrice, appelée nénaine*). *Il ne travaille plus du tout, alors qu'elle trime comme « bonne-maison » loin de sa case* [...].* (JIR 05.06.91) SYN. : **nénène**

BON-PARTI n. m. *Rare*. || Le parti majoritaire. *Le bon-parti distribuait toujours de la rack* gratuite.* (GAQ : 115) ÉTYMOL. : Par composition. ANT. : **contre-parti**

BON-PEU [UN] loc. adv. || Beaucoup. *Un garçon qui est assis près de moi, il rigole et gigote un bon-peu.* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 708).

BORDAGE n. m. || Revêtement extérieur en planches d'une case* construite en bois. *Enfin les plus belles demeures avaient un bordage de planches, fixées sur un cadre fait de poutres chevillées.* (BAS : 175) SYN. : **soufflage**

BORDAGE V. chemin de bordage, place-bordage

BORDÉE (UNE BORDÉE DE) loc. dét. || Une série de ; Une litanie de. *Moi ça fait deux mois que mon compteur n'a pas tourné, alors que pour certains autres (suivait une bordée de noms), qui bien sûr ne sont pas venus là aujourd'hui, il n'y a jamais de problème [...].* (QUO 15.09.91) *Lorsque, quelques minutes plus tard, les délégués CGTR et FO sont venus annoncer aux grévistes que tout était fini, ils ont dû essuyer une bordée de reproches.* (QUO 23.05.93) *L'une rira tout son content, l'autre lâchera une bordée de paroles malpropres – la bouche des filles est souvent bien plus sale qu'on ne le croit – [...].* (GAA : 27) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 708).

BORD DE MER n. m. || Rivage. *[...] il y avait aussi plusieurs batteries sur le « bord de mer », depuis le Butor jusqu'au pied du Cap Bernard [...].* (PEC : 112) ÉTYMOL. : Par extension de *bord* : « contour, limite, extrémité d'une surface » (PR). ♦ V. **gazon bord de mer, manioc marron du bord de mer** SYN. : **battant des lames, mouillé** → **barachois**

BORDER [1] v. tr. ||

I. Garer un véhicule (au bord d'un trottoir, d'un mur). *[...] l'arrivée de véhicules blindés de la gendarmerie capables de border les camions-benne dans le fossé ont dissuadé [...].* (QUO 21.02.91)

II. Par ext. Abandonner. *Quand il a dû « border » définitivement sa charrette*, R. n'a pas eu le cœur de se séparer de ces deux objets [...].* (TEM 16.10.82)

III. Par métaph. : « Mettre sur la touche », exclure, marginaliser. *Aujourd'hui, le quart de la population est bordé. Demain, ce sera sans doute le tiers. Dans de telles proportions peut-on encore parler de « marge » ?* (TEM 28.09.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 708).

BORDER [2] v. tr. || Recouvrir de planches ou de bardeaux* (les murs extérieurs d'une maison). *1823 Nous avons commencé à border en planches à demeure les côtés de la romaine de la sucrerie* et mis un rang de carton au-dessous pour recevoir la planche la plus inférieure.* (REJ : 848) ÉTYMOL. : Du fr. dial. et / ou t. de mar. (CHA : 707). SYN. : **souffler**

BORER [BORER] n. m. || Ver parasite qui fore la tige de la canne à sucre. *La récolte sera mauvaise cette année à cause de l'infection par les poux blancs et le borer.* (LAB : 64) ÉTYMOL. : Appelé d'abord « perce canne » (Maillard, cité dans MEM : III, 472). De l'angl. *to bore* : « creuser » par le vocab. tech. international de la culture de la canne à sucre (CHA : 661). ♦ ~ **ponctué** : (Des taches de couleur brune sur son dos) Larve du *Chilo sacchariphagus*. ~ **rose** : Larve d'un lépidoptère [*sesamia calamistis*] → **canne, planteur**

BOUBOU n. m. ||

I. Plaie pustuleuse. *[...] les feuilles de lilas sont utilisées pour guérir les enfants malades, ceux qui ont la rougeole ou ceux qui ont des pustules (« des boubous ») [...].* (SAM : 59)

- II. [Fig.] Plaie morale. [...] *la guérison des « boubous », que sont l'injustice et l'arbitraire administratif s'impose.* (ÉCH 26.09.91) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1055). Le t. ne paraît pas être une déformation du fr. pop. *bobo*.

BOUC V. herbes à bouc, piment bouc

BOUCAN (boukan) n. m. ||

- I. [Arch] Cabane, paillote rudimentaire (SYN. : **ajoupa**). 1801 *Nous réparâmes et relevâmes un petit boucan, que Cochinard nous dit avoir construit trois ou quatre ans auparavant.* (BOV : I, 314)
- II. [Auj.] Cuisine rudimentaire construite à l'extérieur de la maison principale. *La ménagère réunionnaise* fait sa cuisine au feu de bois et pour cela, dispose d'un abri à l'extérieur de la maison, le boucan.* (CAM : 69) ÉTYMOL. : Du tupi *moacem* par le vocab. des Isles (CHA : 602). Le t. apparaît dès 1695 dans des toponymes (« Boucan Laleu »). → **cuisine à bois**

BOUCANAGE n. m. || Action de brûler de l'encens (dans une cérémonie religieuse). *Il n'y a pas si longtemps on ne concevait pas une jolie messe sans un petit coup de boucanage à base de ce produit odorant.* (QUO 16.06.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *boucaner* : « brûler de l'encens ». → **enfumer**

BOUCANÉ (boucané) adj. ||

- I. (Pour un objet) Enfumé, dont les murs portent des traces de fumée. *De même, son ancienne cuisine à bois, dont les murs sont « boucanés », a été transformée en chambre à coucher.* (JIR 25.04.91)
- II. (Pour une personne) Par métaph. Bronzé. *Vous êtes comme un Norvégien, cheveux blonds, la peau boucanée [...].* (ALV : 56)

BOUCANÉ n. m. || Côte de porc tranchée sur la longueur, salée, poivrée, et cuite à la fumée d'un feu de bois. *Le boucané et les saucisses, qui se prélassent au-dessus, sont aux anges : le bain de fumée est de première qualité.* (QUO 21.12.92) → **rougail**

BOUCANÉ V. bringelles au boucané

BOUCANE n. f. || Fumée. [...] *il te lançait par les narines un jet précis de boucane en plein milieu du guépier.* (GAA : 40)

BOUCANER v. tr. ||

- I. [Cuis.] Fumer de la viande ou du poisson pour les conserver. [...] *un morceau de viande séchée, deux ou trois saucisses et une lèse* de morue* séchée étaient suspendus, de façon à boucaner en permanence.* (LEI : 26)
- II. Par méto. 1. Produire de la fumée (en parlant de qqn. ou de qqch.). *Et ce bois mouillé du cyclone* qui refuse de s'enflammer ! qui ne sait que boucaner une âcre fumée noire !* (GAA : 47) 2. Brûler de l'encens (SYN. : **enfumer**). *Les ancêtres resteront jusqu'au samedi suivant où l'on boucanera de la résine pour faciliter leur départ.* (TEM 11.09.82) 3. Produire de la fumée (pour enfumer des abeilles, des guêpes...). [...] *boucaner les nids de guêpes* et engloutir le miel des bois sans se faire piquer par les abeilles.* (SAZ : 18)
- III. Par métaph. [Plais.] 1. Railler, se moquer de... (SYN. : **moucater**) 1903 *Augustine [...]* *le « boucanait », le traitait tout le temps de vieux radoteur.* (LEZ : 5) 2. [v. intr.] Se mettre en colère. *Il faut l'entendre boucaner quand sa toute petite cuillère à dessert ne se trouve pas à sa place exacte [...].* (ALV : 16) ÉTYMOL. : Du vocab. des Isles (CHA : 603).

BOUCANNÉ V. boucané

BOUCHE V. accordéon à bouche, arranger la bouche, bouche cabri, causer la bouche ouverte, parler la bouche ouverte, ravage de bouche, refaire la bouche

- BOUCHE CABRI [METTRE LA]** v. intr. || Porter malheur (à qqn.) par ses propos. *Je ne veux pas, moi la grand-mère, mettre la bouche-cabri.* (LEU : 102) ENCYCL. : Probabl't d'une croyance pop. selon laquelle la « bouche » du cabri* gâterait tout ce qu'elle mord. ÉTYMOL. : Par composition avec *bouche cabri* : « parole qui porte malheur », probabl't d'orig. dial., le t. se retrouvant dans tous les créoles de la zone caraïbe et de l'Océan indien (CHA : 712).
- BOUCHÉE DE MANGER / DE RIZ** n. f. || Petite quantité de nourriture. [...] *il vaut mieux cambrioler une banque que de suer du matin au soir pour gagner à peine une bouchée de manger pour ma famille [...].* (JIR 12.04.91) ÉTYMOL. : Calque de l'express. *bouchée de pain*. → **chiquette, kaniki, gigne**
- BOUCHER L'ESTOMAC** v. intr. || Calmer (provisoirement) la faim. [...] *et puis l'eau sucrée* de trois ou quatre cannes* pour boucher l'estomac [...].* (GAF : 23) ÉTYMOL. : Par composition.
- BOUCHER LES YEUX** v. tr. indir. || Abuser qqn., le tromper ; Jeter de la poudre aux yeux. *On a bouché les yeux de tout le monde en plantant des cryptomérias [...].* (QUO 03.11.90) ÉTYMOL. : Par composition.
- BOUCHE SALE** n. m. (et f.) *Fam.* || Individu grossier. *Elle engueulait les insolents, les bouches sales [...].* (GAQ : 68) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **malfondé** ANT. : **bon monde** → **grosse parole, mauvaise parole**
- BOUCHEUR (DE CHEMIN / DE ROUTE / ...)** n. m. || Personne qui barre l'accès à un lieu, qui participe à un barrage routier pour faire aboutir ses revendications. *1828 Ce pauvre homme (bienheureux des pauvres d'esprit, ils irons au paradis) est le plus terrible boucheur de chemin que je [connaisse].* (REJ : 656) *Aux « boucheurs » je dis halte.* (QUO 18.11.90) ÉTYMOL. : Par dérivation. SYN. : **barreur de chemin**
- BOUCHON** n. m. || Petit pâté de viande et d'herbes aromatiques entouré d'une fine crêpe de riz (recette de cuisine chinoise). *Nous sommes les leaders en matière de bouchons au porc que nous commercialisons. Mais à côté de cela, nous faisons aussi des bouchons aux crevettes.* (QUO 07.06.91) ÉTYMOL. : ? Du chinois. LING. : La composition de ce pâté est précisée dans des loc. sur le modèle *bouchon de* + composition de l'ingrédient principal de la farce.
- BOUCLAGE** n. m. *Spéc.* || Opération visant à renforcer un plant de vanille* (en contraignant la liane* à s'enraciner en la faisant redescendre vers le sol). *Il y a bien sûr le bouclage : on casse le bourgeon terminal et on fait redescendre la liane* en enlevant les crampons avec un sabre*.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *boucler*.
- BOUCLER** v. tr. *Spéc.* || Entretenir un vanillier* en contraignant la liane* à s'enraciner, en la faisant redescendre vers le sol, afin de la rendre plus robuste et de faciliter son élevage*. [...] *le vanillier* étant une liane*, il convient de l'équiper d'un tuteur sur lequel elle montera, encore que les « éleveurs* » doivent régulièrement « boucler » ces lianes*, trois à quatre fois par an [...].* (QUO 17.05.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *boucler* : « donner la forme d'une boucle » (PR).
- BOUE** V. **faire la boue avant la pluie**
- BOUG (bougre)** [bug] n. m. || Individu, homme, quidam ; Quelqu'un. *Y'a un boug qui nous a accusé d'être responsables de ce que les bichiques* montent* plus [...].* (QUO 03.12.90) *Le bougre est très fort, s'exprimant dans un français impeccable [...].* (VIS 03.01.91) *L'informateur avait manifestement confondu le fugitif avec un boug qui n'y était strictement pour rien.* (QUO 08.01.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 711). SÉMANT. : Le t. est sans valeur péj. ou affective, celle-ci est précisée dans des loc. ♦ **bon boug** : Personne qui jouit d'une bonne réputation ; « brave type » (ANT. : **baiseur de paquet**).

BOUGER

[...] passe plutôt pour « un bon boug » et semble avoir meilleure réputation que L. (QUO 01.09.91). **mauvais boug**: Individu peu recommandable. [...] « un mauvais boug » selon ses voisins. (QUO 12.04.91)

BOUGER v. intr. II

I. Faire qqch. (pour échapper à une situation néfaste). *Oui il serait temps de « bouger » de faire quelque chose avant que le volcan ne pète**! (ÉCH 26.09.91)

II. Mettre de l'animation dans un lieu. *Des jeunes en majorité, qui ont envie d'exister, de changer, de bouger [...]*. (QUO 23.02.91) **ÉTYMOL.**: Par extension de sens ou changement de registre. **SÉMANT.**: Le PR n'enregistre des sens voisins que dans le vocab. politique.

◆ **faire bouger**: Animer. *Comme les autres soirées auparavant, celle de samedi dernier avait pour mission de faire bouger ce petit quartier de la Saline-Les-Hauts.* (QUO 03.06.91)

BOUILLON n. m. II Préparation culinaire liquide accompagnant le riz* afin d'éviter que celui-ci ne soit trop sec*. Le type de bouillon est précisé dans des loc. sur le modèle: bouillon + (de) + nom de l'ingrédient principal. V. au second élément. ◆ **en bouillon**: [loc. adj.] Trop liquide (pour une sauce, un plat) (**ANT.**: **en crème**). *Si la sauce est trop en bouillon lui rajouter un peu d'huile [...]*. (DUB: 9)

BOUJARON n. m. *Rare*. II Ventre, estomac, surtout dans l'express. remplir / emplir son boujaron*. [...] *emplir le boujaron, guérir de la faim, c'est l'affaire du riz* et de rien d'autre.* (GAF: 76) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. ou du fr., t. rare et technique (CHA: 661). → **boucher l'estomac, cari, rougail**

BOUKAN V. **boucan**

BOUKÉ V. **bal-bouquet**

BOULE n. f. II Ballon (de football). *Les garçons jouaient à la boule.* (Élève: 1969) **ÉTYMOL.**: Par spécialisation ou restriction de sens (CHA: 928). ◆ V. **battre la boule**

BOULE DE BLEU n. f. II Produit servant à blanchir le linge. *Elle prenait son paquet de linge [...] une boule de bleu.* (DOM: 71) **ÉTYMOL.**: Par composition: forme + ce produit lui-même: « bleu de lessive. Passer le linge au bleu » (PR).

BOULE DE RIZ / DE MAÏS n. f. II Riz* ou maïs* froid. [...] *et avaler la boule de maïs de Christophine.* (LAA: 70) **ÉTYMOL.**: Par métaphore (forme). **SYN.**: **gazon (de riz / de maïs), gobe de riz**

BOUQUART n. m. *Rare*. II Capricieux. *À moins qu'ils ne fassent les boudeurs, les bouquarts, les « j'ai pas faim », les « j'aime pas ça », comme celui qu'une fois j'ai vu!* (GAF: 13) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 711).

BOUQUET V. **bal-bouquet**

BOURBOGNAC n. m. II Cognac de fabrication locale. [...] *le whisky tient la dragée haute au vermouth-pays*, le bourbognac fait la nique au pastaga.* (VIS 24.01.91) **ÉTYMOL.**: Du nom du produit, fabriqué sur *bourbo(n) + (co)gnac*. → **arack, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé**

BOURBON adj. invar. II Qui est produit à la Réunion ; Relatif à la Réunion. [...] *tout faire pour promouvoir la vanille* bourbon, notre vanille**. (Journal 09.09.92) [...] *une récolteuse automatique qui pourrait faire chuter le prix de revient du vétyver* Bourbon [...]*. (QUO 23.12.91) **LING.**: Ce nom (donné à l'île par Étienne de Flacourt) figure sur de nombreux produits locaux, comme une sorte de label de qualité et d'authenticité. Il entre en outre dans la composition de t. désignant des animaux et des végétaux: p. ex. huppe de Bourbon, merle de Bourbon, pétrel noir de Bourbon, bois rouge de Bourbon

BOURBON V. **chien bourbon**

BOURBONNAIS, aise n. et adj. *Arch.* || Habitant de la Réunion ; Relatif à tout ce qui est présenté comme étant de tradition réunionnaise*. 1878 *C'est une manie, c'est un tic ; il lui serait aussi difficile de s'en débarrasser, qu'à un bourbonnais de ne pas prendre son coup de sec**. (LEV : 222) *Ils détestent au contraire les Réunionnais*, car quand un noir* fait une bêtise, ils disent « qu'il est bête comme un Bourbonnais ».* (QUO 31.10.91) *Régie par les textes de la Commune de Paris, la noblesse bourbonnaise, puis réunionnaise*, s'est toujours distinguée de sa grande soeur métropolitaine**. (ÉCH 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation.

BOURBOUILLE n. f. || Éruption cutanée provoquée par la chaleur. 1769 *Les bourbouilles viennent de la chaleur du climat, car on ne les ressent que dans la saison des vents de terre [...].* (Le Gentil, cité dans DEL : 284) 1805 [...] *nous fûmes attaqués d'une éruption à la peau, qu'on nomme « bourbouilles » dans les colonies.* (Brunet, cité dans DEL : 310) **ÉTYMOL.** : Du port. *borbulha* : « bouton, bulle d'eau » par l'indo-port. (CHA : 551).

BOURRER [1] v. tr. || Bêcher. *C'était dur, il fallait arroser avec l'arrosoir, il fallait bourrer la terre avec la pioche**. (QUO 27.10.91) **ÉTYMOL.** : ? Du fr. dial. Chaudenson cite en créole *arbouré* sans préciser l'étymon, probabl. *labourer*.

BOURRER [2] v. tr. || Gaver (un canard, une oie). *On servait un canard bourré.* (DOM : 102) **ÉTYMOL.** : Par extension de *bourrer* : « remplir complètement en tassant » et par ext. « bourrer qqn. de nourriture » (PR). → **canard manille**

BOURRER [3] [sur] v. tr. indir. *Fam.* || Foncer (sur) ; Se dépêcher. *Le bœuf a bourré sur moi.* (Élève : 1969) *Les deux autos ont bourré ensemble.* (Élève : 1969) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 712).

BOURRIQUE V. **charrette [1]**

BOUT (boute) [but] n. m. || Cordage, corde. [...] *la maintenant vraisemblablement au moyen du bout retrouvé au fond de l'eau quelques minutes plus tard.* (QUO 12.01.92) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et/ou mar. (CHA : 713).

BOUTE V. **bout, ti-boute ti-boute**

BOUTEILLE V. **verre-bouteille**

BOUTIQUE ((DE) CHINOIS / CHINOISE) n. f. || Commerce de détail comportant un lieu particulier où sont vendues des boissons alcoolisées (souvent tenu par des Réunionnais* d'ascendance chinoise). [...] *le mode de consommation le plus répandu reste encore le traditionnel « coup de sec* » à la boutique [...].* (ÉCH 07.03.91) [...] *presque toutes les petites boutiques chinoises étaient fermées.* (QUO 22.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 928). ◆ **pilier de boutique** : « Pilier de bar, de bistrot », ivrogne. *On les appelle « piliers de boutique », ils forment des petits groupes aux alentours des épiceries, des boutiques qui vendent de l'alcool.* (QUO 07.04.92) **SYN.** : **chinois** → *boissons alcoolisées* : **arack, bourbognac, charrette [3], dodo [2], fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé ; débits de boisson : **buvette, cantine ; quantités d'alcool** : **chopine, coup de sec, demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon ; état alcoolique** : **bu, soulaison ; boire** : **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson ; conséquences de l'alcoolisme** : **bataille, désordre****

BOUTIQUE V. **rhum boutique**

BOUTQUIER n. m. *Rare.* || Propriétaire d'une boutique*. [...] *et pendant que chacun passe sa commande et que le boutiquier aligne les verres sur le comptoir, le règlement de la pêche commence.* (LEI : 16) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *boutique* : « commerce de détail comportant un lieu particulier où sont vendues des boissons alcoolisées ». **SYN.** : **chinois, compère**

BRACONNAGE n. m. || Action de ramasser des plantes (de chasser, ou de pêcher), au mépris des interdictions. *On peut ajouter les fanjans* et les réputés palmistes*. Ces deux essences d'ailleurs ont souffert du braconnage.* (QUO 12.10.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. **SÉMANT.** : Le PR, en retard sur la prise de conscience écologique, n'enregistre pas encore le « braconnage » de plantes.

BRACONNIER n. m. || Qui pratique le braconnage*. [...] *des restes des fanjans* mutilés par les braconniers [...]* (QUO 22.08.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. std. **SÉMANT.** : Le PR, en retard sur la prise de conscience écologique, n'enregistre pas encore le « braconnage » de plantes. **SYN.** : **pilleur, empoisonneur**

BRAGUETTE V. **argent braguette**

BRANCHE n. f. || Rameaux de végétaux divers. *Louis P. me dit qu'il faut faire bouillir [...] les « branches » (les rameaux) « pour rafraîchir ».* (LAT : 207) **ÉTYMOL.** : Par extension (suppression de l'opposition *branche/rameau/scion*)

BRANDES V. **branles**

BRANLES (brandes) n. m. (le plus svt plur.) || Nom générique d'arbustes poussant en altitude, ayant l'aspect d'une bruyère de haute taille. *1764 Les branles ne sont qu'une tissure de racines chargées de mousses qui forment comme un treillis de plusieurs lieux d'étendue [...].* (Caulier, cité dans MEM : I, 501) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 710). ♦ - **blanc** : [*stæbe passerinoides*] Arbuste (Composées), atteignant environ 4 à 5 m. de haut, aux feuilles blanches ou gris clair, aux fleurs en tube, poussant entre 300 et 3 000 m. d'altitude (**SYN.** : **bois d'adam, bois galeux**). - **vert** : [*philippia montana*] Bruyère (Éricacées) poussant au-dessus de 1 800 m. *À l'exception de la Plaine des Salazes où la végétation de branles s'est reconstituée à l'identique.* (QUO 17.10.91). **balai (de) branles** : Balai constitué de rameaux sec de branles, utilisé pour nettoyer les cours*. V. **balai** [1]

BRAS (DE MER) n. m. || Étendue d'eau de mer. *Quand on mettait la barque à la mer, il fallait encore traverser un gros bras de mer comme une rivière.* (QUO 03.11.91) **ÉTYMOL.** : Par extension de *bras de mer* : « détroit, passage » (PR) ou par analogie avec *bras (de rivière)*.

BRAS (DE RIVIÈRE) n. m. || Affluent d'une rivière. *1801 [...] deux principaux bras, c'est le nom que les créoles* donnent aux ruisseaux qui forment les grandes rivières ou qui s'y jettent [...].* (BOV : I, 269) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 602). **LING.** : Le t. entre dans la composition de nombreux toponymes : « Bras de la Plaine », « Bras de Cilaos »...

BRAS FORT n. m. || Garde du corps, homme de main, « gros bras ». *Ils défient, de la voix, les gendarmes, les policiers ou « bras forts » qui accompagnent les élus.* (QUO 09.12.92) **ÉTYMOL.** : Par métonymie (CHA : 912).

BRASSAGE n. m. || Traitement des cannes à sucre à l'usine sucrière, destiné à en extraire le jus*. *Son but : porter la capacité de brassage de 300 à 330 tonnes/heure, [...] afin d'absorber les cannes* de Grand Bois.* (QUO 14.06.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *brasser* : « traiter les cannes*, en vue de la production de sucre ». → **campagne, coupe, usine**

BRASSER v. tr. || Traiter les cannes*, en vue de la production de sucre. [...] *je ne suis pas sûr du tout que le Gol puisse brasser correctement toutes les cannes**. (TEM 12.08.91) **ÉTYMOL.** : On peut penser à une extension du sens de *brasser la bière* mais il s'agit plus probabl d'un t. d'orig. dial. (FEW : I, 483). → **campagne, coupe, usine**

BRÈDES n. f. (le plus souvent plur.) || Plantes potagères dont les feuilles ou les tiges tendres sont consommées cuites, en fricassée* ou en bouillon*, en accompagnement du riz*. *La rouille blanche sévit toujours sur les brèdes.* (QUO 30.04.91) **ÉTYMOL.** : Du port. *breda* : même sens, par l'indo-port. (CHA : 550). **LING.** : Il existe de nombreuses variétés de brèdes désignées par des locutions, selon le modèle : brèdes + nom de la plante ou brèdes

+ n. pr. ♦ - **bleues** (SYN. : **brèdes morel**). *Brèdes morel* appelées aussi brèdes bleues : plante à feuilles dentelées. De minuscules bouquets de fleurs blanches et de graines vertes ou noires sont parfois collées à la tige.* (DUB : 17). - **chou-de-chine** : [*brassica chinensis*] Plante de la famille des crucifères. *Dernièrement, ce que j'ai beaucoup fait, c'est des brèdes chou-de-chine, que les chinois* font sauter, là.* (QUO 27.10.91). - **cresson** : [*rorippa nasturtium aquaticum*] Plante rampante (Crucifères) aux feuilles aux lobes arrondis. *Même ici on ne trouve plus de brèdes cresson pour manger!* (QUO 27.10.91). - (**de**) **chouchou** : V. **chouchou**. *Elle eut du mal avec les brèdes et confondit longtemps brèdes morelle* et brèdes pariétaires, brèdes citrouilles et brèdes chouchous* (GUT : 149). - **fréon** : [Arch.] 1833 *Ce matin, j'ai fait préparer des planches au jardin et planté, ce soir, une grande planche de brèdes Fréon dans la p(remière) terrasse à l'ouest.* (REJ : 1172). - **lastron** : [*sonchus asper*; *sonchus oleraceus*] Variétés de brèdes, sauvage et cultivée (Laiteron). *Difficile de rester fidèle aux traditions quand certains produits deviennent de plus en plus difficiles à trouver. C'est le cas des [...] brèdes mouroungue* ou lastron...* (QUO 26.12.91). - **lescouble** [Arch.] : 1832 *J'ai semé des brèdes du país, des brèdes Lescouble et des choux de Chine*.* (REJ : 1048). - **mafane** : [*spilanthus acmella*] Variété de brèdes aux fleurs jaunes, à la saveur piquante, consommée en fricassée* et entrant dans la préparation du « romazava » (plat malgache). *Rien ne vaut les bonnes brèdes mafanes contre le rhume!* (LAA : 93). - **martin** : [*solanum nigrum*] Autre nom de la brède morel*. *Dans le même genre on a la brède Martin mais son goût légèrement amer et ses petites feuilles la déprécient.* (DUB : 17). - **médaille** : V. **brèdes-mouroungs**. - **morel** (SYN. : **brèdes bleues, brèdes martin**). -- **mouroungs** : Feuilles tendres des rameaux terminaux du mouroung* qui sont aussi appelées brèdes médailles* en raison de la forme de la feuille. V. **mouroung**. [...] *les yabs* sortent le sakaf quotidien riz-sounouk*-brèdes-mouroungs.* (AZA : 127). - **moutarde**, - **petsai** : Variétés de brèdes chou-de-chine*. - **songe** : [*colocasia esculenta*] V. **songe**. *En effet, tout en elle peut être mangé : la racine, que l'on nomme aussi patate songe*, les brèdes ou « cœurs de songe* » et le « bois de songe* ».* (QUO 01.07.91) ♦ **travailler pour des brèdes** : Calque de l'express. « Travailler pour une bouchée de pain » ou « pour des nèfles ». *Mais en tout cas, c'est pas lui qu'on fera travailler pour des brèdes!* (VIS 27.06.91) ♦ V. **porteur de brèdes, bouillon de brèdes** → **bouillon, fricassée, cari, paquet**

BRELOQUE n. f. || Repos accordé aux travailleurs au milieu de la journée. *On parle de l'entrée des Cochinchinois! Ces coquins-là travaillant, dit-on, du matin jusqu'au soir, ne prennent qu'une demi-heure de breloque!* (LAB : 101) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 702). LING. : Le sens du t. paraît aujourd'hui variable : *Le plus gros du travail est fait par les tracteurs. Il est fréquent que nous ayons à faire « la Breloque » (les heures sup'), mal payées, bien sûr [...].* (QUO 22.05.91) ♦ **heure de breloque** : Moment de repos entre midi et quatorze heures. *J'entends un homme venu se reposer sur le sable pendant l'heure de breloque me crier [...].* (ALV : 11)

BRETELLE V. **bertelle**

BREUVAGE n. m. || Tisane* aux vertus magiques. *Non Madame, car il faut faire boire un « breuvage » quand c'est le moment.* (HIS : 27) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *breuvage* : « boisson d'une composition spéciale ou ayant une vertu particulière » (PR). On trouve cependant dans FEW : « nfr Potion médicinale pour les chevaux, les bœufs » (I, 349, 2). SYN. : **tisane** → **tisaneur**

BRINGELLE [1] n. f. || [*solanum melongena*] Aubergine. *Il cultive maïs* (pour les animaux et sa consommation), piments*, bringelles [...]. Cultures qu'il intercale adroitement avec des plantes fourragères.* (QUO 03.10.91) ÉTYMOL. : De l'indo-port. (CHA : 551). ♦ **bringelles au boucané** : (SYN. [*Plais.*] : **carry renard avec souliers vernis**). *Et puis, si vous voulez le savoir, j'en ai connu, moi aussi, des caris-la-misère* : des rougails de saucisses*, des bringelles au boucané, et même des bouillons de morue*!* (GAF : 70) → **rougail**

BRINGELLE [2] n. f. *Mod.* || Membre de la police municipale chargée de la surveillance des stationnements payants. *Sur les stationnements payants, les bringelles taxent à tour de bras.* (VIS 09.05.91) ÉTYMOL. : Le fr. run. a remplacé le fr. std. *aubergine* : « auxiliaire féminine de la police parisienne, vêtue d'un uniforme aubergine. » (PR).

BRISANTS n. m. (le plus svt plur.) || Rochers, barrière corallienne où les vagues se brisent. 1878 *Les brisants y sont à peu de distance du rivage et forment une ceinture dont l'intérieur est on ne peut mieux disposé pour les bains de mer.* (LEV : 28) *Le front du récif se nomme à la Réunion le « battant des lames* » ou « les brisants ».* (ROB : 17) ÉTYMOL. : Par métonymie du fr. « écume qui se forme sur un écueil » (PR). → **lagon, petite mer**

BRISE n. f. || Vent (quelle qu'en soit la force). 1812 *Toute la journée il a fait assè beau avec une légère brise du s(ud) -e(st).* (REJ : 16) *Avec la brise de ces derniers jours, les panneaux de signalisation se sont renversés.* (TEM 15.09.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 711). → **coup de vent**

BRISURES (DE RIZ) n. f. plur. || Grains de riz abîmés lors de leur usinage. *Un grain « cassé » mesurant moins de 75 % de sa longueur nominale est considéré comme une brisure.* (QUO 23.09.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *briser* : « casser » (PR) et changement de registre d'un mot qui en fr. std. est un t. tech.

BROQUETTE n. f. || Clou à tête plate. *Comme pour rappeler que cette période d'élections revêt un caractère particulier à la Réunion, chaque véhicule de police a été doté d'une bombe anti-crevaillon. C'est que la tradition des broquettes est ici bien vivace.* (QUO 21.03.92) SÉMANT. : Le sens est le même qu'en fr. std., mais les broquettes sont surtout connues pour être répandues sur la chaussée en période électorale.

BROSSAGE n. m. || Bagarre. *En spectateur [...] qui a dû laisser ses chicots dans quelque mémorable « brossage » [...].* (QUO 27.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation de *brosser* : « corriger qqn. ».

BROSSE-COCO n. f. || Brosse servant à faire reluire un parquet ou un carrelage, confectionnée avec l'enveloppe fibreuse du coco*. *Il pensa que cette sombre et désinvolte créature serait plus à sa place derrière les guichets d'une quelconque administration que dans cette maison, armée d'un balai et d'une brosse coco.* (ROT : I, 65) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 1008). → **balai** [2]

BROSSER v. tr. *Arch.* || Corriger (qqn.). 1826 *Mr Louis a fait cesser la dispute en brossant comme il faut les délinquants [...].* (REJ : 848) ÉTYMOL. : Du fr. dial. *brosser* : « battre, rosser qqn » (FEW : I, 574, 1). → **baiser, batailler, totocher, coquer** [1]

BROUSSES n. f. plur. *Rare.* || Arbustes, arbrisseaux sauvages. 1903 *La montagne surplombée de bruyère et de brousses.* (LEZ : 66) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 711).

BROUTER v. intr. || Travailler dur. *Il avait commencé à « brouter » (travailler dur au sens créole* du terme) pour subvenir aux besoins de sa famille à l'âge de 13 ans.* (TCR 297) ÉTYMOL. : ? Du fr. (*ébrouer, s'ébrouer*) par anal. avec *brouter* (CHA : 1055).

BROYEUR V. **moulin broyeur**

BRUIT DE SENTIER n. m. || Rumeur, racontar. *Quant aux rumeurs qui circulent dans la commune [...] Lucet L. reconnaît les avoir entendues, mais ne veut pas tenir compte de ces « bruits de sentiers ».* (QUO 13.09.91) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **la di la fé, journal-percale**

BRÛLÉ, ée adj. || Grillé (en parlant d'une ampoule électrique). *Francinette voulut allumer la lampe du corridor; elle était brûlée.* (HIS : 27) ÉTYMOL. : Par transfert de ce que l'on disait, au temps des lampes à pétrole à manchon d'amiante qui, à la longue, « brûlaient », c'est-à-dire noircissaient.

- BRÛLÉ** n. m. || Zone de coulées volcaniques. *1801 [...] cette vérité frappe les créoles* les moins instruits, et ils vous disent : le volcan a passé par ici ; c'est un brûlé, pour désigner un endroit créé ou bouleversé par des feux souterrains.* (BOV : I, 264) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique (adj. > n.) ou troncation de *Pays brûlé* (m. à m. « pays qui a été brûlé par les laves du volcan »). **LING.** : Le t. n'est plus guère utilisé que dans des toponymes (le « Brûlé de Saint-Denis », le « Grand Brûlé »...). ◆ **pays brûlé** : [Arch.] Nom donné, dès les premiers pas de l'homme sur l'île, à la zone du volcan. *1665 La pointe de l'Est, s'appelle le Pays Brûlé, à cause des montagnes de soufre qui y sont, qui jettent du feu continuellement [...].* (De Lespinay, cité in LAR : 120) *1855 On appelle Pays-Brûlé toute la partie de l'île qu'ont envahie les laves [...].* (YVA : 178)
- BRUN, brune** n. et adj. || Personne noire de peau ; Dont la peau est noire. *Une brune éclatante passait à ce moment devant eux [...] la peau d'un brun mat.* (MAH : 77) *J. H métro*, 38 ans, cherche J. F. créole* 25 à 30 ans ; très brune de préf., type cafrine* de préf. [...].* (QUO 21.12.90) [...] *souhaite rencontre J. F 24 à 25 ans, assez mignonne, type créole* brune ou malbaraise* claire [...].* (QUO 21.12.90) **ÉTYMOL.** : ? Par euphémisme → **bleu, brun, brunette, cafre, clair, comore, créole, noir**
- BRUNE** n. f. Arch. || Crépuscule, nuit tombante. *Les cyclomotoristes sont en danger permanent de se casser le cou, surtout à la brune tombante.* (TEM 28.04.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 711). **SÉMANT.** : Selon le PR, le t. appartient au fr. classique et littéraire.
- BRUNETTE** n. f. || Jeune et jolie personne métissée. [...] *il fit la rencontre à la Petite-Île, d'une jeune brunette dont la beauté piquante le frappa.* (CAC 15.09.45) *Et aujourd'hui, avec ces métissages, il y a plein de jolies filles. À mon époque, il n'y avait pas de jolies brunettes.* (QUO 13.10.91) → **bleu, brun, clair**
- BU, bue** adj. || Ivre. *Quand on a passé 22 ans avec un homme qui est bu du matin au soir, on est dégoûté des hommes.* (Oral : 1981) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 704). → **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, soulaison, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**
- BUISSONNIER, ière** adj. || Qui fait l'école buissonnière. *Le coin n'a guère changé : la ravine* propice aux écoliers buissonniers [...].* (VIS 14.03.91) **SÉMANT.** : En fr. std. ne se rencontre que dans le syntagme *école buissonnière*. → **bacher, vavanguer**
- BUSER** v. tr. || Installer des buses (permettant l'écoulement des eaux pluviales). *Il serait souhaitable que le radier* situé 50 cm en amont de la station d'essence soit élargi vers l'aval et si possible « busé » pour être de niveau. [...].* (JIR 25.11.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *buse* : « conduit, tuyau » (PR). → **radier, ravine, avalasse, cyclone**
- BUTTER** v. tr. || Emplir complètement de nourriture une assiette. *Ne serait-il pas possible d'apprendre aux cantinières* à ne pas butter les assiettes du premier coup ?* (QUO 27.02.92) **ÉTYMOL.** : Par métaphore et dérivation de *butte* : « petite éminence de terre » (PR). → **gazon (de riz / de maïs), piton [III]**
- BUVETTE** n. f. || Débit de boissons ; Arrière-boutique où l'on sert à boire. *Malgré quelque petits « coups de sec* » bien tassés que les hommes s'envoyaient dans la petite buvette.* (GUT : 71) **ÉTYMOL.** : Par extension de *buvette* : « petit local ou comptoir où l'on sert à boire » (PR). **SYN.** : **cantine** → **boutique, cantine, rhum, coup de sec**

C

CABAILLE (**cabaye**) n. f. (parfois m.) *Arch.* || Chemise. *Vêtu de pauvre: petite culotte en bleu de chauffe* et petite cabaye de zéphyre.* (GUT: 20) *Le Cabaille, corsage fendu de coton blanc porté avec un jupon long en coton rafraîchissant.* (JIR 08.03.91) ÉTYMOL.: De l'indoport. *cabaia*: « capote, caraco » (CHA: 552). → **mauresque, paliacate**

CABALLEUR, **euse** n. et adj. *Rare* || Forte-tête; Qui se conduit comme une forte-tête. *À l'époque, on était fort et caballeur.* (QUO 06.10.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 715). → **désordre, semeur de troubles**

CABANON V. **calbanon**

CABAR V. **kabar**

CABARET V. **bal cabaret**

CABAYE V. **cabaille**

CABO V. **cabot**

CABOSSE n. f. || Bosse (sur un chemin, sur une étendue plane). [...] *il ne veut pas abîmer sa grande et belle voiture dans le chemin défoncé, les cabosses en dur [...].* (GAF: 180) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 715).

CABOSSÉ, **ée** adj. || Défoncé (pour un chemin, une route). *Les jeunes ne peuvent pas comprendre qu'avant les routes étaient cabossées [...].* (QUO 03.11.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cabosse*: « bosse ».

CABOT (**cabo**) [1] n. m. || Nom donné à de nombreux poissons, soit de mer (Serranidés), soit de rivière (Gobiidés) en raison de leur grosse tête. *Les poissons les plus connus ici restent les cabos, les loches, ils vivent dans nos cours d'eau et peuvent atteindre vingt-cinq centimètres au maximum.* (QUO 03.09.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 715). ◆ **cabot de fond**: 1. [*epinephelus sp.*] Poisson de mer noirâtre de la famille des loches (Serranidés), carnivore strict, sédentaire pouvant atteindre une grande taille et un poids considérable, vivant dans des fonds de 50 à 150 m. *Rien de tel qu'un carri* de têtes de rougets ou de cabots de fond.* (ALV: 6) 2. Par métaph. [*Insult.*]: Personne à la peau noire. *1914 Ne vas pas t'imaginer au moins qu'en épousant un cabot de fond comme Charlie, tu ramèneras un enfant blanc et rose**. (LEM: 137). -- **sauteur**: [*istiblennius sp.*] Petit poisson (Blenniidés) vivant sur les récifs sur lesquels viennent se briser les lames* et qui peut rester hors de l'eau près d'un quart d'heure. [...] *on peut aussi prendre des cabots sauteurs, les petits trucs qui sautent sur les rochers [...].* (QUO 01.03.92)

CABOT (**cabo**) [2] n. m. || Sexe de l'homme. *Et si le bon Dieu leur a donné un « cabot » c'est pour s'en servir.* (ROT: II, 62) ÉTYMOL.: Par métaphore de *cabot* [1].

CABRI n. m. || Chèvre. *Un cabri voyageur, en quelques bonds alertes, / Vient boire aux cavités pleines de feuilles vertes* (LEC: 180) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 715). SÉMANT.: Le PR note *cabri*: « petit de la chèvre » et « variété de chèvre en Afrique noire ». LING.: Lorsque l'indication du sexe est pertinente le locuteur précise « femelle cabri ». V. **femelle**.

◆ **cabri marron**: Chèvre sauvage vivant autrefois dans les Hauts* de l'île. *1834 [...] et j'admirais cette procession d'élégantes dames, tantôt montant, tantôt se précipitant au travers de haziers* et de sentiers où jusque-là n'avaient pénétré que les chasseurs intrépides et les*

cabris marrons. (REJ: 1297). ~ **massalé** (*massalé de cabri*): V. **massalé**. *Il est 9H30 et il faut bien commencer à préparer le cabri massalé qu'on servira à la buvette* ce soir.* (QUO 21.12.92) ◆ V. **bouche cabri, odeur cabri, parc à cabri, piment cabri, couper le cabri**

CACAILLEMENT (**kakayement**) n. m. || Caqueter. *Aux branches des arbres, plantés près des cases*, les poules ont cessé leur kakayement.* (GAQ: 63) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cacailler*: « caqueter ».

CACAILLER (**cacayer**) v. intr. || Caqueter. [...] *il cacayait de son ricanement en cascade.* (LEE: II, 164) [...] *comme le dit une comptine de chez nous: c'est la première poule qui a cacailé...* (JIR 23.09.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 716).

CACAILLEUR, euse adj. || Qui caquète. *Nos vieux coqs cacailleurs de l'UDR [...].* (Cri du peuple 01.04.71) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cacailler*: « caqueter ».

CACAYER V. **cacailler**

CACHALOT n. m. || Véhicule semi-remorque transportant les cannes à sucre depuis les balances* jusqu'à l'usine*. *En tentant d'éviter un tracteur qui le précédait, un cachalot percutait une camionnette roulant en sens inverse tuant sur le coup le chauffeur.* (QUO 07.09.91) ÉTYMOL.: Par métaphore. Selon l'étymologie populaire: *Le terme même de « cachalot » puise ses origines dans un fait-divers: alors que ces premiers gros camions ont commencé à circuler dans le département, un cétacé s'est échoué sur une plage du sud* de la Réunion. Un lourd camion, chargé de cannes*, s'est alors renversé... La rumeur populaire a fait le reste: d'où le nom désormais consacré de « cachalot ».* (QUO 05.09.91) → **coupe, campagne, usine, balance, plate-forme, basculeur, canne**

CACHETTE V. **loup-cachette**

CACTUS RAQUETTE V. **raquette**

CADENCER v. tr. || Faire (qqch.) en cadence. *Enroulés à la corde, ils sont trois, quatre, cinq, cadencant leurs efforts.* (TCR 237) ÉTYMOL.: Par dérivation.

CADER, CADÈRE V. **kader**

CADINE n. f. || Cochon. *Le tronc du bananier coupé pour servir de nourriture pour les cadines [...].* (ALV: 37) ÉTYMOL.: Orig. inc. (CHA: 1056).

CADOQUE (**kadok**) n. m. || [*strongylodon siderospermum*] Variété endémique de liane* à piquants (Papilionacées) produisant des graines dures et lisses de la taille d'une bille. *Ma ville est un tapis mendiant* et de dentelles de fanjans* et de fougères de cadoque et mangue auguste*.* (AZO: 77) ÉTYMOL.: Du tam. *halichikai*: même sens (CHA: 1056). ◆ **jouer cadoque**: [Arch.] Jouer aux osselets ou aux billes (avec des graines de cadoque*). *Nous on jouait plutôt kadok (NDRL: les osselets) avec des grains de bancoul ou bien des petits galets* très polis [...].* (QUO 15.03.92)

CADUC V. **mal caduc**

CAF V. **cafre**

CAFÉ n. m. || Le terme apparaît dans de nombreuses locutions qui témoignent de l'importance passée de la culture du café dans l'économie réunionnaise*. ◆ **café rouge**: Grain de café mûr. *1817 Il est essentiel de faire sécher le café rouge sur des argamasses pavées, pour qu'il ne contracte pas l'humidité.* (BIV: 65) ◆ Variétés de café: ~ **le roi**. ~ **rond**. ~ **pointu**. ~ **libéria**. **caféier d'éden**. ~ **marron**: [*coffea mauritiana*] Arbuste endémique des Mascareignes. V. **marron**. *1817 Le fruit du café marron est le plus long,*

il est moins aromatique et plus amer; on en trouve en assez grande quantité dans les bois [...] (BIV: 63). ~ créole: V. créole. ◆ ~ vanille: Café moulu parfumé à l'aide d'une gousse de vanille. [...] on se retrouva sous la véranda de devant, autour du café vanille [...]. (ROT: I, 58) SYN.: pied de café*

CAFRE, cafrine (caf', kaf') n. et adj. || Réunionnais(e)* possédant un phénotype négroïde; D'origine africaine, relatif aux personnes d'origine africaine. *Les lèvres: cela concernerait plus spécialement ces demoiselles de type «cafre» qui n'apprécieraient que modérément (et pourtant...) des lèvres souvent très charnues. (VIS 06.06.91) Ce grand caf' qui sème la terreur dans tout le quartier. (QUO 22.03.91) Nous n'avons pas oublié les cafres. Simplement coupés de leurs racines par le rouleau compresseur de l'esclavage. Ils ne peuvent revendiquer que la vaste Afrique comme terre d'origine. L'Histoire a effacé leur mémoire collective... (QUO 28.09.91) Elle avait la jeunesse, la beauté et le parfum suave des cafrines qui vous envoûte et vous dévore la chair. (NOU: 103) Quant aux cafrines, tout au contraire elles ont une particularité qui se nomme «stéatopygie». Autrement dit des fesses rebondies en arrière qui partent à l'horizontale. (VIS 06.06.91) [...] 36 ans, métro cherche vie équilibrée avec jeunes cafrines de 18 ans [...]. (QUO 21.12.90) [...] et si, en lui, d'autres sangs sont mêlés au sang cafre, comme c'est probable, on ne sait vraiment où ceux-là ont passé. Le sang cafre a tout submergé. (BAN: 41) 1903 Baudelaire aimait les noirs par attirance instinctive comme s'il avait sucé le lait d'une nénaine* cafrine. (LEZ: 280) D. S. de père indien*, prêtre tamoul*, et de mère cafrine*, se déclare à la fois de l'Asie et de l'Afrique [...]. (QUO 27.09.82) ÉTYMOL.: De l'indo-port. (CHA: 553). ◆ **type cafre**: Dénomination officielle utilisée par les forces de l'ordre pour l'identification des personnes. ~ **salon (caf' salon)**: Personne d'origine cafre* (qui a réussi socialement, dans l'intention de rappeler, par cette appellation ses origines et la couleur de sa peau). *D'un côté, Jean-Max L., le «caf'salon» (trop?) blagueur du groupe Grat'Fils [...]. (ÉCH 14.02.91). ~ malabar*: Métis dont les parents sont cafre et malabar* V. **bâtard**. *F. C., un moune* cafmalbar qui habite dans les hauts* de Saint-Joseph [...]. (QUO 27.12.90) ◆ créole cafre, créole cafrine V. créole ◆ V. cari cafre, fête cafre, indo-cafre, mais cafre, tambour cafre → arabe, blanc, bleu, brun, brune, brunette, clair, comore, européen, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

CAFRINE V. cafre

CAFRINE LA SUIE n. f. *Péj.* || Cafrine* dont la peau est très noire. *C'était une vraie cafrine*, grande et forte, plus musclée que vraiment grasse, bleue* à force d'être noire... Une cafrine «la suie» comme on disait ici. (ROT: I, 56) ÉTYMOL.: Par composition.*

CAFRINE LE TAS n. f. *Péj.* || Cafrine* qui n'est pas remarquable par sa beauté physique. *Tous les zoreils* qui viennent ici trouvent les cafrines* jolies et exotiques. Même les cafrines le tas [...]. (QUO 20.12.90) ÉTYMOL.: Par comparaison avec les fruits que l'on vend en tas*, par opposition à ceux que l'on vend à l'unité ou bien à rapprocher de l'expression faire le tas: «faire nombre».*

CAGNARD, arde (caniard) n. *Insult.* || Paresseux, voyou. *On ne peut plus se permettre aujourd'hui de traiter aussi légèrement quelqu'un de «cagnard», comme on pouvait encore le faire hier. (VIS 15.04.91) Reconnus sous un seul qualificatif, celui de «cagnards», ces jeunes délinquants de nos cités populaires [...]. (ÉCH 17.01.91) [...] allant jusqu'à les traiter de charognards, voyous ou autres cagnards. (QUO 01.04.91) [...] il serait bon de dire que ces actes désespérés n'expliquent pas non plus le fait que les jeunes soient traités de «cagnards» [...] ces déclarations de discriminations raciales, les propos racistes ne peuvent que m'indigner. (QUO 15.03.91) Non, nous ici on n'est pas des cagnards! C'est quelqu'un qui traîne dans la rue, qui est sorti de la société. (VIS 15.04.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. cagnard: «paresseux, indolent» (CHA: 727). L'évolution sémantique du mot à la*

Réunion lui a adjoint le sens de « délinquant ». ♦ **faire la cagne**: [Arch.] Ne pas se rendre à son travail (SYN.: être en cagne). 1824 *Ferdinand qui a fait la cagne depuis quelques jours a été à l'école ce matin.* (REJ: 333). **être en cagne**: [Arch.] Se reposer (SYN.: faire la cagne). 1825 *Noël a été en cagne aussi toute la journée [...].* (REJ: 393) SYN.: gratteur de cul, paresse

CAGNARD, arde (caniard) adj. *Péj.* ||

I. Paresseux, voyou. *Il passe, en effet, son temps à boire et à injurier Roger, ses sœurs et leur mère. Il traite le premier de « cagnard » [...].* (TEM 02.04.82)

II. Qui est mal famé, qui fait « mauvais genre ». *Ce genre d'établissement à vocation touristique pullule à proximité des principaux sites de l'île, au grand dam des restaurateurs et hôteliers qui les trouvent un peu « cagnards » sur les bords.* (QUO 12.06.93)

CAGNARDISE n. f. || État de celui qui est cagnard*. 1914 [...] *elle avait, pendant dix ans, dû se lever à quatre heures pour aller cogner à la porte des cabanons* où dormaient ses domestiques indiens* ou cafres* [...] appeler encore plusieurs fois ses charretiers qui, pris de cagnardise, l'entendaient mais ne se réveillaient pas.* (LEM: 13) *Car la « cagnardise » reste certainement la seule revendication que les habitants du Chaudron peuvent se permettre.* (JIR 07.04.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cagnard*: « paresseux, voyou ».

CAGNARDITÉ n. f. *Néol.* || Caractère de ce qui est cagnard* dans le comportement. *Revendiquer sa « cagnardité » devient presque un acte de bravoure, un cri qu'on lance, un désir violent que « cela change vraiment » qu'on affiche. Comme un titre d'indépendance.* (VIS 15.04.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *cagnard*: « paresseux, voyou ».

CAGNE V. *cagnard*

CAÏAMB V. *caïambe*

CAÏAMBE (*caïamb, caïambre, kaïambe, kaïamb, kayamb, kaïanm*) n. m. || Instrument de musique constitué de hampes de fleurs de cannes à sucre séchées, clouées sur une armature en bois, constituant ainsi une caisse de résonance dans laquelle le son est produit par le frottement de graines séchées (safran marron*, cana, cascavelles, etc.). *On a commencé avec un rouleur* et un caïambre, enfin avec les instruments de maloya* traditionnel.* (ÉCH 28.03.91) ÉTYMOL.: Du swahili *kayāmba* ou du nyanja *nankayambe* (BOL: 209). → *batavec, rouleur, bobre, piqueur, kavia, maloya*

CAÏAMBRE V. *caïambe*

CAILLER v. intr. || Geler, se figer. *La plupart du temps, son « cari de France* » caille en place.* (GAF: 75) *Jennie, je le sentais venir. La mer caillait.* (QUO 14.01.92) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (au sens de « s'arrêter, cesser de... ») (CHA: 717). SYNT.: Le v. est tr. en fr. std. et s'applique à un domaine plus restreint. ♦ **caille en statue / en place**: S'immobiliser (sous l'effet de la surprise, de la peur...). *Elle se caille en statue, la demoiselle en question [...].* (GAF: 174) [...] *les claques qu'il a reçues dans son gros coco* l'ont fait caille en place.* (GAF: 16)

CAISSON n. m. || Benne (dans le transport de cannes à sucre ou de matériaux de construction). *On porte Ary jusqu'au caisson à ciel ouvert du camion.* (GAF: 181) ÉTYMOL.: Du fr. dial. puis spécialisation du sens (CHA: 728). → *canne, cachalot, balance, plate-forme*

CALAOU V. *calou*

CALBANON (*kalbanon, cabanon*) n. m. ||

I. Logement où vivaient les engagés*. 1877 *Les cabanons sont de grands bâtiments généralement en pierre, recouverts en tuiles ou de bardeaux* et divisés de façon à pouvoir loger convenablement les travailleurs.* (MAE: 100) *N'était-ce pas d'ailleurs la nuit qu'on entendait monter la mélopée du maloya* venant des calbanons des fils d'esclaves?* (LAB: 85)

- II. Par ext. Construction misérable (parfois encore située sur les anciennes grandes propriétés sucrières) (SYN. : **bidonville**). *Descendante d'engagés**, elle est née il y a 29 ans dans un cabanon du camp* du Gol [...]. (QUO 21.03.91) *M. S., 28 ans, est mort jeudi dans l'incendie de sa case*, un petit kalbanon en bois sous tôle* de six mètres carrés à peine.* (TEM 09.08.91) ÉTYMOL. : Du fr. *cabanon* : « petite cabane » ou du fr. dial. *cabanot* : « baraquement » (CHA : 928). ◆ **calbanon des gourous** : Lieu d'habitation du prêtre dans certains lieux de culte tamouls*. *À ces interrogations savantes, les gens du koïlou* répondent, sans discours, par une pratique de culte de village : [...] érigeant un kalbanon des gourous dans l'enceinte, côté levant, etc. Autant d'apports sévèrement jugés par les tenants d'un hindouisme épuré.* (TEM 08.08.91) → **engagé, malabar, usine**

CALCULER v. tr. *Fam.* II

- I. Réfléchir, penser (à qqch.). *Je calcule que si je saute là, je me casse les reins.* (Oral : 1981)
 II. Croire; Imaginer. *Tu calcules que je viendrai chez lui après ce qu'il m'a fait?* (Oral : 1981)
 ÉTYMOL. : ? Par généralisation de *calculer* : « apprécier (qqch.) ; déterminer la probabilité d'un événement » (PR).

CALEBASSE n. f. II [*langeneria vulgaris*] Fruit d'une cucurbitacée consommée comme légume et qui, vidé, séché et coupé en deux, sert principal de caisse de résonance au bobre*. *Il prit le bobre* [...] la corde vibra ; la caisse sonore de la demi-calebasse laissa fuir des notes mélancoliques.* (SAB : 49) SÉMANT. : Du fr. mais le PR n'enregistre que la fonction de récipient. ◆ **--la-gale** : Variété de calebasse présentant des callosités sur sa peau. [...] *les amateurs de zattes*, pomme de l'air et autre calebasse-la-gale ne se sont pas faits priés pour mettre la main à la poche.* (QUO 07.06.93) → **zéro-calebasse**

CALER UN COUP v. intr. II Parer un coup. *Le bras se lève, mais J. S. réussit à « caler » le coup [...].* (QUO 25.03.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 717).

CALER UNE AUTO V. **auto**

CALER UN VERRE v. intr. II Boire un coup. *Puis, d'un seul trait, la tête renversée en arrière, ils calaient leur verre.* (LEI : 18) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 717). → **baiser (le rhum / l'arack), boire jusqu'à la mar, boire le rhum, caler un verre, tomber dans l'alcool, verser dans la boisson**

CALOU (calaou, kalou, acalout, acalou) n. m. II Instrument (en général un galet* oblong) servant à écraser (dans le pilon*) des ingrédients entrant dans la composition d'un rougail* (rougail piment* en particulier). *1817 [...] ce que nous nommons en France « mortier » s'appelle ici « pilon* », et ce que nous nommons pilon s'appelle « acalou ».* (BIV : 59) *La batterie de cuisine est le plus souvent rudimentaire : trois marmites*, l'une pour le riz, l'autre pour le carry*, la troisième pour les brèdes*, le calou et le pilon*.* (ALO : 12) ÉTYMOL. : Du malg. *kalo* ou *akalo* (CHA : 499). → **cari, piment, rougail**

CALOU (kalou) adj. *Fam.* II Bon, bien, doux. [...] *je trouvais que ce qu'il faisait était kalou, ses poèmes sont doux [...].* (ÉCH 07.02.91) ÉTYMOL. : ? Du malg. *kalo* : « fille, petite fille » (CHA : 1056).

CALOUPILÉ (calou-pilé) n. m. II

- I. [*glycosmis arborea*] Arbuste (Rutacées) originaire de l'Inde dont les feuilles sont utilisées comme aromates. *Arsène et Ivrin J. étaient allés [...] couper quelques branches de calou-pilé.* (QUO 11.06.82)
 II. Ingrédient (fabriqué à partir des feuilles pilées de cet arbuste) utilisé pour parfumer certains plats comme le cabri massalé*. *Piler le gingembre*, le sel, le caloupilé, 2 cuillerées de coton-mili, et la moitié du silon* (cumin).* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *kaṛivēppilai* : même sens (BOL : 195). → **massalé**

CALUMET [1] n. m. || [*nastus borbonicus*] Variété de bambou* endémique de l'île poussant dans les forêts humides et particulièrement dans les sous-bois de tamarins des Hauts*, caractérisé par ses longues tiges ligneuses pourvues de houppettes de feuilles. *Le marcheur atteint bientôt un massif géant de calumets, frêles bambous* qui dressent leurs tiges en rangs serrés vers le ciel.* (QUO 02.08.91) ÉTYMOL. : Probabl't par métaphore de *calumet*: « terre couverte de chaume », puis par métonymie (de la zone au végétal) (CHA: 912).

◆ *aller au dessus des calumets, jusqu'aux calumets, au-delà des calumets*: [Arch.] L'écologie particulière du végétal a fait qu'il a servi dès le XVIII^e s. de point de repère à ceux qui s'aventuraient dans les Hauts* de l'île. 1817 *On dit qu'on est allé jusqu'aux calumets, ou au-delà des calumets, pour exprimer la hauteur à laquelle on s'est élevé.* (BIV: 224) → **hauts**

CALUMET [2] n. m. || Tige creuse d'un végétal. *D'un calumet de papaye* sortent des airs plus gaillards* que ceux que l'on tire de cet accordéon à bouche*.* (GAQ: 35) ÉTYMOL. : Conservation de la forme normando-picarde de *chalumeau*: « tuyau (d'abord de roseau, de paille) » (PR).

CALUMET V. **bambou-calumet**

CAMARADE n. m. || Ami, personne de connaissance. *Un camarade sur place heureusement, se rend à la gendarmerie, 300 mètres plus haut pour demander assistance aux représentants de l'ordre.* (QUO 29.09.91) ÉTYMOL. : Par extension: selon le PR, le t. concerne surtout des enfants ou des adolescents. → **dalón**

CAMARRON V. **liane camarron**

ÇA MÊME loc. adv. (comparaison) || Comme. [...] *il lancine le remords blanc ça même un chabouc** (AZA: 183)

CAMP n. m. Arch. || Zone où étaient regroupés les logements des esclaves puis des engagés*. *Avant nous habitions tous le camp du Gol, dans la cour de l'usine*, là où ont logé nos ancêtres [...]* (QUO 19.02.91) ÉTYMOL. : De l'arabo-persan *khan*: « caravansérai » (CHA: 557). LING. : Le t. n'est plus connu auj. que dans des toponymes (p. ex. Camp-Ozoux à Saint-Denis...). → **engagé, calbanon, malabar, noir**

CAMP V. **casser le camp**

CAMPAGNE (SUCRIÈRE) n. f. || Période de la coupe* des cannes à sucre. *Messieurs les Planteurs* sont avisés que le paiement des 90 % de la campagne 1990 se fera aux guichets de l'usine* du Gol [...]* (QUO 19.12.90) ÉTYMOL. : Par ellipse (CHA: 946). ◆ **crédits de campagne**: Avance de trésorerie aux planteurs* pour leur permettre de financer la coupe* avant le règlement de leurs apports de cannes*. [...] *elle consent divers prêts: crédits de campagne [...]*. (ENC: III, 23) → **cachalot, charrette-bœuf, entre-coupe, inter-campagne, intercoupe, coupe, planteur, usine**

CANAL (kanal) [1] n. m. Arch. || Canalisation (autrefois d'origine végétale) servant à amener l'eau en un lieu. 1835 *On a rectifié le tour de cette platte-forme, fini la rempe à l'e(st), fait les canaux en gros bambous* pour conduire au bassin les eaux de droite et de gauche.* (REJ: 1327) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA: 718). ◆ V. **gardien-canal**

CANAL (kanal) [2] n. m. || Chenal artificiel édifié à l'embouchure d'une rivière (par empilement de galets*) permettant la pêche des bichiques* à l'aide d'une vouve*. *La pêche des bichiques* en rivière n'est pas vraiment réglementée. De génération en génération, on se lègue le canal. À Saint-André, par exemple, deux associations gèrent cette activité.* (QUO 25.10.92) ÉTYMOL. : Par extension de *canal*: « canalisation (autrefois d'origine végétale) servant à amener l'eau en un lieu ». ◆ ~ **l'embouchure**: Chenal édifié entre les premières vagues de la mer et l'embouchure de la rivière. *Les canal-l'embouchure sont*

CANAPÉ

devenus de véritables barrages. (QUO 21.11.92). --**courant**: Canal édifié en aval de l'embouchure, jusqu'à environ 150 m. de celle-ci. *La concurrence entre pêcheurs est féroce: pêcheurs «canal-l'embouchure*» [...] et ceux des «canal-courant» ne s'apprécient guère.* (QUO 04.10.94) → **bichique, vouve, moustiquaire**

CANAPÉ (kanapé) n. m. || Sorte de lit canné sans dossier (utilisé lors des veillées mortuaires). *Les premiers voisins qui avaient découvert le corps, procédaient à la toilette, tandis que quatre hommes costauds plaçaient le «kanapé» au milieu du salon [...].* (HWM: 92) **ENCYCL.**: Le t. figure dans la nomenclature du fait que ce meuble était utilisé uniquement comme lit mortuaire et qu'il n'était bien sûr pas exposé à la vue. **ÉTYMOL.**: Par spécialisation (CHA: 929).

CANARD V. parc à canards, patte canard, canard-manille

CANARDEUR n. m. *Rare. Mod.* || Individu qui jette des projectiles ou tire sur qqn. *Incidents de Sainte-Clotilde. Les «canardeurs» devant le juge [...]* (QUO 25.10.91) **ÉTYMOL.**: Par dérivation et extension du sens de *canarder*: «faire feu».

CANARD-MANILLE n. m. || Variété de canard. *Les canards-manille, comiques avec leur corps lourd qui tanguait sur leurs petites pattes courtes.* (GUT: 47) **ÉTYMOL.**: Par composition avec le t. désignant l'origine géographique de cette variété de canard (CHA: 1010). → **bourrer** [2]

CANCANEUR, euse n. || Personne qui invente ou colporte des ragots. *Pour me faire [...] emmerder par les ragots d'un cancanneur de profession.* (GAF: 142) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *cancaner*; en fr. std. *cancanier*. → **la di la fé, journal-percale, bruit de sentier**

CANCRELAT (cankerla) n. m. || Blatte, cafard. *1908 Il va sans dire que, dans nos chambres, il y a les redoutables moustiques, des cancrelas[...].»* (QUE: 335) **ÉTYMOL.**: Du port. par l'indo-port. (CHA: 558). **SÉMANT.**: Le PR donne comme définition «blatte d'Amérique». → **bébête** [1]

CANDEE (kandji) [kādī] n. m. *Spéc.* || Bouillie de riz et de lait caillé préparée à l'intention des divinités hindoues, consommée par les fidèles à la fin des cérémonies. *À l'occasion de ces célébrations, le Candee (bouillon de riz) est distribué en abondance aux gens. Le Candee ayant la vertu de prévenir les maladies.* (TEM 27.05.91) **ÉTYMOL.**: Du tam. [kandzi]: même sens (CHA: 585). → **malabar, tamoul, temple**

CANETTE (cannette) n. f. *Arch.* || Billé. *1928 [...] la poche gonflée de canettes dont, à chaque coin de rue il fait des parties avec des partenaires de passage.* (PAZ: 11) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 718). ♦ **jouer (aux) canettes**: Jouer aux billes. *À quels jeux jouent-ils? Ils jouent cannette bien sûr.* (TCR 194) **SYN.**: **blaise** → **marmaille**

CANETTE BLAISE V. blaise

CANETTE DODO V. dodo [2]

CANGE DE RIZ V. canger

CANGE V. canger

CANGÉ (canzé, cangé-manioc) n. m. || Le plus beau costume, celui qui est bien repassé. *Pas même les dimanches quand, parti bien «crânère*» avec son «canzé» blanc et son feutre mis sur l'oreille en «casseur d'assiettes», il rentrait au logis titubant [...].* (BAN: 4) **ÉTYMOL.**: Par dérivation de *canger*: «amidonner au moyen d'eau de riz* (cange*) ou de manioc*».

CANGÉ-MANIOC V. cangé

CANGER v. tr. || Amidonner au moyen d'eau de riz* (cange*) ou de manioc*. 1936 *Les jeunes filles ploient avec amour leurs belles robes de mousseline blanche «cangées» dans une serviette propre.* (TRI : 24) **ENCYCL.** : L'emploi de l'eau de riz* comme amidon est attesté très tôt dans l'Océan indien. 1742 *Quand cela est fini, on trempe la toile dans du canje de riz**. (Cœurdoux, cité dans DEL : 431) **ÉTYMOL.** : Du tam. *cannedi* [kandzi] : « amidon de riz » (CHA : 558). ◆ **cange (de riz)** : Eau de riz* donnée comme médicament contre la diarrhée. 1798 *L'infusion qui porte dans l'Inde le nom de «cange», se donne aux malades en guise de tisanne, et souvent leur tient lieu de toute nourriture.* (Cossigny, in DEL : 248) ◆ **en cange** : [loc. adv.] Qualifie le riz pâteux, cuit dans une quantité d'eau excessive.

CANIARD V. **cagnard**

CANKERLA V. **cancerlat**

CANNE n. f. || Canne à sucre. *J'ai quitté mon île, l'île merveilleuse avec sa parure verte de champs de cannes.* (ALO : 23) **LING.** : Canne est plus souvent utilisé que *canne à sucre*. De nombreuses loc. distinguent les différentes variétés. ◆ - **noble** : [*saccharum officinarum*] Terme générique désignant les différentes variétés de cannes à sucre cultivées jadis dans l'île et qui ne subsistent plus que comme souches permettant des croisements. ◆ Noms de variétés de canne à sucre : [Anc.] - **bambou**. - **bigtana**. - **blanche**. - **créole**. - **guinghan**. - **lousier**. - **mapou perlée**. - **noire**. - **rat gros ventre**. [Auj.] : (r)570, (r)517, etc. : Codes servant à identifier les variétés de cannes à sucre produites par génie génétique. [...] *René S. cultive de la canne à sucre, comme tout le monde bien que les variétés R 570 et 517 aient tendance à perdre leurs avantages [...]* (QUO 21.09.91). - **saïpan** : Variété de canne à sucre. [...] *la canne Saïpan très touchée par le ver blanc**. (QUO 21.09.91). - **bonbon** : Variété de canne réputée pour sa douceur. V. **eau sucrée**. [...] *la plus belle des cannes bonbons [...]* *vaut-elle le plus vilain des croupions de volaille* pour vous désagacer la bouche et rassasier le sang?* (GAF : 23) ◆ - **filées** : Cannes à sucre n'ayant pas été coupées l'année précédente. [...] *dans un champ de cannes filées avoisinant le camp**. (CAF 17.05.45). - **maillées** : Cannes dont les tiges se sont emmêlées (sous l'effet du vent, d'un cyclone*...). *Un coupeur* ne peut couper plus de 4 à 5 gaulettes carrées* par jour de «cannes maillées*» [...]*. (TEM 21.08.70) ◆ **prévision de cannes** : Estimation par un planteur* du tonnage de sa récolte ainsi que du calendrier de ses livraisons à l'usine*. *Les planteurs* de l'usine* de Grands-Bois sont invités à venir donner leurs prévisions de cannes pour la campagne* 1991 [...]*. (QUO 29.04.91). **apport de cannes** : Quantité de cannes à sucre livrées à une usine* par un planteur*. **livreur de cannes** : Planteur* apportant ses cannes à sucre aux balances* ou à l'usine*. [...] *de procéder sans transition, au paiement de tous ses livreurs de cannes de façon automatique.* (CAM : 50). **repousse (de canne)** : Jeunes tiges formées à partir des bourgeons latéraux souterrains des cannes à sucre récoltées lors de la coupe* précédente. *Un hectare et demi de repousses [...] a été entièrement brûlé.* (QUO 07.02.91) ◆ V. **chargeur, chemin, cœur, cylindre, grappin, gratteur de cannes, jus de cannes, marc, paille, paquet, planteur, recoupe, sabre, voyage** → **coupe, campagne, usine, planteur**

CANNETTE V. **canette**

CANNIER, ière adj. || Relatif à la canne à sucre, à sa culture. *Mercredi les planteurs* votent pour élire leurs représentants au sein de commissions répartis dans les cinq bassins canniers.* (QUO 03.04.93) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *canne* : « canne à sucre ».

CANOT (canote) [kanot] n. m. (parfois f.) || Barque (auj. exclusivement destinée à la pêche côtière). *C'est de cette manière qu'un pêcheur avait été tué : la canote ainsi poussée par la lame* lui était passée sur tout le corps.* (LEI : 7) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. et mar. (CHA : 720). **SÉMANT.** : La distinction canot / pirogue* (embarcation non monoxyle) n'est plus pertinente auj. ◆ V. **pêcheur canot** → **piroque, grande mer, marine**

CANOTE V. canot

CANTINE [1] n. f. || Débit de boissons (en général situé dans une boutique*). *Au Bazar*, les Hommes s'attaquent pour discuter dans les «cantines» du marché.* (LAR: 424) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 728). SYN.: **buvette, boutique** → **arack, bourbognac, charrette** [3], **dodo** [2], **fangourin, goyavlet, kina, punch, rhum arrangé**

CANTINE [2] n. f. || Récipient destiné à emporter un repas (sur un chantier p. ex.). *C'est toute une partie de l'âme créole*, que cette cantine à trois étages, en aluminium, avec son manche en bois ou métal et ses branches passées dans les «oreilles*» des plats.* (VIS 07.03.91) ÉTYMOL.: Du fr. arch. *cantine*: «ustensile à compartiments superposés, pour transporter des repas» (FEW: II, 1 a). Le t. ne figure ni dans le PR ni dans le *Larousse*.

CANTINIÈRE n. f. || Employée municipale chargée de préparer et de servir les repas dans une cantine scolaire. *Parce qu'après plus de 24 ans de service comme cantinière dans la commune [...] j'ai un salaire de misère [...].* (QUO 12.04.91) ÉTYMOL.: Par conservation et spécialisation du fr. std. «vx. personne qui tient une cantine» (PR). → **marmaille l'école, manger**

CANZÉ V. cangé

CAP n. m. || Gros rocher apparent (sur la terre ferme). *1826 J'ai été obligé d'abattre un gros cap et de déterrer des pierres énormes; mais le cap, qui est à la borne de ma tante, est de basalte et je n'ai pas pu l'entammer.* (REJ: 564) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 721). SÉMANT.: Le sens de *cap*: «avancée rocheuse dans la mer», existe à la Réunion dans des toponymes.

CAP V. amarre cap, pois du cap

CAPABLE n. m. *Fam.* || Qui a la capacité, qui est en état de faire qqch. *Maxime essayait de ne pas rire, mais c'était plus fort que son capable.* (GAQ: 28) ÉTYMOL.: Du fr. arch.: idée de capacité (FEW: II, 240, 1) par changement de catégorie morpho-syntaxique.

CAPACITÉ [AVOIR BONNE] v. intr. *Rare. Fam.* || Être compétent. *Et puis, tu as bonne tête, bonne mémoire, et puis ça bonne capacité.* (GAQ: 29) ÉTYMOL.: Par composition et changement de registre.

CAP-CAP n. m. || Frisson de fièvre ou de froid. *Nous étions transis. Nous avions le «cap-cap».* (ALV: 86) ÉTYMOL.: ? D'un t. de mar. (à la *cape*) et redoublement (CHA: 1057) ? De l'hindi *kap-kapi* ou du makwa *kapakapa* avec le même sens (BOL: 188).

CAPELINE n. f. (parfois m.) || Chapeau de femme (souvent confectionné avec de la paille de vétiver*, d'agapanthe, etc.). *La capeline reste la coiffe préférée des créoles* réunionnaises* qu'elles ont toujours elles-mêmes confectionnées.* (LAR: 63) *Muni d'un «p'tit gaulette*» et de son «capeline» contre la forte chaleur, il se rend chez un certain M. S. [...].* (ÉCH 15.08.91) > **encapeliné, ée**: [adj.] Qui porte une capeline*. [...] *les personnalités endimanchées accompagnées des épouses «encapelinées» se sont dirigées vers la préfecture où M. C. offrait un cocktail.* (QUO 15.07.91) ÉTYMOL.: Du fr. «chapeau de femme à très larges bords souples» (PR). → **bergère, chapeau du gol, chapeau-la-paille**

CAPITALE n. f. || Chef lieu de département. *Surtout dans la capitale, la journée «île morte» [...] a été largement suivie [...].* (QUO 22.03.91) ÉTYMOL.: Par extension. ◆ - **du sud**: Par ext. La ville de Saint-Pierre, sous-préfecture du sud de l'île. *Saint-Pierre adore se parer de son titre de «capitale» du Sud.* (JIR 30.05.91) → **nord, sud**

CAPON, onne n. et adj. || Individu peureux; Poltron. *Je le traitais de capon, mais rien n'y faisait.* (DOM: 140) *Dis, Margrite Bellon, te verrais-tu, trempée jusqu'aux os comme tu es, demandant à ce capon au sec: «Tu n'as pas froid?»* (GAA: 16) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 722). SÉMANT.: L'adj. et le n. sont notés comme fam. et vieilliss dans le PR.

CAPONNER v. intr. || Avoir peur. *Joues Roses – alors qu'on pensait tous qu'il allait caponner –, Joues Roses se trouve du cœur et quelques mots [...].* (GAF: 78) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 722). SÉMANT.: Seuls figurent encore dans le PR l'adj. et le n., notés comme fam. et vieilliss.

CAPONNERIE n. f. *Néol.* || État de celui qui est peureux, poltron. [...] *le vieux est là derrière cette porte sans loquet, baignant dans sa caponnerie, et n'osant ni ouvrir ni frapper [...].* (GAA: 20) ÉTYMOL.: Par dérivation de *caponner*: « avoir peur ».

CAPONNEUR, euse n. et adj. || Poltron. *Quand il avait trop bu, il cassait brisait [...] alors qu'à jeun il était caponneur [...].* (GAQ: 44) ÉTYMOL.: Par dérivation de *caponner*: « avoir peur ».

CAPORE (capor) n. m. *Arch.* || Esclave robuste; Par ext. Tout individu caractérisé par une force physique exceptionnelle. *Dans ce temps-là, on avait peur de moi. J'étais un Capor. J'avais une force de lion. Je bataillais* avec les taureaux à coups de poing.* (QUO 15.07.93) ÉTYMOL.: Probabl. de l'esp. ou du port. par l'indo-port. (CHA: 554).

CAPOTER v. tr. ||

I. Renverser (qqch.). *Je m'enfuis à capoter le plat que Mano tient à la main [...].* (GAF: 140)

II. Par métaph. Renverser, faire échouer (qqn.). [...] *et que le temps est arrivé pour lui de « capoter » le maire en place.* (TEM 02.07.91) ÉTYMOL.: Conservation de *capoter* (mar.) « être renversé » (PR) et changement de construction.

CAPSULE V. partie de capsule

CAR n. m. || Véhicule affecté au transport en commun hors et dans les villes. [...] *un grand car pour les marmailles l'école* et un car pour les voyageurs parce que tout est en ville et on est obligés de descendre aussi.* (QUO 05.09.92) ÉTYMOL.: Par extension du sens de *car*. SÉMANT.: L'opposition (auto)car / (auto)bus n'existait pas il y a quelques années. Elle ne vaut d'ailleurs auj. que pour le chef-lieu. ♦ *~ courant d'air*: [*Arch.*] Véhicule de transport en commun dépourvu de vitres latérales. *Lorsque l'on ne prenait pas le train, c'est dans le « car courant d'air » que l'on se déplaçait. Adapté au climat chaud de notre île, le « car courant d'air », comme le suggère son nom était ouvert sur les côtés.* (ÉCH 10.10.91)

CARAÏBE V. songe

CARAIL V. caraille

CARAILLE (carail) [karaɪ] n. m. (et f.) || Récipient de cuisson de forme hémisphérique, pourvue d'anses, utilisée pour les cuissons à feu vif très rapides (cuisine chinoise et indienne). *Carail Tefal diam. 40 cm, fond rond, 199F00* (QUO 03.06.93) ÉTYMOL.: De l'hindi *karahi*: même sens (CHA: 585).

CARÊME [1] n. m. || Période de jeûne (qq. soit la religion pratiquée). *S'il est vrai que « faire le carême » est un acte lié à la conviction personnelle de tout à chacun [...].* (SAN 01.91)

SÉMANT.: Malgré une allusion au Ramadan des musulmans, le PR donne une définition judéo-chrétienne du t. et identifie le « carême » aux Pâques chrétiennes. Dans l'édition 93, le PR ajoute: « (en fr. d'Afrique) [sic] jeûne du Ramadan ».

CARÊME [2] n. m. || Période de l'année où la pêche est fructueuse. *La meilleure période [de pêche] de mars à mai s'appelle le « carême ».* (LAR: 91) ÉTYMOL.: Par conservation des sens du fr. dial où le « carême » renvoie aux activités agricoles (semailles, labours) liées à la venue du printemps (FEW: II, 2, 1389) et transfert aux activités de pêche.

♦ V. toutout carême

CARI (carri, carry, kari) n. m. ||

I. Plat qui accompagne le riz, composé de viande ou de poisson, de légumes, d'oignons, d'ail, de tomates; Par ext. Nourriture, repas. [...] *le cari est à la Réunion, ce que le bifteck-frites est à la métropole!* (HWM: 83)

- II. Poudre de curcuma, appelée aussi safran*, entrant dans la préparation du plat du même nom. ÉTYMOL. : Du tam. *carri* : « ragoût » par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 556). ♦ Le t. entre dans de nombreuses locutions correspondant le plus souvent à des recettes de cuisine. Ces locutions sont construites selon différents modèles : 1. *cari* + t. générique désignant une catégorie de produits : *cari z'oiseaux*, *cari (de) volaille*, *cari fruits de mer*, etc. 2. *cari* + t. désignant l'ingrédient principal : *cari (de) langouste*, *cari (poisson/de) rouge*, *cari (de) bichiques*, *cari (de) fruit à pain*, *cari (de) tangué*, *cari-capucin*, etc. 3. *cari* + t. désignant la partie de l'ingrédient utilisé : *cari de brèdes (de) chou chou*, *cari de chou de vacoa*, *cari de baba-figue*, etc. 4. *cari* + ingrédient utilisé + accompagnement : *cari de chou de vacoa au boucané*, *cari de porc aux songes maurice*, etc. 5. *cari* + t. appréciatif : ~ *sans épices* : Plat jugé fade, sans goût. *Sans eux [les forains], une fête est comme un cari sans épices [...]*. (QUO 16.12.90). ~ *de france* : Plat de la cuisine métropolitaine*. *La plupart du temps, son « cari de France » caille en place**. (GAF : 75). ~ *de (la) misère* : Nourriture dont la qualité est peu estimée. *Et puis, si vous voulez le savoir, j'en ai connu, moi aussi, des caris-la-misère [...]*. (GAF : 70). ~ *(la) faiblesse* : Plat confectionné avec des légumes (chouchou*, citrouille, etc.), considéré comme peu nourrissant ou fade (nourriture destinée à des malades p. ex.). ~ *soulard* : Plat préparé avec des abats de porc. *À l'orgue le premier magistrat de la ville a aussi improvisé un mini-récital, avant de partager un « carri soulard » avec la population de la localité.* (ÉCH 26.12.91). ~ *cafre* : Variété de *cari** préparé avec la viande du tangué*. ~ *glisseur* : *Cari** d'anguilles. 6. — Autres locutions : ~ *le grain* : *Cari* accompagné de grains*. *Toute la famille s'est mise au lit de bonne heure après avoir avalé un « cari le grain » et une fricassée de brèdes**. (TEM 28.12.82). ~ *renard avec souliers vernis* : [Plais.] *Cari* de boucané* aux bringelles*. --*gazon* : *Cari* consommé à l'occasion d'un pique-nique sur l'herbe. [...] *les familles n'ont même pas sacrifié la tradition du carri-gazon entre route et plage.* (QUO 24.03.91). *gagne-cari* : [Néol.] Calque de *gagne-pain*. ♦ *chercher un cari* : Chasser ou pêcher ; Gagner sa vie. *La pêche des bichiques* représente une grande fête à la Réunion. Jeunes et moins jeunes viennent « chercher un carri » gratuitement.* (TEM 13.12.90). *débrouiller son cari* : [Fam.] Se débrouiller, se tirer d'affaire [À l'impératif : « débrouille ton cari » : « démerde-toi tout seul »]. *Nous nous retrouvons ensuite dans la vie, en nous ignorant presque, en laissant chacun « débrouiller son cari ».* (TCR 321). *mettre le cari sous le riz* : Cacher quelque chose, agir sournoisement. *Mais le créole* est capable de comprendre quand on veut « mettre cari sous riz ».* (TCR 26.12.77) ♦ V. *gagner un cari*, *pimenter son cari*, *riz cari*

CARIA V. cariat

CARIAT (caria) n. m. ||

- I. Terme. [...] *L'ANPE de Saint-André ferme ses portes pour cause de... carias.* (ÉCH 27.12.90)
 II. Par métaph. Profiteur. [...] *l'armée de carias que l'on entend déjà venir à leur rencontre [...]*. (QUO 06.10.90) ÉTYMOL. : Du tam. *carreian* : « termite » par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 557).

CARIATÉ, ée adj. ||

- I. Vermoulu (attaqué par les carias). *Construite en bardeaux* [...] cette vieille boutique* était un peu cariatée [...]*. (GUT : 71)
 II. Par métaph. Pourri, corrompu. *La commune est cariatée par la corruption.* (TEM 25.05.79) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cariat* : « termite ».

CARLON (karlon, karlom) n. m. || Petite structure de bambou* en forme d'arc aux extrémités duquel sont attachés des pots de lait (simbous*), fixé sur une sorte de portique de bois, décoré de fleurs et porté par un pénitent lors de certaines processions tamoules*. *Après ces deux offrandes, tout le groupe, tambouriers* en tête, se dirige vers la rivière ou la*

mer en ayant soin d'apporter les trois karlons (Maliamen, Pandyalé et Karli). (SAN 01.91)
 ENCYCL.: Les couleurs du carlon varient suivant la déesse à qui ils rendent hommage.
Le karlon de Draupadée est couvert de fleurs jaunes, le karlon de Karli de fleurs rouges, le karlon de Mariamenn de fleurs blanches. (ÉCH 10.01.91) ÉTYMOL.: Du tam. [karlom] (CHA: 585). → **malabar, tamoul, temple, câvadi**

CARNET n. m. || «Ardoise» ; Petit registre sur lequel le propriétaire de la boutique* note les achats à crédit d'un client. *Un client auquel il manque 50 F pour honorer ses achats demande à ce que la somme soit portée sur un carnet.* (QUO 20.01.91) [...] *pour lui rappeler que la liste des dettes s'allonge sur le carnet.* (QUO 29.03.91) ÉTYMOL.: Par spécialisation (du support à la fonction) de «petit cahier de poche, destiné à recevoir des notes, des renseignements» (PR). → **boutique, chinois** [2]

CARNET V. **argent-carnet**

CARO V. **carreau**

CAROTTE V. **mangue carotte**

CAROUSEL V. **carroussel**

CAROUSSEL V. **carroussel**

CARRÉ V. **battre un petit carré, bois carré, casser un carré, faire un carré, pois carré**

CARREAU V. **tambave carreau**

CARREAU [1] (**caro, karo**) n. m. ||

I. Champ, lopin de terre. [...] *plusieurs familles de colons* [...] avaient abandonné leur petit carreau de terre pour aller tenter leur chance ailleurs.* (ROT: II, 51) *Moi j'ai la chance d'avoir ma case* contre le carreau, mais sinon, l'agriculteur y faut qu'y dorme nuit et jour dans son champ.* (QUO 08.10.91)

II. Par ext. Parcelle de terre en friche. *On fouille surtout les « caros de longozes » très denses alentours, justement là où le chien s'est arrêté.* (QUO 08.07.91) *Il m'a raconté qu'il avait été obligé de courir dans le carreau de bois.* (QUO 28.03.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 723). → **planteur**

CARREAU [2] (**caro, karo**) n. m. || Emplacement réservé aux bazardiers* sur un marché. *Elle a dû choisir et ne vient vendre que le samedi, en plus « le caro est cher ». Elle paye 20 francs son petit emplacement.* (QUO 05.05.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 724). → **bazar, bazardier, panier**

CARREAU [3] (**caro, karo**) n. m. || Fer à repasser. [...] *une exposition de matériel ménager d'antan: caro, lampe pétrole [...].* (ÉCH 13.12.90) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 723). → **linge, bon linge, cangé**

CARREAUX n. m. (tjrs plur.) || Lunettes. *Dans le groupe Znort, ce sont les seuls à porter des « carreaux », comprenez des lunettes de vue.* (JIR 12.08.92) ÉTYMOL.: Probabl't par métaphore de *carreau*: « plaque de verre ». SÉMANT.: Le t. est noté comme fam. pour désigner un « monocle » dans le PR.

CARREAU D'EMPLACEMENT n. m. || Terrain sur lequel est édifié une maison, en zone urbaine. *Je vois même, par les premières transactions que je trouve en mes archives de notaire, que les carreaux d'emplacement concédés avaient d'autant plus de valeur qu'ils contenaient de la pierre à chaux.* (HEF: 93) ÉTYMOL.: Par composition avec *carreau*: « champ, lopin de terre » et *emplacement*: « terrain sur lequel est construite une maison ». SYN.: **emplacement** → **case**

CARRÉ V. **gaulette carrée, liane carrée**

CARRI V. **cari**

CARROUSSEL [1] (carroussel, carousel (de bois)) n. m. || Manège dans une fête foraine (mû par la force humaine). *Ils tournent, ils tournent encore les manèges, à la force des bras d'un homme. En effet, il reste deux « carousels » dans l'île* (ÉCH 10.10.91) *Dans la cour inférieure, l'équipe organisatrice avait choisie de placer le petit « carousel de bois » [...].* (ÉCH 19.09.91) **SÉMANT.** : Le t. est donné par le PR comme régional (Belgique, Nord).

CARROUSSEL [2] (carroussel, carousel) n. m. *Arch.* || Pratique électorale qui consiste à faire voter plusieurs fois les mêmes électeurs. *Le carroussel! [...] tu vois c'est quand on fait voter les gens plusieurs fois en les faisant passer dans plusieurs bureaux [...].* (CHM: 75) **ÉTYMOL.** : Par métaphore de *carroussel* : « manège ». ♦ **tourneuse de carroussel** : Femme recrutée pour organiser la fraude en période électorale (**SYN.** : **pétroleuse**). *Une simple délation des dames Didier, Cécilia et autres tourneuses de carroussel.* (TEM 01.04.71) → **bon-parti, chauffeur de troupes, contre-parti, garde-corps [1], pétroleuse, votage**

CARRY V. cari

CARTE V. perdre la carte, battre les cartes, faire les cartes, carte rouge-cartes noires

CARTE ROUGE-CARTES NOIRES n. m. || Jeu de bonneteau, joué avec 3 cartes, mélangées une fois retournées, le parieur devant trouver l'une d'entre elles. [...] *des policiers municipaux l'ont en effet surpris alors qu'il s'adonnait au jeu prohibé du bonneteau (carte rouge-cartes noires) dans la rue Maréchal-Leclerc.* (QUO 03.10.91)

CAS V. faire un cas

CASE n. f. || Maison. *Maître d'ouvrage : Conseil Régional de la Réunion Objet : électrification photovoltaïque des cases à Roche-Plate, Rivière-des-Remparts.* (QUO 23.09.91) **ÉTYMOL.** : Du vocab. des Isles (CHA : 606). **SÉMANT.** : Le PR indique « habitation traditionnelle, en Afrique et dans les civilisations analogues », alors que *case* en fr. run. s'applique à tous les types d'habitations. Le succès des littératures antillaises explique sans doute la modification apportée à la définition dans l'édition 93 : « habitation traditionnelle, généralement construite en matériaux légers, dans certaines civilisations des pays tropicaux. *Cases africaines, antillaises* ». ♦ De nombreuses loc. existent sur le modèle *case* + description du type de construction. - **créole** : Habitation représentative de l'architecture traditionnelle réunionnaise*. *Une case créole fort représentative de l'architecture courante insulaire a failli brûler entièrement dans un sinistre dont les causes sont restées inconnues.* (JIR 29.04.91). - **créole béton tôle** : Construction faite de béton et de tôle. *De type case créole béton tôle, ses habitants bénéficient de tout le confort [...].* (ÉCH 07.02.91). - **en bois sous tôles** : Maison au toit de tôle, construite en bois. *En ce temps-là un monsieur qui avait une maison en bois sous tôles, c'était un monsieur.* (JIR 07.04.91). - **en dur** : Habitation en béton et en parpaings couverte d'une dalle en béton. *La case en dur a été construite il y a environ trente ans [...].* (QUO 25.04.91). - **en paille** : [Arch.] Case construite en paille (**SYN.** : **paillotte**) *La case en paille de Christophine, n'avait pour porte, qu'un goni* suspendu [...].* (LAA : 65). - **en tôle (ondulée)** : 1. Habitation dont le bordage* ainsi que le toit est constitué de feuilles de tôle. 2. Par ext. auj. Habitation précaire. (**SYN.** : **bidonville**). *Au total 6 à 7.000 personnes y vivent dans 1.700 « cases » en tôle ondulée.* (TEM 30.03.91). - **en torchis** : [Arch.] Habitation construite autrefois selon la technique du torchis (mélange de boue et de végétaux type chiendent*) pour les murs, couverte de paille*. *La case de mes parents était en torchis avec un toit de paille*.* (JIR 07.04.91). - **grande case (grand'case)** : Habitation d'un grand propriétaire foncier. *Autour d'une gran'case ayant appartenu à la famille de C. qui possédait autrefois dans la région d'immenses domaines [...].* (TEM 15.07.91). - **tomî** : (Du nom de son inventeur) Habitation destinée au logement social. [...] *malgré l'engouement populaire pour la case Tomi, son produit phare, logement social par excellence.* (QUO 09.03.92). - **61, 63, 64** : Modèle de maison préfabriquée de conception locale, lancée dans les années 60 et

destinée au logement social des agriculteurs. [...] *en moins de 18 mois, 1.100 cases 61 furent livrées.* (CAM: 75) ◆ V. **jouer ti case, vêtements de case** ➤ V. **décaser, recaser** → **bidonville, habitation, emplacement, appartement, varangue, bardeau, bordage, dentelle, caria**

CASSÉ V. **maïs cassé, casse-cassé**

CASSÉ, ée adj. || Détérioré, en mauvais état. [...] *pas de routes, chemins cassés, pas d'éclairage public [...].* (TEM 28.12.82) **SÉMANT.**: En ce sens, le v. correspondant est donné comme fam. par le PR. **SYN.**: **casse-cassé**

CASSÉ n. m. || Falaise, forte dénivellation. *La voie ferrée [...] faisait un grand cercle à cause d'un cassé de 20 mètres de haut [...].* (QUO 15.07.93) **SYN.**: **rempart**

CASSE-CASSÉ loc. adj. || Détérioré, abîmé. [...] *le modeste chemin casse-cassé est encombré [...].* (VIS 31.01.91) **ÉTYMOL.**: Par redoublement (CHA: 1049). **SYN.**: **cassé**

CASSE-COU n. m. *Arch.* || Cabriole, acrobatie. *Je me rappelle aussi de M. L. qui faisait la danse tamoul* du Jacquot* dans le quartier, ramassant après plusieurs casse-cou l'argent que les gens lui lançaient.* (QUO 22.01.91) **ÉTYMOL.**: Par composition (CHA: 990). ◆ **faire un / des casse-cou**: Faire des acrobaties. *Un jour que j'étais assise dans l'herbe, à surveiller — pour le plaisir, car nous étions riches, tu sais? — notre troupeau de cabris*, un de ces levrauts est venu à deux pas de moi. Il dansait et redansait, faisait des casse-cou, des sans-touche*.* (GAA: 30) → **jacquot, moringue, sans-touche**

CASSE EN DEUX V. **maïs cassé**

CASSE-MACADAM V. **macadam**

CASSE-PAPAYE-SANS-GAULETTE V. **casser** [1]

CASSER [1] v. tr. || Cueillir, ramasser. 1817 [...] *les maïs* sont ensemencés. On les récolte, il faut dire on les «casse» [...].* (BIV: 56) *En cassant des mangues*, il a chuté la tête la première dans sa cour hier matin. Il a été tué sur le coup.* (QUO 02.11.92) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (CHA: 724). ◆ **casse-papaye-sans-galette**: [*Plais.*] Personne très grande et mince. Loc. composée à partir de *casser* («cueillir») et de *gaulette* («perche de bois»). Le papayer* est un arbre au tronc fragile (V. **bois de papaye**) qui peut atteindre une grande taille et dont les fruits, groupés sous une inflorescence terminale, deviennent de plus en plus difficile à casser* au fur et à mesure de la croissance de l'arbre. *Paul s'arrêta net et appela à son camarade Claude, plus connu sous le délicat ti nom gâté* de «Casse papaye sans gaulette».* (ÉCH 13.06.91)

CASSER [2] v. intr. *Rare.* || Crépiter. 1903 *On entendait de menus bruits secs qui cassaient comme si le feu s'allumait à des broussailles.* (LEZ: 5) **ÉTYMOL.**: ? Par métonymie.

CASSER DE L'ŒIL v. tr. indir. || Faire des clins d'œil. 1903 *Elles cassent de l'œil avec les jeunes gens qui se tiennent aux portes du salon*.* (LEZ: 122) **ÉTYMOL.**: Par composition.

CASSER LA CAUSETTE V. **causette**

CASSER L'ARMOIRE v. intr. *Fam.* || Mettre ses vêtements neufs, être élégant. *Il a cassé l'armoire aujourd'hui.* (Élève: 1969) **ÉTYMOL.**: Par composition et métaphore. → **cangé, casser l'embordure, fion**

CASSER LA TERRE v. intr. || Travailler la terre; Être paysan. 1924 *Déjà [...] beaucoup de noirs* tiennent la plume, quand pas mal de Blancs* sont encore à casser la terre.* (LEU: 87) **ÉTYMOL.**: Par composition.

CASSER LE/UN CAMP v. intr. || Tirer au sort (au football) la partie du terrain sur laquelle jouera l'une ou l'autre équipe. *Une pièce dans la main, les deux capitaines face à face, on «casse in camp».* *Celui qui trouve la pièce choisit soit le terrain, soit le ballon. C'est un choix.* (ÉCH 05.09.91) **ÉTYMOL.**: Par composition. → **boule**

CASSER L'EMBORDURE v. intr. *Fam.* || Faire des manières. *Arrête de casser l'embordure.* (Élève: 1969) **ÉTYMOL.** : Par composition avec *embordure* dont le sens est peu clair : ? t. de mar. ou vest. L'express. pouvant être mise en rapport avec *casser l'armoire*, nous avons trouvé *embourda*: « engranger » (FEW: I, 438). **SYN.** : **casser un fion, mettre du fion, faire son fion** → **cangé, casser l'armoire**

CASSER LE SOMMEIL v. intr. || Éveiller ; Provoquer une insomnie. *D'abord parce que la douche et le café ont « cassé » le sommeil.* (VIS 30.05.91)

CASSER SA CUILLER (À TIRER LE RIZ) / SA FOURCHETTE v. intr. || Mourir. *Éclate de rire, et paf... casse sa cuiller à tirer le riz. Direction: hôtel des Vers de terre!...* (GAF: 129) *T'as voulu sa perte, hein! Pourquoi? Je te vois, tu dis rien, mais je sais que t'attends qu'il casse sa fourchette pour sauter en l'air.* (SAA: 17) **SYN.** : **péter lof** → **mouroir**

CASSER UN AIR v. intr. || Se mettre à jouer, à chanter. V. **casser un séga.** 1924 *Tout près dans la nuit, un accordéon cassa un air de quadrille*.* (LEU: 79)

CASSER UN CARRÉ v. intr. || Faire une promenade. *Je me décide à casser un carré et je me dirige promptement vers les Archives.* (ALV: 73) **SYN.** : **battre un petit carré, faire un carré**

CASSER UN CONTOUR V. **contour**

CASSER UNE / LA BLAGUE v. intr. || Raconter des plaisanteries. *Trois Bassins est tranquille, l'air est doux, devant la boutique*, deux, trois bougs* cassent la blague.* (QUO 02.02.91) **SYN.** : **casser la causette**

CASSER UN FION V. **fion**

CASSER UN SÉGA v. intr. || Danser (un séga). V. **casser un air.** 1903 *Elle se résignait à « casser » un séga pour quelques gros sous.* (LEZ: 314) **SYN.** : **moudre le séga, rouler un séga**

CASSEUR V. **marmaille-casseur**

CATÉCHISME V. **faire le catéchisme**

CATERPILAR n. m. || Bouteur. *Une expulsion à coups de caterpillar « n'est pas dans les manières de la famille » assure-t-on.* (QUO 12.04.91) **ÉTYMOL.** : Par ellipse, du nom de la marque au nom commun (CHA: 946).

CAUSÉ V. **causer**

CAUSEMENT n. m. || Paroles (avec souvent nuance de reproche) ; Par ext. Discussion àpre. *Il regrettait d'avoir dit des causements pareils.* (GAQ: 45) [...] *pour réduire le « causement » à une négociation franco-française, entre Air France et air Austral.* (QUO 06.08.92) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *causer*: « parler ».

CAUSER (causé) n. m. ||

I. Propos ; Spécialt Le résultat du fait de parler, de s'exprimer, d'une manière particulière. *Deux jours après cette fameuse finale de volley-ball, le causer de L. N. transpirait encore de beaucoup d'enthousiasme.* (ÉCH: 14.03.91)

II. Langue (créole) (**SYN.** : **créole** [1]). *Nous avons aujourd'hui un causé, un manzé* une terre ensemencée de notre sueur et de notre sang, une démarche psychologique profonde devant les événements de la vie.* (SAN 04.91) **ÉTYMOL.** : Par changement morpho-syntaxique.

CAUSER [1] v. intr. || Parler. *Ils avaient d'abord causé pendant longtemps sur le coin de la boutique* avant de franchir la porte.* (LEI: 21) *Quand nous voulons causer, c'est dans la rue.* (QUO 29.03.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA: 737). ♦ ~ **la bouche ouverte**: Parler d'une manière inconséquente, sans réfléchir. *Cette femme causait trop « la bouche ouverte » ; elle arriverait à le désobliger auprès de ceux dont il avait encore besoin.* (CAF 28.07.45). ~ **baroque**: Parler de façon étrange, inintelligible. *Ce fils a huit enfants dont deux invalides, l'un « cause un peu baroque ».* (TCR 191) → **casser la causette, casser une blague**

CAUSER [2] [sur, en travers] v. tr. indir. || Médire de qqn. *C'est pas gentil de la part des prêtres, de causer sur vous comme ça.* (TCR 259) « Cause pas en travers l'un sur l'autre, cause en responsable » disait en substance Monseigneur dans son communiqué rendu public lundi. *Mais lui-même a-t-il parlé et agi en responsable ?* (TEM 13.03.91) **SYN.** : malparler, faire des comptes, tirer défaut → **la di la fé, journal percale, bruit de sentier**

CAUSER [3] [avec] v. tr. indir. || Flirter, faire sa cour à qqn. *H. s'était fiancé avec une fille (âgée de 15 ans) de Mme B., il y a deux mois, et J. P. « causait » avec sa sœur.* (JIR 02.05.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens de *causer* [1] : « parler ». **SYN.** : becquer [III] → **doudou, zézère**

CAUSER V. allons causer

CAUSER BAROQUE V. causer [1]

CAUSERIE n. f. || Le fait de parler pour ne rien dire, de faire la parlote. *L'heure appartient davantage aux décisions qu'à la causerie [...].* (QUO 28.03.91) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *causer* [1] : « parler ».

CAUSETTE n. f. || Paroles, propos échangés (dans un cadre familial, et / ou avec des interlocuteurs connus). *1832 Nous avons beaucoup causé du conseil général; le résultat de tout notre causette m'a prouvé que tout cela ne va pas très bien.* (REJ : 1097) **SÉMANT.** : On trouve dans le PR « faire la causette, un brin de causette, une petite causette : bavarder familièrement », mais le terme est noté comme familier. ♦ **casser / faire la causette** : Bavarder (**SYN.** : **casser la blague**). *1914 Il n'y a pas plus moyen de casser la causette avec vos deux tantines* qu'avec les deux vases de Chine de la galerie [...].* (LEM : 154) [...] *trois hommes un peu âgés font la causette [...].* (ÉCH 27.12.90)

CAVADEE V. câvadi

CÂVADI [1] (cavadee, cavedee, kavadi, kâvady) n. m. || Sorte de petit portique fait de bois ou de bambou*, recouvert de fleurs, contenant les images des dieux qu'un pénitent porte sur ses épaules lors de certaines cérémonies tamoules*. *Pour la grâce de Mourouga les fidèles ont porté hier à Saint-Pierre le cavadee.* (QUO 29.04.91) **ÉTYMOL.** : Du tam. [kavadi] : même sens (BAK : 146). ♦ **V. porteur de câvadi** → **malabar, tamoul, fête des dix jours, carême, vel**

CÂVADI [2] (cavadee, cavedee, kavadi, kâvady) n. m. || Période dite de la fête dix jours* (au cours de laquelle a lieu une procession où des fidèles qui en ont fait le vœu portent un câvadi*). *Comme chaque année, plus d'une centaine de pénitents saint-paulois ont mis fin hier, dans les fastes colorés et recueillis du Cavedee, à un carême de dix jours.* (TEM 28.05.91) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens [1] (BAK : 146). **SYN.** : **fête des 10 jours, fête du taï poussam** → **malabar, tamoul, carême, vel**

CAVEDEE V. câvadi

CAVIA (kavia) n. m. || Hochet (bourse de vacoa* remplie de graines), tenu par le musicien de la même main que celle qui utilise le batavec* pour frapper la corde de l'arc musical appelé bobre*. *Pour une fois, on avait laissé de côté le rouleur* mais conservé néanmoins le cavia [...].* (TEM 09.10.82) **ÉTYMOL.** : Orig. inc. (CHA : 1057). **SYN.** : **batavec** → **maloya, bobre, caïambe, rouleur, piqueur**

CAYENNE n. f. || Petite construction servant de dépôt et / ou de logement provisoire pour des travailleurs. *Réhabilitation de l'ancienne cayenne de l'équipement en bois sous tôle* (65 m²) en une boutique de la Maison du Volcan.* (QUO 02.01.92 — Appel d'offres Conseil Régional) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 941).

CEINTURE V. chemin de ceinture

CENDRE BON DIEU V. bon-dieu

CENT V. des dix et des cents

CENT DE LETCHIS n. m. *Arch.* || Unité de vente (100 letchis*). [...] de la case* où la femme fait cuire le carry* de rougets, on met sur la table le cent de letchis [...]. (ALC : 23)
ÉTYMOL. : Par composition. → **pinte, tas, grappe, moque**

CÉRÉMONIE n. f. || Rite (familial le plus souvent) relevant de cultes anciens rendus à des ancêtres et/ou de pratiques magico-religieuses (dans des loc.). ♦ ~ **aux morts**: Ensemble des gestes rituels liés au culte rendu aux ancêtres. V. **bal-cabaret**. *Il faut comprendre que les instruments traditionnels étaient interdits non seulement pour le maloya*, mais même pour les cérémonies aux morts [...].* (QUO 21.12.92). ~ **du lait**: Ensemble de gestes rituels liés à une cérémonie funéraire tamoule*. [...] la signification de la « cérémonie du lait » qui a lieu au cimetière, au lendemain d'un enterrement, en présence de la famille et des parents proches [...]. (SAM : 62). ~ **poule noire**: Pratique magico-religieuse malabare* impliquant le sacrifice d'une poule de couleur noire. *Pour obtenir sa grâce, la famille doit faire une cérémonie « poule noire ».* (SAM : 145)
♦ V. **tamoul de cérémonie** SYN. : **service**

CERISE V. piment cerise

CERS [SERS] n. m. *Mod.* || Membre des Compagnies Républicaines de Sécurité. *On va casser du cers (CRS) [...] On va leur rentrer dedans.* (ÉCH 28.02.91) SYN. : **loi**

CHABOUC (chabouck, chabouk, chabouque) n. m. || Fouet (anc. fait de fils d'aloès tressés). *Qui aurait pu dire qu'un jour, le petit Angélo L., ouvrier agricole sous le chabouk à 6 ans, puis syndicaliste taxé de révolutionnaire, recevrait des mains d'un ministre la légion d'Honneur?* (QUO 10.11.92) ÉTYMOL. : De l'hindi par l'indo-port. de Ceylan (CHA : 573).

CHABOUC V. chabouc

CHABOUK V. chabouc

CHABOULER (sabouler) v. tr. || Envoyer des pierres (le plus souvent pour cueillir des fruits, spécialt des mangues* lorsque ces fruits sont au sommet des arbres). *1903 Marie trouvait du plaisir à se promener au verger, à sabouler les mangues* mûres.* (LEZ : 349) *Il passe la nuit dehors à « chabouler » des galets* sur le toit en tôle de la case*.* (QUO 02.04.82)
ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 586).

CHABOUQUE V. chabouc

CHAGRIN [EN FOND DE] loc. adj. *Rare.* || Très chagriné, désespéré. *Depuis que sa femme est morte, il est en fond de chagrin.* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : Par composition.

CHAGRINÉ, ée adj. || Abimé. *Elles resteront des plantes « chagrinées » qui atteindront rarement leurs dimensions normales.* (TCR 230)

CHAÎNE n. f. || Chaînes utilisées pour le déchargement des livraisons de cannes à sucre sur les balances* ou sur la plate-forme* de l'usine sucrière. [...] *les vieux camions à chaîne seront remplacés par des camions neufs à pont mouvant.* (QUO 14.06.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation. → **bennage, cachalot, grappin**

CHAISE DU / DE GOL n. f. || Siège (à dossier et le plus souvent sans bras) confectionné en bois de lilas et empaillé à l'aide de joncs provenant de l'étang du Gol. *On note également typha angustifolia (voune* ou jonc) dont les feuilles servent à la Réunion à l'empaillage des chaises dites du Gol.* (QUO 18.08.91) ÉTYMOL. : Du nom de la zone où ces chaises étaient fabriquées et/ou de l'origine des matériaux servant à les empailler. → **chapeau du gol, paille du gol**

CHANGAÏ V. coq changaï

CHANGEMENT D'AIR n. m. || Séjour dans les régions fraîches (sur les hauteurs) lors des périodes de chaleur dans les Bas*. *Les hauts* ne sont plus seulement un lieu traditionnel de changement d'air, ils sont surtout un espace de qualité et d'authenticité.* (QUO 20.12.92)
ÉTYMOL. : Par composition. → **hauts**

CHANTER n. m. || Chanson. *Ils chantaient des chanters de la guerre quatorze.* (GAQ : 15)
ÉTYMOL. : Par changement morpho-syntaxique. → **danse ronde, quadrille, romance, séga**

CHAPEAU DU GOL n. m. || Couvre-chef fabriqué avec des joncs provenant de l'étang du Gol. *Ceux qui ne pouvaient s'astreindre au chapeau du Gol, payaient celui du « dehors* », 150 francs [...].* (HEF : 212) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **capeline, chapeau-la-paille** → **chaise du gol, paille du gol**

CHAPEAU-LA-PAILLE n. m. || Chapeau en paille. *De toute la vitesse de ses faibles jambes, une main sur son chapeau-la-paille, marron à force d'être jauni [...] elle vous entraîne dans son antre.* (VIS 19.03.92) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **capeline, chapeau du gol** → **bergère**

CHAPELLE (MAL(A)BAR) n. f. || Lieu de culte tamoul* (géré par une famille ou bien situé à proximité des anciennes grandes propriétés sucrières par opposition aux temples* qui sont gérés par des associations et se situent en zone urbaine). *Quand cette case* abrite une chapelle malbar où se déroulent régulièrement des cérémonies religieuses, c'est encore plus grave.* (TEM 30.05.91) ÉTYMOL. : Par changement de référent (CHA : 906). → **temple, coïlou**

CHAPPER (chaper) v. tr. indir. || Se répandre, s'échapper, s'en aller, glisser ; S'enfuir. *Son toit ne gouttait* pas, même quand des trombes d'eau chappaient du ciel.* (GAQ : 43) *Non ! j'ai chapé de la prison.* (SAA : 151) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). ◆ - **à terre** : Tomber ; S'évanouir. *Autrement dit, la tantine* qui chappe à terre en s'envoyant dans les pommes. Comme l'autruche qui se cache la tête.* (VIS 19.03.92)

CHARBON n. m. || Charbon de bois. *Il était préférable d'acheter du charbon fabriqué avec du bois de forêt*.* (DOM : 6) LING. : Le t. désigne toujours le « charbon de bois » à la Réunion. Durant la période où fonctionnait l'unique ligne de chemin de fer, *charbon de terre* désignait le combustible utilisé dans les locomotives. *D'ailleurs tout empestait le charbon de terre dans cette gare.* (DOM : 133) ◆ **faire du charbon** : Préparer du charbon de bois. *1829 Pière, Edmont et Alfonse ont coupés du bois dans la ravine* pour faire du charbon.* (REJ : 751)

CHARBONNIER n. m. || Celui qui prépare le charbon de bois en forêt. *Auparavant, je travaillais un peu partout, dans beaucoup d'entreprises : manœuvre camion*, ouvrier à l'Équipement, charbonnier, fagotier* [...].* (QUO 14.01.92)

CHARGE n. f. || Ensemble d'objets divers (fruits, pièces de monnaie) déposés dans un van* (souvent à une croisée*), destinés à faire passer un maléfice sur la personne qui viendrait à les toucher. *Dans le cas où personne ne touche à « la charge », l'esprit mauvais perd sa force et périt, faute d'avoir pu se fixer ailleurs.* (SAM : 137) → **malice, sorcier**

CHARGER v. intr. || Produire des fruits en abondance. *1813 J'ai été sur mon âne ce matin voir l'emplacement d'en bas. J'ai trouvé la cafféterie bien chargée mais le jardin en piteux état.* (REJ : 96) *C'est ensuite la période délicate où les gousses « chargent ».* (TEM 10.06.83)
ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). ANT. : **couler**

CHARGEUR (DE CANNES) n. m. || Tracteur agricole spécialement équipé pour charger, dans un véhicule de transport, les cannes à sucre qui doivent être acheminées du champ à l'usine*. [...] *il n'y avait pas encore de chargeur de cannes, il fallait amener 10 brassées du champ vers le bord du chemin pour avoir un paquet* de feuilles de cannes**. (QUO 26.01.91)

ÉTYMOL. : Par dérivation. SÉMANT. : En fr. std. on trouve: *chargeuse*: « techn. appareil de manutention destiné à charger les véhicules de transport » (PR). → **couper-lever-charger, coupe, campagne, balance, cachalot**

CHARGEUR DE L'EAU (d'leau) n. m. || Plaisantin, fumiste, menteur, farceur. *Vouloir réviser la durée des mandats c'est en fait affirmer que si les élus passent pour des « chargeurs d'eau » c'est parce que le temps de représentation populaire est trop long.* (QUO 06.12.91)

ÉTYMOL. : Par métaphore et composition (CHA : 1000).

CHARLOTTE V. mangue charlotte

CHARRETTE [1] n. f. || Le plus souvent dans des loc. d'après le nom de l'animal tractant la charrette. [...] *les Réunionnais* d'origine africaine, tirent toujours la roue de la charrette [...]*. (QUO 23.12.90) ◆ - *bœuf*. -- *bourrique*. -- *mulet* ◆ **chemin de charrette**: V. **chemin**

CHARRETTE [2] n. f. || Char décoré, destiné à porter les représentations des divinités tamoules* lors de processions, parfois tracté par les fidèles. *Un peu plus d'une dizaine de groupes prendront part au défilé: les Tambouriers* du temple du Chaudron, l'association Tirouvallouwer (avec en tête les Tambouriers* et en queue la charrette).* (JIR 12.04.91) SYN. : **tell**

CHARRETTE [3] (rhum charrette) n. m. || Rhum industriel*. *Avec sa nouvelle présentation, le rhum charrette conserve toutes ses qualités, mais est rajeuni pour que vive la tradition.* (VIS 28.02.91) ÉTYMOL. : Par troncation de *rhum charrette*, d'après l'étiquette du produit représentant une charrette-bœuf* chargée de canne à sucre. ◆ **ti-charrette**: Verre de rhum. *On a dû le plaquer au sol, le raisonner, réconcilier les deux hommes avec force ti-charrettes!!!* (VIS 12.09.91)

CHARROYAGE n. m. || Action de transporter un fardeau (produits agricoles, eau, etc.). *La fouille* du vétyver* ou le charroyage des cannes* lui procurent l'occasion de se dépenser physiquement.* (QUO 25.09.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *charroyer*: « transporter des fardeaux ». → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHARROYER [ʃaʁojɛ] v. tr. || Transporter (des fardeaux). *L'eau ne coule pas tout le temps et hier encore on a été obligé d'aller charroyer de l'eau avec un arrosoir pour faire la vaisselle.* (QUO 11.10.91) ÉTYMOL. : Par généralisation ou extension de sens (disparition de l'idée d'effort violent et de charge lourde) (CHA : 938). → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHARROYEUR n. m. || Employé chargé de transporter des fardeaux (à tête d'homme* ou en charrette*). *On se rappelle un « charroyeur d'eau » nommé A. R. qui remontait jusqu'à trente bouteilles [...]*. (LAR : 147) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 857). → **fer-blanc, tacon, touque [1]**

CHASSE AUX GUÊPES V. guêpe

CHASSEUR DE GUÊPES V. guêpe

CHASSE ZENDETTES V. andettes

CHASSEUR V. chasseur de guêpes, sentier chasseur

CHATIGAN V. coq chatigan

CHAT MARRON V. marron

CHAUD V. bois chaud, fait-chaud

CHAUDIÈRE n. f. || Grande marmite, chaudron. *Nous cherchions les graines déjà cuites dans la chaudière, où l'on faisait cuire la nourriture des animaux.* (ALV : 55) ÉTYMOL. : Conservation du fr. rare ou technique *chaudière* : « ancienn. récipient métallique où l'on fait chauffer, bouillir ou cuire » (PR) (CHA : 672).

CHAUDRON n. m. || Oursin. *Les rochers noirs envahis par des grappes de chaudrons — (oui, nos oursins).* (ALV : 36) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 864).

CHAUFFE V. **bleu de chauffe**

CHAUFFÉ V. **riz chauffé**

CHAUFFER v. tr. || Faire chauffer ; Réchauffer. [...] *Mario se dirigea vers la cuisine, s'empressa d'allumer le feu pour chauffer le café.* (LGM : 23) ÉTYMOL. : Par extension du fr. std.

CHAUFFEUR V. **chef chauffeur**

CHAUFFEUR (DE TROUPE) n. m. || Personne (orateur, nervi...) qui mobilise une foule. *Efficace chauffeur de troupe, Jean C. rappelait les différentes actions entreprises par la municipalité en cours depuis 1990.* (QUO 05.03.92) ÉTYMOL. : Par dérivation du sens fig. et fam. de *chauffer* : « exciter » (PR). → **garde-corps [I]**, **pétroleuse**, **tourneuse de carroussel**

CHAUVINISME PAYS V. **pays**

CHAVIRER [I] v. intr. || Se retourner (pour tout type de véhicule). *Le chauffeur expliquait [...] que c'est en voulant doubler un cyclomoteur que son véhicule avait chaviré.* (QUO 30.07.82) ÉTYMOL. : ? Du fr. dial. ou par extension du sens du fr. std. qui ne s'applique, au sens propre, qu'à des navires. SYN. : **capoter [I]**

CHAVIRER [2] v. tr. || Renverser. *La liste d'union favorable à la majorité est parvenue à chavirer un des ténors de l'opposition.* (QUO 14.03.83) ÉTYMOL. : Par métaphore de *chavirer* : « se retourner ». SYN. : **capoter [II]**

CHEF CHAUFFEUR n. m. *Spéc.* || Ouvrier qui, dans une usine sucrière, est chargé de diriger la batterie des chaudières où est chauffé le jus de cannes à sucre. *C'était le chef chauffeur de la sucrerie* voisine.* (CAF 09.06.45) ÉTYMOL. : Par composition. → **campagne**, **manipulation**, **roulaison**, **usine**

CHEF DE CULTURE n. m. || Responsable des travaux agricoles sur une grande propriété. [...] *il avait rendez-vous avec le chef de culture pour décider des carreaux* à couvrir de plantation d'antaques*, de mascattes*, ou en bois de filaos*.* (TOG : 41) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **chef des agriculteurs**

CHEF DES AGRICULTEURS n. m. *Arch.* || Responsable des activités agricoles sur un grand domaine sucrier. *C'était dans le cadre de mon travail, se rappelle M. L., j'étais chef des agriculteurs sur le domaine de Pierrefonds [...].* (ÉCH 13.06.91) ÉTYMOL. : Par composition. SYN. : **chef de culture**

CHEMIN n. m. || Voie de circulation pour véhicules, piétons (route, chemin ou sentier). *Il aurait toutefois été vu par des voisins « sur le bord du chemin », en compagnie de jeunes du quartier.* (JIR 09.07.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 859). SÉMANT. : Le t. sert à former de nombreuses loc. par composition. ◆ - **de bordage** : Chemin situé au bord d'un champ. *1833 j'ai continué le chemin de bordage au bas de la pente, jusqu'à la digue [...].* (REJ : 1205). - (**de**) **cannes** : Chemin permettant l'accès au champ et le transport des cannes à sucre au moment de la coupe* (SYN. : **chemin (de) charrette**, **chemin (de) planteur**). *Je ne sais comment les touristes font pour trouver du charme à ces routes-là. Je n'en voudrais même pas comme chemin de cannes!* (VIS 30.05.91). - (**de**) **charrette** : Chemin d'exploitation agricole emprunté par les charrettes* au moment de la récolte de la canne à sucre (SYN. : **chemin (de) cannes**, **chemin (de) planteur**).

[...] *il a traversé la nationale, repris un autre chemin charrette en face [...].* (QUO 06.02.91). – **de ceinture**: Voie faisant le tour d'une agglomération, d'un lieu-dit. *Le chemin de Ceinture débouchant en centre ville dessert une quarantaine de colons*. Il faudrait l'asphalter* pour réduire les coûts de transport des agriculteurs.* (QUO 16.06.91). – **de ligne**: Chemin situé sur les premières lignes d'arpentage tracées à la limite supérieure des concessions* qui n'allaient pas jusqu'au sommet des montagnes. V. **ligne**. *Plus haut que le chemin de ligne, il y a une grande forêt.* (HUB: 2). – **de planteur**: Chemin situé sur une exploitation agricole (SYN.: **chemin (de) cannes, chemin (de) charrette**. [...] *dit-il multipliant les exemples: chemins de planteurs réparés [...].* (QUO 11.02.91). – **de roche(s)**: Voie empierrée sommairement. *Plus de cinq cents mètres à faire d'un vieux chemin de roche à peine égalisée.* (GAF: 179). – **deux bandes**: Route forestière ou chemin privé dont seules les portions utilisées par les roues des véhicules sont bétonnées. [...] *on tombe finalement sur un mauvais chemin « deux bandes », qui se fraye difficilement un passage au travers des broussailles et des hautes herbes.* (QUO 21.12.92). – **grand chemin**: Route principale, route nationale, grande route. *1801 Je revins le soir au grand chemin en suivant la rivière [...].* (BOV: II, 30). – **pilé**: Sentier créé au milieu de la végétation par des passages fréquents au même endroit. *C'est là que j'ai aperçu un chemin pilé, que je n'avais jamais vu auparavant.* (QUO 07.12.91) ◆ **couper le chemin**: Traverser (le chemin, la rue). *Il a coupé le chemin.* (Élève: 1969). **rouler en chemin**: Perdre son temps. *Oui, je sais bien, tu as dansé, tu as dansé en chemin, tu as joué au petit homme d'affaires. C'est pour ça que tu es arrivé en retard.* (KRI: 109). **voler (le/son) chemin**: S'enfuir, s'échapper, prendre la poudre d'escampette. [...] *le gamin ne répliquait pas, mais à la première occasion, il « volait chemin » pour rejoindre sa famille d'adoption [...].* (ROT: II, 27) ◆ **dans le chemin**: [loc. adv.] À la rue, Errant; Par ext. Sans occupation bien définie. *On attend toujours le local qu'on nous avait promis et les jeunes sont dans le chemin.* (QUO 27.10.91) *Il me disait qu'il était dans le chemin et me demandait si je ne voulais pas le protéger.* (QUO 02.11.92) → **barrer, barreur, black, boucheur, macadam**

CHEMIN V. boucheur de chemin

CHERCHER v. tr. || Prendre, attraper; Se procurer (qqch.). *1817 Affligés d'aller chercher l'eau à une grande distance [...].* (BIV: 79) [...] *pour aller chercher son bois de chauffage [...].* (QUO 09.01.91) *La pêche des bichiques* représente une grande fête à la Réunion. Jeunes et moins jeunes viennent « chercher un carri* » gratuitement.* (TEM 13.12.90) **ÉTYMOL.**: Par extension du sens de *chercher*: « essayer d'obtenir » ou du fr. du XVII^e s. « aller, faire, envoyer, venir prendre (qqn. ou qqch) » (PR).

CHERCHER UN CARI V. cari

CHEVEUX COGNÉS n. m. (tjrs plur.) || Cheveux crépus (donnant l'impression d'être serrés, tassés). *L'apparition d'une petite bonne noire dont les cheveux « cognés » luisaient d'huile de coco* arrêta la conversation.* (ROT: II, 8) **ÉTYMOL.**: Du fr. dial. (idée de presser, de serrer qqch.), originellement [konye], devenu [kônye] sous l'attraction paronymique de *cogner* (CHA: 913).

CHEVEUX DE MADAME DESBASSYNS n. m. (tjrs plur.) || Cheveux de Pelée. *On exposa à Saint-Denis, il y a plusieurs années des « cheveux de Pelée » (fils très fins de lave brillante) en les baptisant « cheveux de Madame Desbassyns ».* (LAR: 32) **ÉTYMOL.**: L'appellation réfère à l'histoire de l'esclavage à la Réunion. Selon la tradition orale, madame Desbassyns, maîtresse de nombreux esclaves, réputée pour sa dureté, expierait ses fautes dans le cratère du volcan. D'où le nom des filaments (appelés *cheveux* par analogie), qu'il projette parfois.

- CHEVEUX DU VOLCAN** n. m. (tjrs plur.) || Forme particulière de matières (filaments) projetées par le volcan, appelées cheveux de Pelée. 1861 [...] *d'autres fois, une matière légère, vitreuse et en forme de filaments, à laquelle les créoles* ont donné le nom pittoresque de cheveux du volcan.* (SIV : 162) ÉTYMOL. : Par métaphore (forme) et composition.
- CHEVEUX GRAINS DE POIVRE** n. m. (tjrs plur.) || Cheveux très frisés formant de petites boules. *Ticien aurait aimé caresser leurs cheveux en forme de grains de poivre.* (GAQ : 20) ÉTYMOL. : Par métaphore.
- CHEVEUX MAILLÉS** n. m. (tjrs plur.) || Cheveux emmêlés d'un jeune enfant (considérés comme le fait qu'une puissance occulte désire ces cheveux, qu'il convient alors de faire raser au cours d'une cérémonie). [...] *le Père Favron faisait beaucoup de charité, il passait partout pour couper les cheveux maillés [...].* (QUO 28.01.91) ÉTYMOL. : Par composition avec *maillé* : « emmêlé ». → **devineur, prêtre, sorcier**
- CHIEN BOURBON** n. m. || (Souvent par dérision) Chien bâtard. *Les ovins sont en effet incapables de répondre à une agression. Le stress les paralyse. C'est alors un jeu de chiot pour le « chien bourbon » que de mordre la nuque de sa victime.* (QUO 27.03.93) ÉTYMOL. : Par composition avec *Bourbon* : adjectif qui figure sur de nombreux produits locaux, comme une sorte de label de qualité et d'authenticité. SYN. : **royal métais**
- CHIEN-COTON** V. **coton** [2]
- CHIENDENT** n. m. || Nom donné à diverses herbes ressemblant au chiendent. *Ils se curaient rageusement les dents avec un fêtu de chiendent.* (LAB : 84) ÉTYMOL. : Par changement de référent (CHA : 907). ♦ **gros chiendent** : Variété de chiendent. [...] *une étroite frange constituée par deux graminées gazonnantes : l'ubiquiste chiendent et le rustique Stenotaphrum dimidiatum (gros chiendent) [...].* (QUO 18.08.91) > **enchiendenté, ée** : [adj.] Couvert de chiendent ; Par ext. à l'abandon (SYN. : **dans l'herbe**). *Et c'est ainsi que se multiplient les vastes espaces « enchiendentés » [...].* (QUO 03.12.90)
- CHIFFON** V. **baba de chiffon**
- CHINE** V. **brèdes chou-de-chine, goyavier de chine, songe de chine**
- CHINI** V. **mangue chini**
- CHINOIS, oise** [1] n. || Réunionnais(e)* d'origine chinoise. *Ainsi, on ne peut plus dire, en parlant de quelqu'un, et à plus forte raison « à » quelqu'un qu'il est « chinois » « arabe* », « malabar* », « cafre* », comme si ces mots étaient une injure.* (QUO 27.12.90)
- CHINOIS** [2] n. m. || Tenancier d'une boutique* (épicerie et débit de boissons) ; Par ext. la boutique elle-même. 1861 *À Saint-Denis on envoie sa bonne chez le Chinois comme à Paris chez l'épicier du coin.* (SIV : 174) *Entre « le chinois » de quartier d'antan et le supermarché dans les Hauts*, il y a un monde... les mentalités n'ont pas suivi.* (QUO 05.06.91) ÉTYMOL. : Par métonymie, ces commerces étant très souvent tenus par des Réunionnais* d'ascendance chinoise. SYN. : **boutiquier, compère** → **arack, boutique, rhum**
- CHINOIS** V. **bâtard de chinois, boutique de chinois, herbes chinois, toupie chinoise**
- CHIQUETTE** n. f. || Miette ; Par ext. chose, personne petite, malingre. *L'était malade... L'était maigre comme un teck-teck [...]. ... L'était une tite chiquette.* (ROT : I, 47) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 863). ♦ **par chiquette** : [loc. adv.] Par petites quantités, par petits morceaux. *Comment peut-on parler de dignité humaine si les planteurs* sont payés par « chiquette ».* (QUO 25.12.90) SYN. : **kaniki, giguine**
- CHOCA (choka)** n. m. || [*agave* sp.] Plante ligneuse souvent arborescente (Agavacées) dont les feuilles fibreuses forment une rosette basale. *Le raisin marron en est un exemple, comme le choca en zone sèche [...]. Ces pestes végétales* colonisent rapidement les routes forestières et empêchent toute régénération des espèces indigènes.* (QUO 17.10.91) ÉTYMOL. : Par

déformation du fr. *yucca* (CHA : 672). ♦ **fil (de) choca** : Fil fabriqué à partir des fibres de la feuille du choca. [...] *et commence alors à travailler d'abord avec le « fil choca », avec lequel elle fabrique des tentes*, des chapeaux [...].* (ÉCH 18.04.91). - **bleu** : [agave *veracruz*] Agave à feuilles glauques, très commun en zone sèche (SYN. : **cader**). - **bleu (à) baïonnette** : Agave aux feuilles très pointues. *Avant on trouvait beaucoup de prunes malgaches, de sapans, et aussi de grands chocas bleu à baïonnette.* (QUO 07.07.91). - **vert** : [furcrea *fætida*] Variété d'agave très commune considérée comme une peste végétale*. *La liane papillon* (la liane coptère*) et le choca vert qui étouffent les végétations dans les ravines* de la région Ouest [...].* (QUO 10.10.91). **mât de choca** : Hampe florale de l'agave. V. **mat de kader**. *La jingade*, c'était un radeau fait avec des mâts de chocas.* (QUO 20.10.91) ♦ V. **cœur de choca, moulin à choca, savate choca**

CHOKA V. choca

CHOPINE n. f. || Boueille de bière ou de limonade (33 cl). *Il y a toujours un groupe assis sur le mur en train de boire ou de fumer du zamal* et on trouve des chopines de bières dans la cour.* (QUO 04.07.91) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 865). **SÉMANT.** : En fr. std. *chopine* : « fam. bouteille, verre (de vin) » (PR) est noté comme étant surtout rural. → **dodo** [2]

CHOQUER v. tr. || Faire démarrer le moteur d'un véhicule en lui donnant une impulsion (p. ex. lorsque sa batterie est à plat). *Après avoir cassé une vitre, il lui a suffi de « choquer » le véhicule dans la pente pour qu'il démarre.* (QUO 28.03.93) **ÉTYMOL.** : Probabl du fr. de l'Île Maurice *choke* : « starter » qui est un anglicisme (DDR : 77).

CHOSE V. même chose

CHOU n. m. || Bourgeon terminal de certaines plantes. *Les éleveurs vont être obligés de faire appel à des apports fourragers extérieurs du type choux de canne*.* (TEM 24.06.83) **ÉTYMOL.** : Par extension : le PR n'enregistre que *chou palmiste* : « bourgeon terminal du palmier ». ♦ - **de vacoa** : Bourgeon terminal du *vacoa**, consommé en cari*. *Le cœur* ou le chou du vacoa est un vrai régal.* (JIR 03.08.92). - **de songe** : V. **songe**. *Pour la visite du maire et des invités à l'occasion de cette mémorable réunion de travail, J. P. a proposé du baba figue*, du choux de songe au boucané* [...].* (ÉCH 16.05.91). - **coco** : Bourgeon terminal du cocotier*. [...] *on mange aussi des cœurs* de bambou* ou encore de cocotiers*, le fameux « chou-coco ». Encore plus rare que le palmiste*, ce dernier suppose qu'on ait coupé l'extrémité du cocotier*, le dernier mètre du tronc avant le bouquet de palmes. Lui aussi se mange cru ou cuit [...].* (QUO 12.11.91). - **palmiste** : Bourgeon terminal du palmiste*, consommé en salade, en gratin ou en achards*. *Le chou de palmiste est effectivement un plat goûté* des Réunionnais* et des touristes.* (TEM 04.04.91) **SYN.** : **cœur**

CHOU V. bonbon-choux, brèdes chou-de-chine

CHOUCHOU (chouchoute) n. m. (et f.) ||

I. [*sechium edule*] Plante cultivée fournissant des brèdes* et des légumes (chayottes). [...] *mon carré de chouchous, juste au-dessus là, il est complètement détruit [...].* (QUO 24.07.91) |

II. Le légume lui-même, consommé bouilli ou en daube*. 1878 *Je hèle un vieux malgache qui était occupé à cueillir des chouchoutes [...].* (LEV : 247) 1908 [...] *Il y a des spécialités qu'on ne rencontre pas ailleurs : par exemple, la chayotte appelée communément chouchoute, importée par Brunet [...].* (QUE : 335) *Déjà lors de la dernière foire de Bras Panon, ils proposaient une palette de produits : chouchou à la vinaigrette, en achards*, confitures de fruits locaux...* (QUO 07.05.92) **ENCYCL.** : La paille* du chouchou est utilisée en vannerie. **ÉTYMOL.** : Empr. au brésil. (CHA : 641). La forme *chouchoute* est sans doute un empr. au créole *soussou(t)* : « sexe de la femme », d'après la forme du légume. ♦ V. **paille chouchou, yab chouchou, brèdes de chouchou, cari**

CHOUCHOUTE V. chouchou, pipe-chouchoute

CHOU-DE-CHINE V. brèdes chou-de-chine

CIMBOU V. simbou

CINQ DOIGTS FANÉS V. doigts fanés

CIRCULATION V. tisane circulation

CIRQUE n. m. || Vaste cavité semi-circulaire laissée par l'effondrement d'un cône volcanique. *Plus que jamais, l'image de la charcuterie réputée excellente dans le cirque est renforcée.* (QUO 07.05.92) ÉTYMOL. : Par analogie, le PR n'indique qu'une origine glaciaire à ce phénomène géologique.

CLAIR, claire adj. || D'un brun léger (en parlant de la peau). [...] *souhaite rencontrer J. F 24 à 25 ans, assez mignonne, type créole* brune* ou malbaraise* claire [...].* (QUO 21.12.90) *Créole* noire [...]. cherche une dame entre 35/40 ans, un peu claire [...].* (QUO 21.12.90) SÉMANT. : En fr. std. un « teint clair » s'applique à un teint « frais » (opposé à « brouillé », « pâle et rose »).

CLAIR V. avoir les œufs clairs, fait-clair

CLASSE V. faire la classe

CLÉ n. f. || Travail occasionnel, expédient pour se procurer un peu d'argent. *Soixante-dix pour cent d'entre eux sont des jeunes qui doivent chercher une « clé » par-ci par-là.* (TEM 27.09.82) ÉTYMOL. : Par métaphore pop. du fr. *clé*, idée de « donner accès à qqch. », de « moyen » (CHA : 912). ♦ V. **becquer une clé, becqueur de clé**

CLEF V. liane de clef

CLOQUER v. intr. || Faire du bruit en bougeant (spécialt pour le bruit que fait le noyau de l'avocat quand celui-ci est mûr). *1911 [...] au creux de la pulpe ferme le noyau « cloquait » comme un cœur qui bat.* (LEA : 145) ÉTYMOL. : Par suffixation (CHA : 1041) ? À partir d'une onomatopée imitant le bruit fait par le noyau de ce fruit lorsqu'il est mûr.

CLOU n. m. *Plais.* || Idiot (souvent employé comme interjection : « espèce de clou ! »). *Un grand clou comme toi n'est même pas capable d'aller seul à l'école, il faut toujours que sa sœur l'accompagne!* (GAF : 51) ÉTYMOL. : Orig. inc. (CHA : 1057).

CLOUTER v. tr. || Clouer. [...] *deux bouts de planche qu'il avait cloutés pour allonger le portail.* (GAQ : 85) ÉTYMOL. : Du fr. dial. ou du fr. *clouter* : « garnir de clous » (PR) (CHA : 658).

COGNE V. coup de cogne

COGNÉ V. cheveux cognés

COCHON n. m. || Porc. *Les porcs ne veulent plus être pris pour des cochons.* (ÉCH 06.06.91) LING. : Ce t. était le seul employé jusqu'à une date récente. ♦ V. **graisse cochon, liane cochon, manger cochon, natte cochon, palmiste-cochon, parc à cochons, patate cochon, viande-cochon**

COCO [1] n. m. || Fruit du cocotier*. *Il y avait là des poignées de riz*, des lentilles, un coco [...].* (LAB : 40) ÉTYMOL. : Du fr. (t. rare ou technique) (CHA : 662). ♦ ~ **tendre** : Coco dont la partie comestible n'est pas totalement durcie. *Cette peau [...] plus rarement couleur chair de coco tendre**. (ALF : 26). ~ **de pain** : Par métaph. Quignon de pain. ♦ V. **balai niques coco, bête-coco, bonbon-coco, brosse-coco, chou-coco, eau de coco, paille de coco**

- COCO** [2] n. m. || Tête, dans diverses loc. métaphoriques. ◆ - (*de tête*) : Tête. 1834 *Tout cela tombait par portion et aurait fini par me dégringoler sur le coco.* (REJ : 1305). - *dur* : Tête dure ; Spécialt pour les enfants d'âge scolaire : *Enfant qui réussit mal à l'école. [...] rendre espoir aux parents sur les capacités de leurs enfants au « coco dur ».* (TEM 18.01.83)
◆ V. **fromage coco de mort**
- COCOTIER** n. m. || Arbre [*cocos nucifera*] portant des grappes de cocos*. *Quand on monte à un cocotier il faut avoir l'arrière train propre.* (QUO 25.02.92) ÉTYMOL. : Par suffixation.
SYN. : **ped de coco**
- CODÈNE** V. **codinde**
- CODINDE** (**codène, coq d'inde**) n. m. (svt plur.) || Taches de rousseur. *Tes cousines [...] avaient la même peur d'être tachées de codinde [...].* (ALV : 52) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 730). GRAPH. : La graphie *coq d'Inde* est une attraction paronymique.
- CODY** (**kodi**) n. m. Émerg. || Pavillon du nargoulam*. *Avant de commencer la cérémonie, le Président jetait les éléments du cody (Telpé*, emblème, etc ...) dans la rivière.* (SAN 04.91) ÉTYMOL. : Du tam. *kodi* : « pavillon » (CHA : 585). SYN. : **pavillon** → **malabar, nargoulam, tamoul, temple**
- COËLOU, CCELOU** V. **coïlou**
- CŒUR** n. m. || Jeune pousse d'un végétal. *Si vous avez des coliques, c'est les jeunes pousses, les cœurs de mangue*.* (QUO 10.11.91) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 912). ◆ Sur le modèle : *cœur* + (de) + nom du végétal. V. au second élément : - *de vacoa*. - *de canne*. - *de choca*. - *de songe*. SYN. : **chou**
- CŒUR** V. **crève-cœur, crise de cœur, dévider son cœur, gros cœur, pied de cœur, rache-cœur, râler le cœur**
- CŒUR SALE** [A VOIR LE] v. intr. *Péj.* || Être envieux, jaloux. *C'est une protection contre « la malice* », « la jalouserie* » (vandienin) des gens qui ont « le cœur sale ».* (SAM : 62)
- COGNE** V. **coup de cogne**
- COGNÉ** V. **cheveux cognés**
- COI** [seoɪ] acronyme || Commission de l'Océan Indien : Organisme de coopération régionale regroupant Maurice, Seychelles, Madagascar (à partir de 1984), les Comores, la Réunion et la France (à partir de 1986). *Je pose seulement la question : la finalité de la COI est-elle de faire une indianocéanie politique ?* (QUO 06.04.91) → **indianocéanisme, île sœur, île rouge, grande île, mada**
- COÏLOU** (**koïlou, koylou, coëlou, coëlou, koil, kovil, koyil**) [koɛlu] n. m. Émerg. || Lieu de culte de la religion hindouïste. *On trouve aussi le koïlou ou kôyil : lieu de culte hindouïste. Les pratiquants de la Réunion ont de plus en plus tendance à bannir le mot « temple* », d'origine judéo-chrétienne.* (TEM 08.08.91) ÉTYMOL. : Du tam. [ko vil] mot composé signifiant « demeure de Dieu » (CHA : 586). SYN. : **temple** → **chapelle, malabar, pagode, tamoul, temple**
- COIN** V. **faire le coin, poteau de coin**
- COLÈRE** V. **tirer sa colère**
- COLLE** (**colle zoiseaux**) n. f. || Glu d'origine végétale (latex des fruits de certains arbres) servant à capturer des oiseaux. *Après avoir chapardé des grains* de petit nate* pour en faire de la colle.* (DOM : 40) *Entre sacs de vacoa* et colle zoiseaux, on y trouvait également des fleurs de houblons qui servaient à la fabrication de la bière du limonadier du coin.* (QUO 20.10.91) ◆ **bâton de colle** : Rameau sur lequel est étendue de la glu (pour capturer des oiseaux). [...] *ne savaient pas qu'il était interdit d'attraper les oiseaux au moyen de bâtons de colle ? Et bien maintenant ils le savent.* (ÉCH 14.11.91). **poseur de**

colle: Braconnier utilisant de la glu pour capturer les oiseaux. *Saint-Louis*: « Poseurs de colle » arrêtés. (ÉCH 14.11.91) ♦ **poser la colle**: Tendre un piège (aux oiseaux) en disposant de la colle sur les lieux où ils ont coutume de se percher. 1903 M. Edmond et M. Stéphane vont ensemble poser de la colle sur les arbrisseaux pour prendre les oiseaux verts [...]. (LEZ: 177). **être pris dans la colle-jacques**: Avoir des ennuis; Être pris au piège, dans une situation inextricable. [Le fruit du jacquier* contient en effet une sorte de résine servant à la fabrication de la colle pour piéger les oiseaux]. Avec l'Europe, la Réunion est prise dans la colle-jacques. (TCR 244) Et maintenant qu' A. L. est pris dans la colle jacques, il ne sait plus comment s'en sortir. (JIR 02.05.91) ♦ V. **partie de colle** → **gobe [1], gober, jacques, natte**

COLLE (AUX DENTS) PISTACHE n. f. || Confitiserie faite de sucre caramélisé enrobant des pistaches*. Il y avait également ce que les Créoles* appellent la colle pistache, les gâteaux de patate*, et de toutes petites poupées en celluloïd. (QUO 17.10.91) ÉTYMOL.: Par composition avec *pistache*: « cacahuète » (CHA: 991).

COLLE-JACQUES V. colle

COLLER v. tr. Rare. || Attraper, capturer. *Amplis est très occupé à « coller » une mouche à vers. Il en a déjà capturé cinq.* (CHM: 78)

COLLINAIRE V. bassin collinaire, retenue collinaire

COL-OFFICIER V. paletot

COLOM, COLOMBE V. colomb

COLOMBO V. papaye

COLON (PARTIAIRE) n. m. || Agriculteur exploitant une terre suivant le mode de faire-valoir appelé colonat* (qui implique un partage des récoltes et le choix des productions par le propriétaire). *Bataille* pour une source: un colon grièvement blessé.* (JIR 22.03.91) ENCYCL.: Du fait de la modernisation de l'agriculture réunionnaise*, le colonat est aujourd'hui un système qui disparaît progressivement. ÉTYMOL.: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. ♦ ~ **de géranium**: Agriculteur exploitant des terres que le propriétaire veut cultiver en géranium*. *Il était arrivé au Guillaume [...] vers 1926, comme colon de géranium.* (QUO 11.07.93). **part de colon**: Partie de la récolte que le colon doit remettre à son propriétaire. *Samedi il portera le fruit de sa récolte au propriétaire qui n'a pas manqué chaque jour de la semaine de faire vérifier par son garde-champêtre, le résultat de chaque cuite*, afin d'obtenir sa part de colon: 2 / 3.* (QUO 03.12.90) → **canne, géranium, gros blanc, planteur**

COLONAGE n. m. || Mode de faire-valoir d'une terre impliquant un partage des récoltes et le choix des productions par le propriétaire. *Avant, c'était des petites paillotes* ici et les terres étaient en colonage [...].* (QUO 25.02.91) ÉTYMOL.: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. SYN.: **colonat**

COLONAT n. m. || Mode de faire-valoir d'une terre où le contrat entre le propriétaire et le colon est une entente verbale, sur la base de deux tiers de récolte pour le second et un tiers pour le premier. *Depuis 1980, elle travaille 5 hectares de cannes* en colonat.* (TEM 24.05.82) ÉTYMOL.: Du fr. (t. jur.) (CHA: 662) par changement de registre. SYN.: **colonage**

COLVI V. kolvi

COMBAVA n. m. || [*citrus hystrix*] Arbuste produisant de petits fruits verts, dont les feuilles et les fruits sont utilisés pour aromatiser des condiments (rougails*, sauce combava*, etc.). *Je goûterai avec un intense plaisir un rhum plus frais où macéra une feuille de combava.* (ALO: 18) ÉTYMOL.: Sans doute de *Combava*: toponyme des Moluques où le citronnier se trouve à l'état sauvage (« citron de Combava ») (CHA: 946). ♦ V. **sauce combava** SYN.: **pied de combava**

COMBLAGE n. m. ||

I. Matériaux divers servant au comblement d'une excavation, d'une dénivellation. *Sur le chantier de la route littorale, l'entreprise chargée du transport du « tout venant* » pour le comblage [...].* (TEM 09.09.74)

II. Par métaph. [*Fam.*] Plat ou mets qui rassasie mais qui est peu apprécié. *Finis les comblages de ventre faits de goyaves* vertes.* (GAQ: 10) ÉTYMOL.: Par dérivation de *combl*: « remplir un vide, un creux » (PR).

COMÉLA (koméla) adj. et adv. || Aujourd'hui. [...] *la jeunesse coméla n'a pas belle réputation!* (VIS 30.05.91) *Autrefois, le travail était difficile, il était dur, seulement ce n'était pas comme l'époque coméla.* (QUO 27.10.91) *Coméla, il y a trop de maladies, le ver blanc* qui est dangereux et les taons.* (QUO 03.12.91) ÉTYMOL.: Par changement morpho-syntaxique à partir de *comme c'est là* ou *comme il est là* (CHA: 958). ANT.: **anciennement, ancienneté, longtemps**

COMMANDÈR, COMMANDÈRE V. **commandeur**

COMMANDEUR (commandère, commandèr) n. m. ||

I. [*Arch.*] Contremaître dans une exploitation agricole, au temps de l'esclavage. *1852 Il était plus de quatre heures du matin, le jour allait paraître, et l'ancive* du commandeur, de sa voix sonore et prolongée avait appelé les noirs* au travail.* (DAB: 97)

II. Par ext. Chef d'équipe, responsable d'une équipe. [...] *personne ne nous surveillait, contrairement aux autres journaliers* chargés de nettoyer les caniveaux ou de vider les poubelles; eux étaient suivis par des « commandeurs ».* (QUO 03.09.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. par le vocab. des Isles (CHA: 608). ♦ ~ **agricole**: Responsable d'une équipe de journaliers agricoles. *Aujourd'hui ce monsieur âgé de 75 ans coule une retraite paisible d'ancien commandeur agricole et participe encore activement à la vie de ce temple.* (SAN 06.91). ~ **de bande**: [*Arch.*] Contremaître d'une équipe d'esclaves ou d'engagés*. *Ces actes de répression seront dénoncés par Marimouthou, Indien chef-commandeur de « bande » à l'Établissement Laprade [...].* (SAN 01.91) → **chabouc, habitation, bloc, marron, engagé**

COMMÉRAGE V. **être en commérage**

COMMUNALISME n. m. || Mode de gestion des relations sociales fondée sur les solidarités ethnoculturelles. *Attentif au développement de cette île malgré le grain de sable que je représente, je me suis permis de vous interpeller contre cette politique d'apartheid social et communalisme qui se développe à la vitesse grand V [...].* (QUO 12.11.91) SOCIOL.: Le t., très employé à l'île Maurice, commence à l'être à la Réunion. → **arabe, blanc, brune, brunette, cafre, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, nation, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMMUNALISTE n. et adj. || Partisan du communalisme*; Relatif à ce mode de gestion des relations sociales. [...] *donner à l'association [...] un caractère qu'elle n'a pas, qu'elle ne veut pas et qu'elle ne doit pas avoir: c'est-à-dire une organisation de type communaliste.* (TEM 08.11.91) SOCIOL.: Le t., très employé à l'île Maurice, commence à l'être à la Réunion. → **arabe, blanc, brune, brunette, cafre, comore, créole, européen, faille-nation, indo-cafre, indo-créole, mahoule, métropolitain, nation, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMMUNE V. verrat de commune

COMMUNION V. linge de communion

COMORE n. m. (et f.) *Péj.* || Personne originaire des Comores. *Et d'abord, ils sont d'un racisme effréné: «Dès le départ, ils m'ont dit: méfie-toi des Malbars* et des Comores!»* (VIS 08.04.91) *À l'époque [1930-1945], on ne disait pas comorien, mais comore.* (JIR 28.04.93) **ÉTYMOL.:** Du nom propre au nom commun (CHA: 958). → **arabe, blanc, cafre, mahoule, métropolitain, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

COMPÈRE n. m. *Arch.* || Appellation populaire désignant le boutiquier* chinois*. *Seuls maintenant derrière leurs comptoirs, les «compères», avec des gestes furtifs, travaillent aux mille et une petites fraudes dont ils ont le secret.* (BAN: 57) **ÉTYMOL.:** Par spécialisation de sens (CHA: 929). **LING.:** L'évolution rapide du système de distribution à la Réunion conduit à un vieillissement rapide du t. en dehors peut être des zones rurales. → **boutique, buvette, cantine, carnet, chinois, rhum**

COMPLICATION n. f. || Préparation constituée de plusieurs plantes médicinales. *À la Réunion, plus de cent plantes sont régulièrement utilisées en tisane* mais bien plus souvent en complication [...] pour guérir les maux.* (QUO 16.08.82) **ÉTYMOL.:**? Du fr. dial. → **tisane, tisanneur**

COMPTE V. faire des comptes, faire un compte

CONCESSION n. f. *Arch.* ||

I. Terre concédée à un colon lors de la mise en valeur d'une colonie. *Il sollicite pour lui et sa famille, près de l'Étang, la première concession qui y est délivrée [le 5 mars 1719].* (HEF: 99)

II. [Par méto.] Chemin (situé le long d'une ancienne concession*). *Pour y accéder, on ne disposait que de «concessions»: chemins raides et étroits, mal goudronnés, à peine éclairés, que les grosses pluies de l'été transformaient sans cesse en ravines* mugissantes.* (ROT: II, 44) **LING.:** Le t. reste connu parce qu'il figure dans certains toponymes («Concession Condé» à Saint-Pierre p. ex.).

CONDAMNÉ, ée n. m. || Délinquant, repris de justice; Malfaiteur. *On craignait surtout le passage de la «rampe* Gustave» favorable aux attaques des «condamnés» (le mot désigne encore de nos jours toute espèce de malfaiteur).* (LAR: 80) **ÉTYMOL.:** Par extension de *condamné*: «que la justice a condamné à une peine» (PR). **SYN.:** **restant de geôle** → **geôle**

CONDUIRE SA RELIGION v. intr. || Pratiquer une religion. *Car il était chrétien [...] un chrétien qui conduit sa religion.* (GAQ: 109) **ÉTYMOL.:**? Par changement de valence du v. pron. en fr. std. **SYN.:** **amener la religion**

CONFIT V. gingembre confit, piment confit

CONFITURE n. f. || Terme générique désignant aussi bien des confitures au sens du fr. std. que des fruits confits. **ENCYCL.:** Ces confitures* ne se consomment pas au petit déjeuner: *L'organisation du repas créole traditionnel est très caractéristique et se définit en trois mots: tout dans l'assiette. Un gazon de riz*, les grains*, le cari*, le rougaille* méticuleusement disposés tout autour. C'est tout. Pas d'entrée — excepté le pâté créole* et son petit verre d'anisette, exclusivement réservés au Nouvel An. Pas de dessert: les sucreries — patates sirop*, confiture de papaye*, de sonje* — étaient jadis réservées au goûter de l'après-midi.* (QUO 26.12.91) **ÉTYMOL.:** Par conservation de *confiture*: «(jusqu'au milieu du XIX^e). vx. aliments bouillis et conservés dans le sucre (fruits au sirop, pâtes de fruits, fruits confits, dragées et confitures)» (PR). ◆ **- de pamplemousse:** Pamplemousse cristallisé. **- de papaye:** Papaye confite. V. **papaye**.

CONGNE V. coup de cogne [2]

CONNAISSEUR n. m. || Personne qui sait utiliser une chose, qui est compétent (pour faire qqch.). *J.-J. B. (d'Îlet à Cordes par Cilaos) est pour l'instant « connaisseur » de la seule « tisane tambave* ».* (LAT : 126) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *connaître* : « savoir ; être compétent pour qqch. ».

CONNAÎTRE v. tr. ||

- I. Savoir. *Quand on connaît que le département de l'île de la Réunion est classé en tête [...].* (QUO 26.03.91) *On donne de la vie au quartier, on fait connaître que des femmes bougent* ici.* (QUO 13.06.91)
- II. Être compétent. *1910 La vérité, c'est que le Chinois* ou l'Arabe* sont des clients admirables, qui savent travailler, qui connaissent acheter et vendre [...].* (La patrie créole 26.11) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 732).

CONTE V. faiseur de conte

CONTOUR n. m. || Tournant, virage (d'une route). *Sa mince silhouette en robe à fleurs a presque disparu au contour.* (CHM : 24) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 737). ♦ **casser un contour** : Prendre un virage. *La route monte dur et à chaque instant, on casse des contours.* (ALV : 84) → **rampes, repli**

CONTRE-NATION n. m. (et f.) *Arch.* || Étranger (celui qui est d'une autre « race » : Chinois*, Arabe*, Comore*) ; Allogène. [...] *et lui fait espérer des jours meilleurs, au milieu de ses semblables et dans l'oubli du « contre-nation ».* (CAF 17.07.45) **ÉTYMOL.** : Du fr. arch. (CHA : 819). → **arabe, blanc, cafre, comore, européen, mahoule, métropolitain, noir, patte-jaune, pipe-chouchoute, pipe-les-hauts, yab, zoreil**

CONTRE-PARTI n. et adj. *Rare.* || Parti de l'opposition ; Relatif à celui-ci. *L'arroseuse était contre-parti.* (GAQ : 110) **ÉTYMOL.** : Par composition. **ANT.** : **bon-parti**

CONTRE-SAISON loc. adv. et adj. ||

- I. Hors saison. *Joues Roses rit d'une bouche rendue violette par quelques jamblons de contre-saison.* (GAF : 80)
- II. Par ext. Qui est anachronique, démodé. *En effet, à la suite d'un différend avec un travailleur, notre nervi « contre-saison » a voulu se défouler comme au bon vieux temps.* (TEM 14.05.82) **ÉTYMOL.** : Du fr. (rare ou tech.) (CHA : 662).

COPTÈRE V. liane coptère

COQ n. m. || Le terme apparaît dans de très nombreuses loc. ♦ ~ **chatigan** : Coq qui est le produit d'un croisement avec une pintade, dont le jabot déplumé est d'un rouge vif. *1858 Les grands coqs de l'Inde, de la race dite Chatigan donnent de superbes chapons.* (MEM : III, 110). ~ **changai** : Coq venu de Chine au plumage jaune d'or, rouge et noir. [...] *La pêche chatoie chatigan* ça même* plumage de coq changai.* (AZA : 127). ~ **(de) bataille** : Coq de combat (**SYN.** : **coq (-l') espèce**). *1924 Soudain je vis un des oncles [...] tout droit se lever et, rouge comme un coq de bataille [...].* (LEU : 243). ~ **galop** : Coq bâtard, par opposition au coq de race destiné au combat. *Ces coqs appelés « coqs espèce* » par opposition au « coq galop », c'est-à-dire bâtard [...] sont également préparés avec soin.* (HWM : 30). ~ **(-l') espèce** : Coq de race (utilisé dans les combats de coqs) (**SYN.** : **coq (de) bataille**). *Elle élevait et engraisait des oies, des canards, des poulets [...] des coqs l'espèce [...].* (GUT : 97). ~ **pays** : Variété de coqs élevés localement (**ANT.** : **coq de france**). V. **pays**. *Il est assez facile de différencier les coqs de combat des coqs ordinaires, à savoir les coqs pays et les coqs de France*, gros rouges ou gros blancs.* (QUO 06.06.92). --**un-œil** : [*Fam.*] Borgne (comme un coq de combat qui a perdu un œil). *Quatre as criait « kok-*

un-œil». (GAQ : 111) ◆ **manger du coq** : Être fort, énergique, combatif (comme un coq de bataille*). [...] *devant les Léopards on va bouffer du safran* mais il faudra manger du coq [...]*. (QUO 01.12.90) ◆ V. **bataille de coqs, faire tourner les coqs** → **rond [1], jockey**

COQ D'INDE V. codinde

COQUE n. f. || Enveloppe (d'un fruit), carapace (d'un crustacé) ; Par ext. tout ce qui enveloppe qqch. en étant rigide. *Cagny lui présenta de l'eau dans une demi-coque de coco* qui servait de bol**. (LAB : 76) *La tortue a une carapace (on dit aussi coque) mais pas de dents.* (Élève : 1978) ◆ **en coque** : [loc. adv.] Encore dans son enveloppe (pour un légume, du riz*, des pistaches*). *Lisette H. nous dit de poser 7 grains de riz* « en coque » (riz* non poli) sur la partie du corps souffrante.* (LAT : 84) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 913).

COQUER [1] v. tr. *Fam.* || Frapper, battre (qqn.) ; Attraper (qqn.) ; Prendre (au piège). *1924 Tu ne t'appelles pas l'espion? [...] Tu veux donc nous faire « coquer » par la police?* (LEU : 150) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 730). SYN. : **baiser**

COQUER [2] v. intr. *Obsc.* || Avoir des relations sexuelles. *On s'est disputés, elle m'a dit des grosses paroles* ; elle m'a dit qu'elle coquait avec qui elle voulait.* (QUO 19.11.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 730).

COQUILLE n. f. || Petit coquillage. *J'allais à la plage pour pêcher. Des crabes, il y en avait plein, sur les roches*, sur la plage et même sur les petits coquilles.* (Élève : 1978) *Une femme de quarante neuf ans [...] a trouvé la mort en allant ramasser des coquilles dans une petite rivière.* (JIR 03.08.92) ÉTYMOL. : Par métonymie de la forme du contenant à l'ensemble.

COQUILLE (DE BALLON) n. f. || Enveloppe de cuir d'un ballon de football. [...] *un retraité militaire, le réparateur des coquilles des ballons [...]*. (QUO 28.01.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *coquille* : « se dit d'objets creux évoquant une coquille, un coquillage » (PR). → **boule**

CORDE-MAHOT V. mahot

CORDON n. m. || Lacet. *Les chaussures commencent à lui manger le pied ; sans défaire les cordons, il les arrache.* (GAQ : 137) ÉTYMOL. : Du fr. (CHA : 622).

CORNE V. liane de corne

CORPS V. **garde-corps, installer un corps, jeter son corps, mince corps, partager son corps, tirer son corps, tuer son corps**

CORTÉGÉ n. m. || Participant à un cortège nuptial. *Elles habillaient tous les cortégés depuis les petites filles d'honneur [...] jusqu'aux dames [...]*. (TEM 11.05.82) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cortège* : « ensemble des invités à un mariage ». → **bal-mariage**

CORTÈGE n. m. || Ensemble des invités à un mariage. *Le cortège se déplaça lentement à pied jusqu'à l'église où le curé les déclara mari et femme.* (JIR 08.08.92) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. ◆ V. **robe de cortège** → **bal-mariage**

CORVÉE n. f. ||

I. [*Arch.*] Forme d'impôt de type féodal auquel étaient soumis les habitants de la colonie (perçu sous forme de journées de travail d'esclaves mis à la disposition de l'administration). *1708 Elle [l'église de Saint-Paul] sera de bois de Benjoin* et chacun y servira par corvée.* (RTD : V, 65)

II. [*Arch.*] Travail dominical supplémentaire, imposé aux esclaves jugés fautifs par leur maître. *1812 La bande* a achevé, en corvée, ce matin, un morceau de la pièce de ris* qui n'était pas planté.* (REJ : 74)

III. Travail dû par un colon* à son propriétaire. *1939 [...] une journée de corvée par mois pour l'entretien du sentier [...]*. (Cité dans TEM 01.12.90)

IV. [le plus svt au plur.] Tâche domestique répétitive et obligatoire. *Les loisirs de ses jeunes frères [...] se limitent à des balades à vélo, une fois les corvées achevées.* (QUO 02.04.91) ÉTYMOL. : Par généralisation.

COSSETTE MÈRE n. f. *Rare.* || Lamelles de rhizome du safran*. *Même si les planteurs les plus audacieux réfléchissent aujourd'hui à la commercialisation d'un safran* de qualité supérieure produit uniquement avec les cossettes mères, sans y mélanger les doigts*.* (QUO 03.11.91) ENCYCL. : Ces lamelles de safran* sont séchées artisanalement avant d'être réduites en une poudre utilisée comme aromate dans la confection de nombreux plats (cari*, achards*, etc.). ÉTYMOL. : Par composition avec *cossette* (par ext. du fr. « technol. lamelle de betterave à sucre, de racine de chicorée » PR) et *mère* : « rhizome de certaines plantes (safran*, gingembre*, etc.) ». ANT. : **doigts**

CÔTE n. f. || Barre de tablette de chocolat. *Et au bout de celle-ci, Aline attachait une grosse côte de chocolat.* (TOG : 80) ÉTYMOL. : Par métaphore (CHA : 913).

CÔTÉ n. m. || Un élément d'une paire (parties du corps, vêtements, etc.). *Le mouchard communal avait enlevé le côté de soulier qui lui faisait le plus mal.* (GAQ : 120) *Pourtant les habitués du petit port affirment que mardi soir « on a vu un côté de savate* dans le gouffre ».* (QUO 19.11.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 736).

COTON [1] n. m. || Partie centrale du choucou* et de différents légumes (p. ex. rafle de maïs*). *À la rivière, elle y devait se rendre très tôt le matin, sa bassine de linge sur la tête, coton maïs* en guise de brosse à laver dans la main [...].* (ÉCH 06.06.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 736).

COTON [2] n. m. || Petit chien au poil blanc cotonneux. *Cadeau de Noël : adorables chiots coton [...].* (QUO 21.12.90) ÉTYMOL. : Par métaphore, à partir de la couleur et de l'aspect du pelage de cet animal. SYN. : **chien-coton**

COU V. **barre de cou, casse-cou, pied de cou**

COUAC V. **manioc couac**

COUCHÉ V. **palmiste couché [en]**

COUCOUNE n. m. || « Joint » de chanvre indien. *Hormis ceux de F. J., les coucounes hantent les chansons.* (QUO 23.06.91) ÉTYMOL. : Du malg. *kokony* (CHA : 502). SÉMANT. : Le t. qui avait le sens de « mégot », désigne surtout auj. un « joint ». → **cagnard, zamal, zamalien**

COUDINE V. **natte coudine**

COUILLON n. m. || Imbécile ; Par ext. Personne de peu d'importance (sur le plan social). *Nous on voit que le gouvernement avec les CRS prennent le créole* pour un couillon.* (ÉCH 07.03.91) ÉTYMOL. : Par changement de registre : le PR enregistre le t. comme très fam.

COUILLONIS V. **couillonnis**

COUILLONNISSE (couillonnis) n. m. (et f.) || Action ou parole idiote, stupide, inconsciente. *Notre « couillonnis » indiquait A. S., a été de ne pas demander qui des deux arrivera en premier.* (QUO 23.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation de *couillon* : probabl. *couillonisme*, devenu *couillonnis*. ◆ V. **faner le couillonisme**

COULÉ, ée adj. || (Pour un fruit) Qui n'est pas parvenu à maturité. *[...] elle est la seule à en avoir, des seins, des vrais, pas des pêches coulées surmontées d'un grain de riz* détrempe à l'eau tiède, mais deux belles mangues José* qui ont gonflé comme bourgeons de canne* après l'averse!* (GAF : 53) ÉTYMOL. : Le PR n'enregistre pas l'adj. correspondant à *couler* : « avorter, ne pas venir à terme (pour des fruits ou des légumes) ».

COULER [1] v. intr. || Avorter, ne pas venir à terme (pour des fruits ou des légumes). 1744 [...] *les pluies trop fréquentes ont fait couler et germer une partie des ris**. (RTD: VIII, 114) 1813 *Le ris* est habimé et en partie coulé par la brise**. (REJ: 105) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 743). ANT.: **charger**

COULER [2] v. tr. et intr. ||

I. [intr.] Laisser passer un liquide; Ne pas être étanche. *Sur un lit sous un toit qui coule un bébé de quelques mois dort. Sa maman agenouillée sur le sol lutte en vain contre l'envahissement de l'eau.* (JIR 18.02.91)

II. [tr.] Spécialt Verser l'eau dans la cafetière (grègue*) pour faire le café. *Je faisais griller mon café, je le faisais couler dans ma petite grègue*, je le buvais [...].* (QUO 27.10.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 742). → **grègue, moque**

COULER [3] v. tr. et intr. ||

I. [tr.] Glisser; Introduire (un bulletin de vote dans l'urne, un courrier dans une boîte aux lettres, etc.); Dévaler (pour un liquide). *Mais, que ce soit les uns ou les autres, madame Barbin, qui vient une fois le temps* nous visiter par la fenêtre, les fait bien en sauce, « pour faire couler le riz* dans l'estomac », comme elle dit.* (GAF: 43) *Une partie d'entre eux devra marcher jusqu'à Dos-d'Ane [...] pour couler son bulletin dans l'urne.* (QUO 19.02.83)

II. [intr.] Laisser échapper de la lave. *Mais la merveille de Saint-Philippe, c'est le volcan, surtout quand il coule.* (QUO 22.08.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 742).

COULEUR V. **bois de couleur, avoir la couleur**

COULEUR [AVOIR LA] v. intr. || Être blanc. *Je préfère travailler chez des « zoreils* », [...] les créoles* vous traitent comme des chiens. — Ça c'est vrai je crois [...] Pourtant on est de la même race, mais dès qu'ils ont la couleur ou l'argent... (CHM: 26) → **bleu, brun, brune, brunette, clair, noir***

COUMBON (koumbon) n. m. Émerg. || Bouquet symbolique utilisé pendant la cérémonie de la marche sur le feu*, planté à chacun des quatre coins de la fosse à feu*, symbolisant les « anges gardiens » de la déesse Pandialé et à qui l'on fait des offrandes. *Puis on monte un Kumbon avec trois simbous* qu'on place près de l'Almal-Kodi*.* (SAN 01.91) → **malabar, marche sur le feu, pongol, tamoul**

COUP V. **caler un coup, coup de bois, coup de cognie, coup de fusil, coup de poing-galet, coup de sec, coup de soleil, coup de vent, gagner des coups**

COUP DE BOIS n. m. || Coup de bâton. *L'exhibitionniste encaisse un coup de bois.* (QUO 14.12.92) ÉTYMOL.: Par composition avec *bois*: « bâton; branche coupée » < du fr. dial. (CHA: 714).

COUP DE COGNIE [1] n. m. || Choc, heurt, meurtrissure causée par un choc. *T'en as jamais eu, toi, des coups de cognie?* (GAF: 94) ÉTYMOL.: Par métonymie (de la cause à la conséquence). HOMOPH.: **coup de cognie** [cheveux]

COUP DE COGNIE [2] (coup de congne) n. m. || Tête couverte de cheveux crépus. V. **cheveux cognés**. *Elle prendra des bébés dans ses bras, caressera des têtes blondes ou des coups d'congne.* (QUO 23.03.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (idée de presser, de serrer qqch.), originellement [kōnye], devenu [konye] sous l'attraction paronymique de *cognier* (CHA: 913). GRAPH.: La graphie *congne* est plus proche de l'étymologie. HOMOPH.: **coup de cognie** [choc]

COUP DE FUSIL V. **faire péter un coup de fusil**

COUP DE POING-GALET n. m. || Coup de poing (asséné en tenant un galet* dans la main). [...] *alors que l'autre lui aurait donné un coup de « point-galet ».* (QUO 24.10.91)

COUP DE SEC (coup d'sec) n. m. || Verre de rhum*. *C'est là que le drame devait se produire, le 21 mars dernier. À cause de quelques « la di la fé* » et de quelques « coups d'sec » de trop.* (TEM 25.06.91) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 998). → **demi-quart, flash, musquet, pile plate, quart de rhum, quatre doigts fanés, salaïon**

COUP DE SOLEIL n. m. || Insolation. 1827 [...] *l'enfant d'Henri Mingard est mort hier d'un coup de soleil sur la tête.* (REJ : 591) ÉTYMOL. : Par métaphore. → **gros soleil**

COUP DE VENT n. m. ||

I. Vent très violent et soudain. *Au moindre coup de vent ce sera autant de familles qui se retrouveront sans toit.* (QUO 15.10.91)

II. Cyclone. 1914 *Je suis né le 14 juillet 1869, l'année même du grand coup de vent [...].* (LEM : 140) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 741). ◆ **mangue (de) coup de vent** : Mangue tombée au sol à cause du vent et qui a perdu toute valeur marchande. *Ils vendaient des brèdes* de deux jours et des mangues de coup de vent [...].* (ROA : I, 70) → **avalasse, brise, cyclone, ouragan**

COUP D'ORAGE V. **orage**

COUP D'SEC V. **coup de sec**

COUPE n. f. || Récolte de la canne à sucre (plus rarement du géranium*). 1861 *La coupe est la vendange des tropiques [...].* (SIV : 172) *Il faut qu'on sache le prix de la tonne de canne* avant la coupe.* (TEM 07.06.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du sens. ◆ **de première (deuxième, troisième, etc.) coupe** : Champ de canne à sucre, désigné selon le nombre de fois où la récolte a eu lieu entre deux replantations. 1833 [...] *quatre mille gaullettes* de cannes* de première coupe [...] douze mille de deuxième coupe, et enfin quinze cents de quatrième coupe [...].* (Acte de saisie immobilière) ◆ V. **démarrer la coupe** > V. **intercoupe, entre-coupe** SYN. : [Arch.] **manipulation, roulaison** → **campagne, planteur, usine**

COUPER [1] v. tr. || Récolter la canne à sucre. *Planteurs* et usiniers* d'accord : on ne coupe pas!* (QUO 21.06.91 — Titre) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER [2] v. tr. dir. et indir. || Retrancher une partie (d'une somme d'argent) ; Ne pas payer une certaine somme d'argent. [...] *s'est retrouvée sans revenu — le RMI* lui ayant été coupé depuis le mois de septembre [...].* (JIR 19.02.92) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER [3] v. tr. || Trancher le cou d'un animal (cabri*, coq) lors d'une cérémonie tamoule*. [...] *on y allait comme on serait allé voir une cérémonie tamoule*, lorsqu'ils coupent le cabri* et marchent sur le feu* [...].* (QUO 29.11.91) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 744). → **arloi, malabar, tamoul, temple**

COUPER [4] [devant] v. intr. || Devancer, prendre les devants. *Sans doute pensent-ils qu'en coupant devant, comme on dit, ils échapperont à cette exigence.* (TEM 08.07.82) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 744).

COUPER LE CHEMIN V. **chemin**

COUPER LE FILET v. intr. || Couper le filet de la langue (d'un merle p. ex.) afin qu'il se mette à parler, tel un perroquet. *À l'heure actuelle ces oiseaux sont dénichés, capturés par certaines personnes dans le but, uniquement, de leur « couper le filet » pour les faire causer*.* (JIR 19.01.92) ÉTYMOL. : Par composition.

- COUPEUR** n. m. || Ouvrier agricole chargé de la récolte de la canne à sucre. *Années après années, l'avenir de la canne*, celui des planteurs* et des coupeurs, se profile sur un fond de plus en plus sombre.* (TEM 17.12.90) ÉTYMOL.: Par dérivation de *couper*: «récolter la canne à sucre». > **coupeur-rmiste**: Personne employée saisonnièrement à la récolte de la canne à sucre et bénéficiant du R.M.I. le reste de l'année. *Ainsi, sur Saint-Benoît, l'ANPE avait enregistré 59 «coupeurs-Rmistes»: tous sont redevenus Rmistes une fois la campagne* terminée.* (QUO 16.07.91)
- COUPEUSE** n. f. || Engin agricole permettant de mécaniser la récolte de la canne à sucre. *C'est pour faire passer la coupeuse [...].* (QUO 02.07.91) ÉTYMOL.: Par dérivation de *couper*: «récolter la canne à sucre».
- COUR [1]** n. f. || Espace découvert devant les habitations* et les usines sucrières. [...] *la traditionnelle cloche de la cour ajoute sa voix claire à l'éveil du camp*.* (CAF 12.05.45) ÉTYMOL.: Par spécialisation du fr. std. *cour*: «espace découvert, clos de murs ou de bâtiments et dépendant d'une habitation» (PR). → **usine**
- COUR [2]** n. f. || Espace, généralt clos, situé autour d'une maison, comprenant presque toujours une surface cultivée. *Pas vraiment tout seul, puisque dans une autre case* de la même cour, vivent son fils et sa belle-fille.* (JIR 23.08.91) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 744). ◆ **homme de cour**: Homme à tout faire, jardinier, gardien (SYN.: **garçon de cour**). *Nuit de vendredi à samedi, école des Badamiers, 21 heures, l'homme de cour regagne son logement, dans l'enceinte de l'école, après un dernier tour.* (QUO 15.09.92) ◆ V. **linge de cour, robe de cour** → **case**
- COURANT** V. **canal-courant, car courant d'air, riz courant**
- COURANT D'AIR** V. **car courant d'air**
- COURAGE** n. m. || Force, énergie. *Et au repas, que lui donneras-tu comme bon gros manger* fortifiant, qu'il se refasse la chair autour des os, qu'il retrouve son courage.* (GAA: 39) ÉTYMOL.: Par extension du fr. std.
- COURIR** v. intr. || Aller vite. *Avant, il n'y avait pas d'affaires* comme ça, mais aujourd'hui les motos et les autos* courent. Alors...* (QUO 01.12.91)
- COURIR** V. **faire courir**
- COURIR MARRON** V. **marron**
- COURSE DE GONI** n. f. || Courses en sac. V. **goni**. [...] *qui s'inspire du mécanisme des courses de «goni» des 14 juillet d'antan [...].* (QUO 23.02.91) ÉTYMOL.: Calque de *course en sac*.
- COURSE DE ROUES** n. f. || Course entre des enfants qui font rouler devant eux, en les dirigeant à l'aide de deux bâtons, de vieux pneus. *Deux manches à balai, un vieux pneu, et c'est parti pour la course de roues.* (QUO 23.01.92) ÉTYMOL.: Par composition. ◆ V. **roue l'auto, jouer la roue**
- COURT, courte** [kʁʁ] [kʁʁt] adj. || Petit de taille. *R.D., 31 ans, sapeur pompier à Saint-Denis, est de taille assez courte, mais il est large d'épaules.* (TEM 17.09.82) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 744). → **grandeur**
- COURU** V. **loup-couru**
- COUTEAU** V. **grand couteau, long couteau**
- COUVERTE** n. f. || Couverture. [...] *il ne se leverait à aucun prix, le vieux, si bien il est sous sa couverte [...].* (GAA: 32) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 745). → **tapis mendiant**
- COUVERTURE** n. f. || Couvercle. *La couverture de l'alambic* est pressée par des petits machins-là...* (Oral: 1981) ÉTYMOL.: Du fr. dial. (CHA: 745). → **alambic, géranium, vétyver**

COW-BOY [kɔbɔ] adj. *Péj.* || Où se déroulent fréquemment des altercations, des bagarres. [...] *les autres ils voient comme un quartier peut être comme un quartier heu oh je ne sais pas comment un quartier cow boy quoi.* (SIE : 16) **ÉTYMOL.** : Par extension du sens et changement de catégorie morpho-syntaxique. ◆ **quartier cow-boy, cité cow-boy** **SYN.** : **far-west** → **cagnard, zamalien**

CRACHE n. f. || Crachat, salive. *Il hurla des jurons, cracha un grand jet de crache dans la direction de la maison.* (GAQ : 110) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. (CHA : 738).

CRAINTE V. **gagner la crainte**

CRAMPE n. f. || Sorte de rhumatisme ou attaque, souvent fatale, qui semble provoquée par le froid. *Au XVIII^e siècle également, on parlait souvent du tétanos que l'on désignait par le nom évocateur de « crampe ».* (PEC : 46) [...] *il était mort de la crampe, c'est-à-dire avec la pluie, le vent, la nuit il n'a sans doute pas pu résister au froid et il est mort comme ça.* (QUO 11.01.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929).

CRANÈRE V. **crâneur**

CRÂNEUR, euse (cranère) n. et adj. || «Gandin» ; D'une élégance voyante. *Il est là, Craven «filtre» à la bouche, souliers bouts pointus aux pieds, en vrai crâneur qu'on devine derrière ses lunettes fumées [...].* (GAA : 10) **ÉTYMOL.** : Du fr. (CHA : 658). ◆ **faire le crâneur** : Se faire remarquer par son élégance. [...] *il faisait le crâneur sur le chemin.* (KRI : 113)

CRAQUE V. **raconteur de craques**

CRASÉ, ée adj. || Pilé (par un pilon*, spécialt pour du piment*) ; Écrasé. *À 13 heures mangues* vertes piments* crasés et sel [...].* (AZA : 221) **ÉTYMOL.** : Par aphérèse du [e]. → **calou, pilon, piment, rougail**

CRÉDITS DE CAMPAGNE V. **campagne**

CRÉOLE adj. || De la Réunion. [...] *à se forger un cosme d'où est exclu toute revendication nationaliste créole [...].* (QUO 24.03.91) ◆ **verger créole** : Verger dans lequel sont plantés des arbres fruitiers tropicaux (mangues*, litchis*, etc.). *Les terres de la Rivière Langevin sont essentiellement exploitées sous forme de vergers créoles.* (QUO 08.05.91). **case, maison créole** : Habitation construite dans le style créole (en bois, avec varangue*, lambroquins*, etc.). *Il habite seul une belle maison créole au lieu dit «400» au Tampon [...].* (RHO : 17) ◆ V. **café créole, canne créole, fauteuil créole, noir créole, pâté créole, poupée créole, quadrille créole, romance créole** ◆ **à la créole** : [loc. adv.] Selon les traditions et coutumes réunionnaises*. *Ces produits sont adaptés à la sauce locale puisqu'ils sont assaisonnés à la créole. Rien n'y manque: sel, poivre, thym et tout le reste.* (QUO 07.06.91)

CRÉOLE [1] n. m. || La langue créole. [...] *la Réunion sera probablement très bientôt visitée par des universitaires habités d'un généreux souci: la revalorisation du créole.* (QUO 21.12.90) ◆ **gros créole** : Créole basilectal (rustique, rural) (**SYN.** : **créole tiatia** ; **ANT.** : **créole des hauts** ; **HOMOPH.** : **gros créole** [personne]). [...] *oh c'est un créole mais c'est vraiment c'est pas le gros créole non [...]* (SIE : 126). - **tiatia** : [Péj.] Créole basilectal (rustique, rural) (**SYN.** : **gros créole** ; **ANT.** : **créole des hauts**). *Gros créole tiatia, démago au maximum, rabaisant les pauvres gens au lieu de les aider à s'élever.* (QUO 25.03.91) **ANT.** : **langue zoreille**

CRÉOLE [2] n. m. (et f.) || Toute personne née à la Réunion. *1710 Les seconds [des habitants] sont les Créoles, les uns Blancs* et les autres mulâtres, issus de ses premiers français.* (RTD : V, 282) *On fait croire aux créoles qu'ils sont encore des esclaves.* (QUO 27.12.90) **ÉTYMOL.** : De l'esp. *criollo* par le vocab. des Isles (CHA : 609). **SÉMANT.** : Le t. se distingue nettement du sens retenu par beaucoup de lexicographes (« personne de race blanche,

née dans les colonies intertropicales, notamment les Antilles» PR; id. dans *Hachette, Lexis*, (DFC). Dès 1703 à la Réunion et dès 1722 aux Antilles, le t. désigne des personnes qui ne sont pas de pure race blanche. ♦ ~ **blanc/blanche**: Réunionnais(e)* dont la peau est blanche. *Souffrant d'amnésie temporaire, cette quinquagénaire, une Créole blanche, possède des cheveux clairs et des yeux marrons.* (QUO 31.05.93). ~ **cafre, cafrine**: Réunionnais(e)* possédant un phénotype négroïde. [...] *et elle revoyait Ptit' Cuite, un créole cafre débauché qui, dès qu'elle arriva au Tampon, commença à la poursuivre de ses assiduités.* (BAN: 118) *Tangon en la croisant, a une contraction des lèvres qui veut dire tout son mépris pour la belle « créole cafrine ».* (CAF 21.04.45). ~ **des hauts**: Réunionnais(e)* dont la peau est blanche, originaire des Hauts* de l'île (SYN.: **petit créole**; [*Péj.*] **créole jaune**). 1817 *Pour ne point nous attirer de mauvaise affaire, distinguons les créoles « des bas* » des « créoles des hauts », comme en France il faut distinguer l'habitant des villes d'avec le simple paysan [...].* (BIV: 232). **gros créole**: Créole riche. [...] *si les zoreils* s'en vont, les gros créoles ne donneront pas plus au petit Réunionnais*. Au contraire, peut-être. Les gros riches sont encore plus maquereaux*.* (QUO 30.03.91) [HOMOPH.: **gros créole** (langue)]. ~ **jaune**: Habitant des Hauts* (SYN.: **créole des hauts**; [*Péj.*] **patte-jaune, yab, litone, pipe-les hauts**). 1903 *Mlle Marthe était furieuse, un petit créole-jaune qui travaillait à la banque avait osé la demander en mariage.* (LEZ: 143). ~ **moyen**: [*Néol.*] Calque de français moyen. *Dans le même temps, à la terrasse d'une brasserie du Barachois*, trois créoles moyens, style chefs de chantier [...].* (VIS 24.01.91). **petit créole**: (SYN.: **créole des hauts**). 1861 [...] *et peu à peu les petits créoles, comme on les appelle encore, consentent à s'apprivoiser et à quitter les hauts* pour descendre dans les bas*, c'est-à-dire dans la plaine.* (SIV: 167). ~ **rouge**: Métis. 1904 *Elle appartenait à la race des créoles rouges qu'on ne sait au juste résultée de quelles unions [...].* (LEK: 70). **type créole blanc/blanche**: V. **type**. ♦ **en créole**: (loc. adv.) À la manière réunionnaise*; En suivant les habitudes locales. V. **pays**. *Pendant dix jours on va vivre en créole. On va mettre la langue du cœur en avant et la langue économique au placard [...].* (QUO 08.08.92) > V. **indo-créole** SYN.: **réunionnais**

CRÉOLIE n. f. *Didact.* || Ensemble des caractéristiques définissant l'« être créole* » et son identité. *Nous avons fondé comme l'a dit Mgr Aubry une « Créolie » qui peut être belle si elle réussit à se reconnaître comme telle [...].* (QUO 24.03.91.) *Nous vous avons donné un SMIC culturel à base de créolie et de pseudo-africanité [...].* (QUO 12.06.91) ÉTYMOL.: Par dérivation.

CRÉOLISANT, ante n. et adj. || Partisan de, favorable à l'emploi de la langue créole*; Par ext. défenseur de l'identité créole*. *D'une part lutter contre la « mauvaise distribution de l'emploi », un re-styling de la propagande créolisante que l'on nous sert à satiété en ces temps électoraux.* (ÉCH 16.01.92) ÉTYMOL.: Par dérivation. SYN.: **créoliste**

CRÉOLISATION n. f. ||

- I. Le fait de donner un style, une allure, un air créole* à qqch. [...] *un effort de créolisation a été fait sur ce gîte de Saint-Leu.* (QUO 23.02.91)
- II. Affectation prioritaire des postes dans l'administration à des originaires de la Réunion. *On semble là oublier toute l'action des communistes pour la « créolisation » des emplois à la Réunion.* (TEM 08.04.91) ÉTYMOL.: Par dérivation. SYN.: **réunionnisation [II]**

CRÉOLISÉ, ée adj. || Qui adopte ou respecte les traditions créoles*; Qui s'est acclimaté. *Également très créolisé pour satisfaire au mieux la clientèle [...].* (JIR 19.08.92) *Mais depuis 12 ans, et c'est très positif, le rugby s'est terriblement créolisé.* (QUO 24.04.91) ÉTYMOL.: Par dérivation. ANT.: **décréolisé**

- CRÉOLISER** v. tr. || Adopter les traditions créoles* ; Donner un aspect créole* (à qqch.).
1860 *Dès qu'il s'est « créolisé », pour ainsi parler, l'Indien* [...].* (ROA : I, 119) [...] *cherche à créoliser le reggae, non plus seulement la langue, mais en modifiant le tempo.* (TEM 19.12.90) ÉTYMOL. : Par dérivation. ANT. : **décréoliser**
- CRÉOLISTE** n. m. (et f.) *Didact.* || Partisan du développement de l'emploi de la langue créole*. *À convaincre nos hôteliers, nos décideurs, nos créolistes bornés qu'il est temps d'apprendre l'anglais et l'allemand?* (QUO 15.03.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation du t. tech. désignant les linguistes dont les recherches portent sur les langues créoles. SYN. : **créolisant**
- CRÉOLITÉ** n. f. *Didact.* || Le fait d'être Créole*. *Lui, jeune éphèbe plein d'une subtile créolité, veut devenir écrivain [...].* (QUO 04.01.91) *Des filles d'une subtile créolité, des z'oreils* pomponnées à la poupée Barbie et quelques délicieuses métisses [...].* (QUO 11.03.91) [...] *la créolité réunionnaise* s'accommode mal du français écrit.* (QUO 16.03.91) ÉTYMOL. : Par dérivation.
- CRÈME** [EN] loc. adj. || En purée ; Onctueux. *Laisser cuire jusqu'à ce que les morceaux de fruit à pain* commencent à devenir en « crème » (expression qui signifie purée).* (DUB : 7) ÉTYMOL. : Par composition. ANT. : **en bouillon**
- CRESSON** V. **brèdes cresson**
- CREUX**, **euse** adj. || Profond. *Nous sommes arrivés dans la rivière [...] nous sommes descendus près d'un bassin creux.* (Oral : 1981) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 739).
- CRÈVE-CŒUR** n. m. || Peine profonde ; Sentiment de compassion ; « Misère ». *C'est un crève-cœur de voir la destruction l'emporter sur l'espoir.* (TEM 23.10.82) ÉTYMOL. : Par généralisation du sens. SYN. : **rache-cœur**
- CRIER** [1] v. tr. || Appeler, interpeller. *Et on riait plein ventre, on se criait d'une table à l'autre.* (GAQ : 112) [...] *Il a parti crier Patrick [...].* (Élève : 1978) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 741). ◆ **crier (à) l'assassin** : Hurler de frayeur, appeler au secours. *Et tu les verras se sauver en criant « l'assassin ».* (GAQ : 25) ◆ V. **faire crier l'esprit, faire crier sa parole**
- CRIER** [2] [après] v. tr. indir. || Réclamer. [...] *chaque fois que j'avais besoin de quelque chose de nécessaire au cours de la saison, me fallait-il crier après pour obtenir gain de cause.* (ÉCH 05.09.91)
- CRISE** V. **tomber en crise**
- CRISE (DE CŒUR)** n. f. || Crise d'hystérie. *Elle est souvent malade de « crise de cœur » maintenant ; elle gagne* tout le temps des crises.* (CHM : 94) ÉTYMOL. : Par composition (CHA : 998).
- CRISE DE PRIX** n. f. || Chute des cours d'une production agricole. *Il y a 25 ans, l'essence de géranium* subit une crise de prix [...].* (QUO 03.12.90) ÉTYMOL. : Par composition.
- CROC** n. m. || Fourche ; Par ext. Crochet servant à accrocher un fardeau dans le dessein de le transporter. *P. de son côté, prétend que B. lui a arraché le « croc » des mains pour lui en porter un coup.* (QUO 15.05.93) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 739).
- CROCHER** v. tr. || Agripper, saisir avec force. *Une fraction de seconde, le charretier parvint à crocher la lanière et voulut arracher le fouet des mains de Pépé.* (NOU : 43) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 740).
- CROISÉE** n. f. || Carrefour. *Là, Sainte-Ange alluma deux morceaux de camphre juste au milieu de la croisée des deux chemins [...].* (RHO : 34) ÉTYMOL. : Du fr. dial. (CHA : 741).
→ **chemin**
- CROUPION** V. **dresser le croupion**

- CROÛTÉ**, *ée* adj. *Fam.* || Sale. *Tu es souillon, tu es croûtée de saleté.* (GAQ : 106) **ÉTYMOL.** : L'adjectif ne figure pas dans la nomenclature du PR. *Croûter* au sens de « (se) recouvrir d'une croûte de boue » se retrouve dans des dial. mais on peut penser à l'attraction paronymique de *crotte* et / ou de *crotté*. → **décroûter**
- CROÛTER** v. intr. || Laisser à la cuisson une croûte au fond de la marmite*. *Le cari zourite* juste croûté au fond de la marmite* en fonte.* (GAQ : 40) *Laisser enfin croûter sans faire brûler les bichiques*.* (JIR 11.01.91)
- CUCURBITE** n. f. *Spéc.* || Partie inférieure de l'alambic* servant à la distillation (géranium* ou vétyver*). *Au milieu du bangar, un four en maçonnerie grossière sur lequel était posée la grande « cucurbite » avec son « chapiteau », son « col de cygne », son serpentín, son réfrigérateur, son litre* pour recevoir l'essence* etc.* (QUO 03.12.90) **ÉTYMOL.** : Du fr. (t. rare et tech.) (CHA : 658). → **alambic, couverture, cuite, géranium, planteur, vétyver**
- CUILLER** V. **casser sa cuiller**
- CUIRE** V. **faire cuire le manger**
- CUISEUR** n. m. || Employé chargé de la responsabilité de la cuite* dans une usine*. [...] *je perds beaucoup en perdant cet employé! Excellent mécanicien et cuiseur [...].* (CAF 03.05.45) **ÉTYMOL.** : Par dérivation de *cuite*: « opération de cristallisation du sirop de canne à sucre ». → **campagne, cuite, usine**
- CUISINE** n. f. || Construction traditionnellement indépendante de la maison, construite en bois ou en tôle, autrefois recouverte de paille (vétiver*). *Notre maison était modeste mais nous avions une grande cuisine au feu de bois séparée du reste de la maison.* (QUO 29.09.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation du sens. ♦ **cuisine à bois**: Lieu où la cuisson se fait au bois. *De même, son ancienne cuisine à bois, dont les murs sont « boucannés* », a été transformée en chambre à coucher.* (JIR 25.04.91) ♦ V. **mariage derrière la cuisine** SYN. : **boucan**
- CUIT** V. **manger cuit, espère-cuit**
- CUITE** [1] n. f. || Opération de cristallisation du sirop de canne à sucre. [...] *avec l'installation d'un appareil à cuite continue d'une capacité de 1500 hectolitres [...].* (TEM 12.03.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929). ♦ V. **sirop-la-cuite, masse cuite** → **batterie, jus de cannes, usine**
- CUITE** [2] n. f. || Distillation des feuilles de géranium* ou de vétyver*. *Pour la cuite, on doit charroyer* le bois jusqu'à la machine* et aller chercher l'eau dans la ravine* ou alors il faut la payer.* (QUO 13.06.91) **ÉTYMOL.** : Par spécialisation (CHA : 929). → **alambic, géranium, planteur, vétyver**
- CUIVRE** V. **machine en cuivre, musique en cuivre, orchestre en cuivre**
- CUL** V. **bois de cul, être au cul, gratteur de cul**
- CULOTTE** n. f. || Pantalon. *À mesure, passant le bras derrière mon dos, il met les mouches dans la culotte de Sangany qui ne dit rien [...].* (CHM : 79) **ÉTYMOL.** : Du fr. dial. ou arch. **SÉMANT.** : Le t. n'est plus guère en usage en fr. std. que dans des loc. figées. ♦ **culottes grandes manches**: [*Plais.*] Pantalon long. *Il était presque beau dans sa culotte grandes manches, sa chemise fantaisie, ses souliers noirs.* (GAQ : 65)
- CULTURE** V. **chef de culture**
- CUVETTE** n. f. || Fossé d'écoulement des eaux pluviales. [...] *qui laissaient filtrer leur eau d'arrosage dans la cuvette bordant la route centrale, où l'on pouvait pêcher un cari* de chevrettes en quelques minutes.* (QUO 19.12.92) → **chemin**

CYCLONE n. m. ||

- I. Tempête marquée par des vents extrêmement violents et des précipitations abondantes. *Dehors le vent souffle, une sorte de vent de cyclone qui secoue la porte.* (CHM : 8)
- II. Par métaph. Événement qui bouleverse un état donné. *Deux semaines après le cyclone de société qui s'est abattu sur Saint-Denis, les regards demeurent toujours braqués vers le passé [...].* (QUO 10.03.91) *Un cyclone contre gros zozos**. (QUO 24.03.91) ÉTYMOL. : Du fr. std. Chaudenson (1974 : 863) signale cependant *la cyclone* d'origine dial. ♦ **(ne pas) annoncer un cyclone** : Dire une banalité. *Elle haussa une épaule, s'exclama : — Bof! Vous ne m'annoncez pas un cyclone.* (ROT : I, 87) ♦ **- de feu** : Cyclone qui n'est pas accompagné de précipitations abondantes (SYN. : **cyclone sec**). *À l'époque, j'étais encore célibataire et on a appelé cela le cyclone de feu. Il y a eu énormément de vent et pas de pluie [...].* (QUO 28.01.92). ~ **sec** : Vent très violent, qui n'est pas accompagné de précipitations (SYN. : **cyclone de feu**). *[...] ici, le front de mer était balayé par un véritable cyclone sec.* (ROT : II, 70) SYN. : **ouragan** → **alerte cyclonique, avalasse, ravine, radier, saison cyclonique**

CYCLONIQUE adj. || Relatif aux cyclones*. *Les deux grands impondérables sur ce chantier [...] ce sont la période cyclonique et les travaux en mer.* (JIR 19.08.92) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cyclone*. ♦ V. **alerte cyclonique, saison cyclonique**

CYCLONOMIE n. f. *Arch.* et *Didact.* || «Science» essayant de prévoir les cyclones*. *La cyclonomie est une science partie de nos rivages [...].* (HEF : 277) ÉTYMOL. : Par dérivation de *cyclone*.

CYLINDRE (À CANNES) n. m. || Appareil servant à broyer les cannes à sucre au moulin*. *Il reste deux des cinq moulins* à remonter, dont le premier est passé de quatre à six cylindres.* (QUO 14.06.91) ÉTYMOL. : Par spécialisation de *cylindre* : «rouleau employé pour soumettre certains corps à une pression uniforme» (PR). → **bagasse, fibre, jus de cannes, moulin, usine**